

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

Bell & Howell Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
800-521-0600

UMI[®]



Université d'Ottawa • University of Ottawa

**Modèle proximo-distal de l'ajustement des enfants (6-11 ans)
dans les familles reconstituées canadiennes**

Evelyne Girard

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales
de l'Université d'Ottawa en vue de l'obtention du
Ph.D. (psychologie clinique)

© Evelyne Girard, Ottawa, Canada, 2000



National Library
of Canada

Acquisitions and
Bibliographic Services

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Acquisitions et
services bibliographiques

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file *Votre référence*

Our file *Notre référence*

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-57043-6

Canada

Note

Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Remerciements

On dit qu'un projet de thèse ne devrait pas être un projet de vie. Pourtant, les douze dernières années passées à transformer en réalité le rêve du PhD en psychologie clinique ont fait du programme d'étude une aventure qui a eu ses moments. Je tiens personnellement à remercier ceux et celles qui de près ou de loin ont contribué à faire avancer ce projet. Ces gens se re-connaissent, j'en suis certaine. Il y a les disparu(e)s, plus particulièrement mon père, ma superviseure aux Services de santé communautaires du Témiskaming, Claire McLean, mon premier directeur de thèse, Jean Bernabé. Il y a également les vivants: ma fille Renée qui a surtout connu une mère constamment aux études, mon conjoint Rhéo et sa famille qui savent ce qu'il nous en a coûté d'amener ce projet à terme, ma mère et ma famille qui ont vécu avec moi mes doutes et mes incertitudes, mon superviseur Denis Arial et mes collègues de travail qui ont partagé mes soucis quotidiens, mes heures d'anxiété, mes joies aussi. Je tiens à souligner à quel point le Département des Ressources Humaines Canada (DRHC) a contribué à rendre la tâche possible à plusieurs niveaux. Et que dire de la famille Flynn! Mon directeur, sa conjointe, ses enfants qui au cours de la dernière année m'ont fourni, avec patience, le soutien moral nécessaire pour avoir le courage de terminer ce qui avait été commencé. Finalement, les gens des multiples départements de l'Université d'Ottawa et plus particulièrement, les membres de mon comité de thèse ont fait preuve de flexibilité, de compréhension et d'empathie pour que j'arrive à bon port. À mon partenaire, Dick, je dis un dernier merci tout spécial pour m'avoir fourni le cadre de discipline et de ténacité indispensables pour parvenir à soutenir avec succès.

TABLE DES MATIÈRES

Note	ii
Remerciements	iii
Liste des tableaux	ix
Liste des annexes	xiii
Résumé	xiv
Chapitre 1.	
FORMULATION DU PROJET DE RECHERCHE	1
Définition des familles reconstituées	4
Prévalence et incidence des reconstitutions au Canada et aux États-Unis.	6
Historique des études sur les familles reconstituées	10
Modèle théorique proposé	15
Chapitre 2.	
RECENSION DES ÉCRITS	19
Situation parentale et l'enfant	24
Niveau 0. Critères de l'ajustement des enfants	25
Comportements agressifs	26
Comportements hyperactifs	28
Comportements anxieux	28
Comportements prosociaux	29
Relations sociales	29
Rendement scolaire	31

Niveau 1. Attributs de l'enfant	31
L'âge de l'enfant	31
Le sexe de l'enfant	33
Niveau 2. Interactions entre le parent et l'enfant	35
Niveau 3. Attributs du parent	37
Sexe du répondant	38
Tendances dépressives du répondant	38
Soutien social	39
Niveau 4. Attributs de la famille	41
Le type d'union conjugale	41
Le fonctionnement familial	42
Revenu du ménage	45
Synthèse de la recension des écrits et formulation des hypothèses	47
Chapitre 3.	
MÉTHODOLOGIE	57
Participants	57
L'échantillon	58
Caractéristiques socio-démographiques	60
Procédure	62
Déclaration par personne interposée	62
Collecte des données	62
Mesures	63

Niveau 0. Critères de l'ajustement des enfants	63
Niveau 1. Attributs de l'enfant	65
Niveau 2. Interactions entre le parent et l'enfant	66
Niveau 3. Attributs du parent	66
Niveau 4. Attributs de la famille	68
Choix des analyses statistiques	70
Cas extrêmes	71
Test de la modération: âge et sexe des enfants	71
Chapitre 4.	
RÉSULTATS	73
Analyses préliminaires	73
Distribution et normalité	73
Comparaison des moyennes des variables continues selon le type de famille dans laquelle vit l'enfant	79
Analyse des chi-carrés et relations entre le type de famille dans lequel vit l'enfant, le sexe de l'enfant, le sexe du répondant et le type d'union conjugale	80
Corrélations entre les variables	84
Mesures de l'ajustement des enfants	89
Pratiques parentales	89
Tendances dépressives du répondant	90
Soutien social	91

Type d'union conjugale	91
Fonctionnement familial	92
Revenu du ménage	92
Analyses de régression multiple hiérarchique	92
Rapport des résultats aux hypothèses	93
Hypothèse 1a. Prédiction des comportements agressifs	93
Hypothèse 1b. Prédiction des comportements hyperactifs	99
Hypothèse 1c. Prédiction des comportements anxieux	104
Hypothèse 1d. Prédiction des comportements prosociaux	109
Hypothèse 1e. Prédiction des relations sociales	114
Hypothèse 1f. Prédiction du rendement scolaire	119
Hypothèse 2. Termes modérateurs	124

Chapitre 5.

DISCUSSION DES RÉSULTATS	127
Discussion des hypothèses	127
Hypothèse 1a. Comportements agressifs des enfants	127
Hypothèse 1b. Comportements hyperactifs des enfants	130
Hypothèse 1c. Comportements anxieux des enfants	131
Hypothèse 1d. Comportements prosociaux des enfants	132
Hypothèse 1e. Relations sociales des enfants	134
Hypothèse 1f. Rendement scolaire des enfants	135

Sommaire de la discussion des résultats par rapport aux hypothèses	137
Pertinence du modèle proximo-distal	141
Limites de cette recherche	143
Contributions de cette recherche	145
Implications pour des recherches ultérieures	148
Conclusion	152
Références	154
Annexes	199

Liste des tableaux

Tableau 1. Critères de sélection pour la recension des écrits	19
Tableau 2. Sommaire des études sur l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées	21
Tableau 3. Hypothèse multivariée selon les critères de l'ajustement des enfants	55
Tableau 4. Nombre d'enfants et pourcentage par groupe d'âge (6-11 ans) dans l'échantillon de cette étude	61
Tableau 5. Répartition des enfants selon le type de répondant et le type de famille résidente	61
Tableau 6a. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées (n = 279)	75
Tableau 6b. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant avec la mère et son conjoint (n = 672)	76
Tableau 6c. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant avec le père et sa conjointe (n = 99)	77
Tableau 6d. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant dans des familles non-reconstituées (n = 621)	78
Tableau 7. Comparaison des moyennes des variables continues en fonction du type de milieu familial dans lequel vit l'enfant	82
Tableau 8. Analyse des chi-carrés et relations entre le type de milieu familial dans lequel vit l'enfant et A. le sexe de l'enfant, B. le sexe du répondant et C. le type d'union conjugale	83

Tableau 9a. Associations entre les variables pour les enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	85
Tableau 9b. Associations entre les variables pour les enfants vivant avec la mère et son conjoint	86
Tableau 9c. Associations entre les variables pour les enfants vivant avec le père et sa conjointe	87
Tableau 9d. Associations entre les variables pour les enfants vivant dans des familles non-reconstituées	88
Tableau 10a. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	95
Tableau 10b. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant avec la mère et son conjoint	96
Tableau 10c. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant avec le père et sa conjointe	97
Tableau 10d. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant dans des familles non-reconstituées	98
Tableau 11a. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	100
Tableau 11b. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant avec la mère et son conjoint	101
Tableau 11c. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant avec le père et sa conjointe	102

Tableau 11d. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant dans des familles non-reconstituées	103
Tableau 12a. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	105
Tableau 12b. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant avec la mère et son conjoint	106
Tableau 12c. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant avec le père et sa conjointe	107
Tableau 12d. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant dans des familles non-reconstituées	108
Tableau 13a. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	110
Tableau 13b. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant avec la mère et son conjoint	111
Tableau 13c. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant avec le père et sa conjointe	112
Tableau 13d. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant dans des familles non-reconstituées	113
Tableau 14a. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	115
Tableau 14b. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant avec la mère et son conjoint	116

Tableau 14c. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant avec le père et sa conjointe	117
Tableau 14d. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant dans des familles non-reconstituées	118
Tableau 15a. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	120
Tableau 15b. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant avec la mère et son conjoint	121
Tableau 15c. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant avec le père et sa conjointe	122
Tableau 15d. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant dans des familles non-reconstituées	123
Tableau 16. Blocs et variables de prédiction statistiquement significatifs ($p < .01$) pour l'ajustement des groupes d'enfants	125
Tableau 17. Analyse factorielle des items formant l'Échelle des relations sociales ..	212
Tableau 18. Analyse factorielle des items formant l'Échelle du rendement scolaire	212

Liste des annexes

Annexe 1. Statistiques descriptives des variables pour tout l'échantillon (n = 1671)	
.....	199
Annexe 2. Liste des items pour l'Échelle des comportements agressifs et troubles de conduite	200
Annexe 3. Liste des items pour l'Echelle des comportements hyperactifs	201
Annexe 4. Liste des items pour l'Echelle des comportements anxieux	202
Annexe 5. Liste des items pour l'Échelle des comportements prosociaux	203
Annexe 6. Liste des items pour l'Echelle des relations sociales	203
Annexe 7. Liste des items pour l'Echelle du rendement scolaire	204
Annexe 8. Liste des items pour les Échelles de pratiques parentales	205
Annexe 9. Liste des items pour l'Echelle des tendances dépressives du répondant ..	208
Annexe 10. Liste des items pour l'Echelle du soutien social	209
Annexe 11. Liste des items pour l'Echelle du fonctionnement familial	210
Annexe 12. Liste des items pour la mesure du revenu du ménage	211
Annexe 13. Analyses factorielles pour les mesures combinées	212

Résumé

Cette recherche traite de l'ajustement d'enfants de 6 à 11 ans vivant dans des familles reconstituées au Canada. L'objectif est de déterminer si des attributs de l'enfant, des interactions entre le parent et l'enfant, des attributs parentaux et familiaux permettent de prédire l'ajustement des enfants. Les données proviennent de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ; Statistique Canada, 1995). Quatre groupes d'enfants forment l'échantillon (N = 1671): Groupe 1 (n = 279) avec parents biologiques, familles reconstituées; Groupe 2 (n = 672) avec mère et conjoint; Groupe 3 (n = 99) avec père et conjointe; Groupe 4 (n = 621) dans familles non-reconstituées, groupe de comparaison.

Le modèle proximo-distal proposé comprend six variables critères et onze variables de prédiction (quatre niveaux ou blocs). Le niveau 0, "Critères de l'ajustement des enfants" englobe les comportements agressifs, hyperactifs, anxieux, et prosociaux, les relations sociales et le rendement scolaire. Le niveau 1, "Attributs de l'enfant", le plus proximal à l'ajustement, comprend l'âge et le sexe de l'enfant. Le niveau 2 "Pratiques parentales" inclut les interactions positives, les pratiques parentales hostiles-inefficaces et la constance. Le niveau 3 "Attributs du parent" comprend le sexe du répondant, les tendances dépressives et le soutien social. Le niveau 4 "Attributs de la famille", le plus éloigné de l'ajustement, comprend le type d'union conjugale (marié ou union libre), le fonctionnement familial et le revenu du ménage.

L'hypothèse multivariée, testée par des analyses de régression, a permis d'identifier quels blocs et quelles variables spécifiques prédisent l'ajustement des

enfants. Les résultats suggèrent que les trois premiers niveaux du modèle proximo-distal (attributs de l'enfant, pratiques parentales et attributs du parent) contribuent à prédire l'ajustement. Les variables de prédiction statistiquement significatives parmi ces groupes sont le sexe de l'enfant, les interactions positives, les pratiques parentales hostiles-inefficaces et les tendances dépressives du répondant. Le pouvoir de prédiction varie selon l'aspect mesuré et selon le groupe d'enfants. La deuxième hypothèse confirme que les variables âge et sexe de l'enfant ne modèrent pas les relations entre les pratiques parentales et les critères de l'ajustement des enfants. Les limites, contributions et implications de cette recherche sont présentées.

Chapitre 1.

FORMULATION DU PROJET DE RECHERCHE

Cette étude a pour but de repérer des facteurs de prédiction de l'ajustement des enfants de 6 à 11 ans vivant dans différents milieux familiaux reconstitués et non-reconstitués au Canada. Les facteurs identifiés dans cette étude sont comparés aux facteurs de risque et aux facteurs de protection déjà connus aux États-Unis (Bray & Kelly, 1998; Dunn & Booth, 1994; Hetherington, Bridges, & Insabella, 1998; Lawton & Sanders, 1994; Pasley & Ihinger-Tallman, 1992; Visher & Visher, 1996). Une des questions qui se pose est celle de vérifier si l'ajustement est différent pour les enfants canadiens et américains.

Les études empiriques sur l'ajustement des enfants en milieu familial reconstitué sont pratiquement non-existantes au Canada. Cheal (1996) rapporte seulement trois études sociologiques canadiennes sur les familles reconstituées. La première porte sur les couples (Ambert, 1989). La deuxième porte sur les perceptions du couple remarié par rapport aux membres de la famille (Hobart, 1988). La troisième est rattachée à la satisfaction des enfants par rapport au fonctionnement familial dans les milieux où les enfants vivent avec la mère et son conjoint ou avec le père et sa conjointe (Granger, Desrochers-Boudreau, Laroche & Cloutier, 1990).

En 1994, le projet fédéral Grandir ensemble, inauguré par Statistique Canada en collaboration avec le Développement des ressources humaines Canada (DRHC) mène à une Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes communément appelée l'ELNEJ (Statistique Canada, 1995). L'ELNEJ a pour but de former une banque de

données nationales canadiennes contemporaines sur le développement d'une cohorte d'enfants canadiens âgés, en 1994, de 0 à 11 ans et devant être suivis pendant une période de 20 ans. Première enquête du genre au Canada, transversale au moment de cette étude, l'ELNEJ tient compte de différents groupes d'enfants incluant ceux qui vivent dans des familles reconstituées. La seule étude de l'ELNEJ sur les familles reconstituées publiée dans le document Grandir au Canada (Cheal, 1996) a pour thème principal l'étude du mythe des belles-mères.

En 1997, dans le cadre du programme d'action nationale pour les enfants (PANE), les gouvernements fédéraux et provinciaux conviennent d'élaborer une stratégie en vue d'accroître le mieux-être des enfants canadiens. Des organismes nationaux tels que le Conseil canadien de développement social, l'Institut Vanier de la famille et l'Institut canadien de la santé infantile font état des constatations de l'ELNEJ. En 1998, une conférence permet à la Direction générale de la recherche appliquée du DRHC de produire une série de documents de travail inspirés par l'ELNEJ. Des études sur des aspects du développement de l'enfant incluant la maternité, le tempérament du jeune enfant, l'agression, la réussite en mathématiques et les pratiques parentales sont publiées. Par contre, aucun groupe de recherche se penche précisément sur la dynamique des enfants vivant dans des familles reconstituées. Cette étude se propose donc de combler cette lacune. Les données de l'ELNEJ sont utilisées pour mettre empiriquement à l'épreuve un modèle théorique qui relie des facteurs de prédiction à l'ajustement des enfants ayant entre 6 et 11 ans et vivant dans des milieux reconstitués. Il s'agit de la première recherche canadienne effectuée sur ce groupe d'enfants.

La vaste majorité des études américaines sont faites auprès d'adolescents ou de jeunes adultes (Acock & Kiecolt, 1989; Chapman, 1991; Crosbie-Burnett & Giles-Sims, 1994; Furstenberg, 1987; Ganong, Coleman, & Brown, 1981; Giles-Sims & Crosbie-Burnett, 1989a; Grinwald, 1995; Hetherington, 1993; Hetherington & Anderson, 1988; Lutz, 1983; Spruijt, 1997). Dans certaines études descriptives, ce sont des données d'enquêtes nationales américaines comprenant des enfants et des adolescents, âgés de 0 à 17 ans qui sont utilisées (Brady, Bray, & Zeeb, 1986; Dawson, 1991; Zill, 1988). Les controverses théoriques continuent de subsister (Berger, 1998; Bray & Kelly, 1998). Le défi demeure celui de cerner l'ensemble des variables psychologiques individuelles, parentales et familiales qui influencent l'ajustement des enfants dans les familles reconstituées (Amato, 1989; Ganong & Coleman, 1994; Hetherington & Jodl, 1994; Lawton & Sanders, 1994).

Quatre questions guident cette étude. Premièrement, peut-on établir l'ordre d'importance de facteurs de prédiction de l'ajustement des enfants en ayant recours à un modèle empirique proximo-distal? Deuxièmement, les facteurs de prédiction de l'ajustement sont-ils les mêmes peu importe a) le type de familles reconstituées? b) que les familles soient reconstituées ou non-reconstituées? Troisièmement, certaines variables modèrent-elles les relations entre des variables de prédiction et des critères de l'ajustement des enfants? Quatrièmement, les variables de prédiction de l'ajustement des enfants et les variables de modération sont-elles les mêmes au Canada et aux États-Unis?

Le reste de ce chapitre et le chapitre suivant sont consacrés à faire la synthèse

de ce qui est déjà empiriquement connu au sujet de l'ajustement des enfants dans des familles reconstituées. Les définitions des familles reconstituées mènent d'abord à une formulation de définition reliée à l'ajustement des enfants. Ensuite, la prévalence et l'incidence des familles reconstituées canadiennes et américaines est comparée. Un survol historique de l'étude des enfants dans les familles reconstituées et des principaux modèles théoriques mène à la présentation d'un modèle proximo-distal qui regroupe en niveaux des variables de prédiction et des variables critères repérées dans l'ELNEJ. Le chapitre suivant rapporte les résultats de recherches empiriques reliant des variables de prédiction aux variables critères choisies pour définir l'ajustement. La formulation d'une hypothèse multivariée et d'une hypothèse de modération complète le second chapitre.

Définition des familles reconstituées. Le terme "familles reconstituées" (Atwood & Zebersky, 1995 ; Robinson, 1980) comprend un ensemble de familles désignées sous les vocables de "familles recomposées" (Meulders-Klein & Théry, 1993), "familles restructurées" (Blais & Tessier, 1990), "familles mixtes" (Conway, 1997; Shimberg, 1999), "familles remariées" (Hobart, 1988; McGoldrick & Carter, 1989) et "familles binucléaires" (Ahrons & Rodgers, 1987). En anglais, l'appellation privilégiée est la "stepfamily" plus communément appelée "step" (Fine, 1986; Ganong, Coleman, & Kennedy, 1990; Kelley, 1995; Visher & Visher, 1996).

Il faut distinguer reconstitution et remariage (Ganong & Coleman, 1994; Spanier & Furstenberg, 1987; Swenson, 1997; Wilson & Clarke, 1992). Une famille reconstituée est une famille dans laquelle on retrouve au moins un adulte qui a un ou

des enfants provenant d'une relation antérieure, peu importe que la famille ait été formée dans le contexte d'un remariage ou d'une union libre (Visher & Visher, 1989). Un "conjoint", aussi appelé "partenaire" (Baker, 1996; Statistique Canada, 1995), "beau-parent" (Blais & Tessier, 1990; Cheal, 1996) ou "nouveau-parent" (Cloutier & Bourque, 1988), est un adulte engagé vis-à-vis la personne qui a un ou des enfants provenant d'une relation antérieure. Les caractéristiques de la famille varient selon le type de milieu reconstitué (Berger, 1995; Bray, 1992; Gamache, 1997; Ganong & Coleman, 1994; Schulman, 1972; Swenson, 1997). Si l'on tient compte du fait que les enfants vivent soit à l'intérieur, soit à l'extérieur de milieux reconstitués et si l'on tient compte du sexe du conjoint, il existe au moins 32 types de familles reconstituées (Wald, 1981). La définition légale de la famille reconstituée est difficile à établir étant donné sa diversité (Crosbie-Burnett, Skyles, & Becker-Haven, 1988; Duran-Aydintug & Ihinger-Tallman, 1995; Filinson, 1986; Fine, 1994; Mahoney, 1994; Ramsey, 1986).

Une des définitions de la famille reconstituée est rattachée à la situation parentale du lieu de résidence principale des enfants (Cheal, 1996). Si l'on considère le lieu de résidence principale, la famille reconstituée (environ 8.6% de toutes les familles canadiennes, selon Statistique Canada, en 1995) peut prendre au moins trois formes. Dans un contexte de remariage ou d'union libre, l'enfant peut vivre soit avec les deux parents biologiques ou avec la mère et son conjoint ou avec le père et sa conjointe (Zill, Morrison, & Coiro, 1993). Une telle répartition des groupes d'enfants en milieux reconstitués permet d'éviter la confusion créée par un langage rattaché aux familles simples, complexes, recomposées, non-recomposées ou binucléaires (Ganong &

Coleman, 1994) et permet surtout de vraiment adresser la dynamique des enfants plutôt que celle de toute la famille. L'originalité du groupe d'enfants vivant avec les deux parents biologiques dans une famille reconstituée, c'est que ce groupe n'a pas connu des situations antérieures de divorce ou de monoparentalité. En effet, ce groupe d'enfants n'a pas eu à composer avec les mêmes circonstances de vie que les groupes d'enfants ayant un parent biologique résidant à l'extérieur du foyer familial (possiblement conflits conjugaux, séparation, divorce, déménagements, incertitudes au plan des finances, conflit de loyauté, impression d'abandon ou de rejet du parent non-résidentiel). Par contre, ce groupe d'enfants doit s'adapter à la présence d'enfants qui ont un parent non-résident et ont à faire face à d'autres défis. Il semble nécessaire de tenir compte des particularités du groupe d'enfants né dans un foyer reconstitué avec les deux parents biologiques pour vérifier si l'ajustement diffère de celui des autres groupes d'enfants. Bien que ce groupe s'apparente au groupe d'enfants vivant dans des familles intactes, il est différent. Il grandit en présence d'une fratrie plus ou moins hétérogène, d'une famille élargie définie par différents paramètres, des parents avec des antécédents et des responsabilités reliés à une ou des unions antérieures.

Prévalence et incidence des reconstitutions au Canada et aux États-Unis. Il est difficile de déterminer de manière exacte la prévalence et l'incidence des reconstitutions familiales canadiennes. Avant 1990, une seule étude (Burch, 1985) a quantifié le phénomène des recompositions familiales au Canada rapportant que 4% des hommes et 2% des femmes interrogés avaient joué le rôle de conjoint d'un parent. Selon le rapport Profil des vies canadiennes (Institut Vanier de la famille, 1994), il y

avait 343 000 familles reconstituées au Canada en 1990, soit 7% de l'ensemble des familles avec des enfants. En 1990, environ 40% des mariages canadiens célébrés aboutissaient au divorce mais la plupart des personnes divorcées se remariaient: 75% des hommes et 67% des femmes (Adams & Nagnur, 1990). En 1993, les familles reconstituées représentaient 8% des familles québécoises en 1993, un passage de 5% depuis 1987 (Santé Québec, 1994). Environ 6% des enfants de 0 à 5 ans, 10% des enfants de 6 à 14 ans et 12% des enfants de 15 à 17 ans vivaient dans des familles reconstituées (Desrosiers & LeBourdais, 1992). Réunissant les enfants de relations antérieures, plus de deux familles reconstituées sur dix (21%) comptaient au moins trois enfants par rapport à 13% des familles non-reconstituées (Saint-Jacques, 1995a).

C'est aux États-Unis qu'on retrouve le taux de remariage le plus élevé à travers le monde (Berger, 1998; Hobart, 1988). Depuis 1990, la famille reconstituée est le type de famille qui s'y accroît le plus rapidement (Dunn & Booth, 1994). Environ un cinquième des familles américaines avec enfants sont des familles reconstituées (Kaslow, 1993) c'est-à-dire 17% de toutes les familles biparentales ayant des enfants de moins de 18 ans (Cherlin & McCarthy, 1985; Glick, 1989). Environ 86% des enfants en familles reconstituées vivent avec la mère et son conjoint et 14% vivent avec le père et sa conjointe (Bray & Hetherington, 1993).

Comment s'ajustent les enfants canadiens et américains (Hobart, 1988)? Selon Baker (1996), les relations familiales sont un peu plus stables au Canada. Les Canadiens se remarient moins souvent. Le mariage dure en moyenne plus longtemps: 31 ans au Canada contre 24 ans aux États-Unis. Plus de 44% des mariages aux États-Unis se

terminent par un divorce contre 28% au Canada (Institut Vanier de la famille, 1994). Toujours selon l'Institut Vanier de la famille (1994), les mariages canadiens durent plus longtemps parce que le style des Canadiens est plus traditionnel et plus conservateur, et/ou parce que les programmes sociaux plus généreux contribuent à épargner les familles de l'extrême pauvreté et/ou parce que la culture canadienne est moins mobile et moins diversifiée qu'aux États-Unis et/ou parce que les groupes communautaires canadiens sont plus solidaires et font preuve de plus de compassion.

Les études multidisciplinaires américaines sur le remariage se font activement depuis au moins 30 ans, donc environ 10 ans de plus qu'au Canada (Baker, 1994; Berger, 1998; Blais & Tessier, 1990). Aux États-Unis, des changements socio-démographiques rapides, l'influence des médias et des courants féministes, la nécessité d'identifier les déterminants de la santé reliés à la pauvreté et les vagues d'immigration multiculturelles expliquent pourquoi ces études sont devenues rapidement nécessaires (Cheal, 1996; Crosbie-Burnett, Skyles, & Becker-Haven, 1988; Scott, 1993). Au Canada, l'emphase sociologique sur les statistiques démographiques et les probabilités de remariage a continué de prévaloir avec un moins grand sentiment d'urgence, de panique ou d'inquiétude quant au mieux-être des enfants (Marcil-Gratton, 1999). On ignore encore à quel point l'ajustement des enfants est semblable au Canada et aux États-Unis. Il y a aussi la particularité pour les franco-Canadiens et surtout le groupe des Québécois d'innover ou de se modeler sur l'Europe plus que sur les États-Unis par l'accès à l'information et aux médias en français. L'assimilation va bon train mais à quel point la préservation des rites culturels fait-elle toujours son oeuvre? Il semble

qu'au Canada, la situation familiale est moins problématique qu'aux États-Unis et que des mesures proactives sont mises en oeuvre pour prévenir ou réduire l'impact de conditions néfastes pour les enfants (Baker, 1996; Institut Vanier de la famille, 1994). Le conflit entre le respect de la liberté individuelle et le mieux-être du bien commun est au coeur des préoccupations des législateurs.

Les positions socio-politiques respectives des deux pays pourraient influencer l'ajustement des enfants d'une façon différente. Les politiques canadiennes rattachées aux questions légales, économiques, démographiques et sociales tiennent compte du mieux-être des enfants dans le contexte de nombreuses transitions familiales possibles, surtout en fonction du soutien financier des familles (Baker, 1996; Morrison & Oderkirk, 1994; Wu & Pollard, 2000). Les programmes sociaux visent à combattre la pauvreté. Les services de garde des enfants sont le fait d'initiatives communautaires. Les valeurs et les idéaux canadiens se retrouvent dans le droit de la famille, le système fiscal, les programmes de sécurité du revenu, le régime d'assurance-maladie, les systèmes d'éducation et les prestations familiales (Baker, 1994). La baisse du taux de natalité, une moins grande influence de la religion catholique (surtout au Québec) ainsi que la réforme du droit canadien de la famille contribuent à rendre plus populaire la formule de vie familiale reconstituée (Desrosiers & LeBourdais, 1992; Desrosiers, LeBourdais, & Lehaupt, 1993; Marcil-Gratton, 1993). Aux États-Unis la privatisation est en cours alors qu'au Canada on préconise l'accès universel aux services préventifs pour assurer la santé et la protection des enfants (Baker, 1994).

En résumé, les contextes socio-politiques et les situations démographiques

différentes au Canada et aux États-Unis laissent croire que les enfants des deux pays pourraient grandir dans des conditions semblables mais différentes. Il sera intéressant de vérifier si les variables de prédiction de l'ajustement des enfants sont les mêmes d'un pays à l'autre. Cette étude souhaite apporter une contribution à ce niveau.

Historique des études sur les familles reconstituées. Avant 1960, l'ajustement des enfants était lié à l'impact du remariage suite au décès d'un parent (Duberman, 1975; Ihinger-Tallman & Pasley, 1987). Peu de relations avaient été établies entre l'ajustement des enfants et l'impact du remariage suite à un divorce (White, Brinkerhoff, & Booth, 1985). Certains chercheurs (Bernard, 1956; Burchinal, 1964; Halperin & Smith, 1983; Wilson, Zurcher, McAdams, & Curtis, 1975) affirment que les enfants étaient bien ajustés tandis que d'autres prétendent le contraire (Bowerman & Irish, 1962; Duberman, 1973; Fast & Cain, 1966; Langer & Michael, 1963). À l'époque, les familles remariées étaient constituées d'une mère avec ses enfants. La garde des enfants étant traditionnellement attribuée à la mère (Ganong & Coleman, 1994; Ihinger-Tallman & Pasley, 1987; Sanders & Spanier, 1979), peu d'enfants vivaient avec le père (Bray & Hetherington, 1993; Hetherington & Hagan, 1986). Vers 1980, la satisfaction conjugale après le remariage, le statut socio-économique (SSE), l'attitude des enfants envers le conjoint du parent et les conflits entre les différents membres de la famille deviennent les principales variables étudiées (Ganong & Coleman, 1994). Après 1980, le vocabulaire des familles reconstituées se modifie pour refléter une plus grande acceptation sociale, réduisant ainsi les tendances à percevoir le milieu familial comme étant pathologisant (Atwood & Zebersky, 1995; Carter, 1988; Crosbie-Burnett, Skyles,

& Becker-Haven, 1988; Ganong & Coleman, 1983; Knaub, Hanna, & Stinnett, 1984; Prosen & Farmer, 1982). Plusieurs couples optent pour des formules d'union libre plutôt que pour le remariage (Bumpass & Sweet, 1989; Bumpass, Sweet, & Martin, 1990).

Plus de 95 thèses sur les familles reconstituées ont été rédigées entre 1980 et 1987 (Ihinger-Tallman, 1988). Environ un tiers des 133 études publiées au cours de cette période traitent de l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées (Pasley, Ihinger-Tallman, et Lofquist, 1994). Aux États-Unis, un enfant considéré ajusté est extroverti, sociable et indépendant (Scott, 1993). Les définitions sur l'ajustement comprennent une ou plusieurs des combinaisons suivantes: les comportements, le rendement scolaire, le concept de soi et l'estime de soi, le mieux-être, l'absence d'abus, les compétences et les relations sociales (Coleman & Gagnon, 1990; Ganong & Coleman, 1986). À l'extérieur des États-Unis, l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées présente un intérêt sociologique dans des pays tels que notamment l'Angleterre (Burgoyne & Clark, 1984; Cherlin, 1992; Robinson, 1991; Wadsworth, Burnell, Taylor, & Butler, 1985), l'Australie (Amato & Ochiltree, 1986; Schultz, Schultz, & Olson, 1991), le Canada (Ambert, 1986; Hobart, 1990), Israël (Berger, 1998; Grinwald, 1995), les Pays-Bas (Spruijt, 1997), et la Suède (Trost, 1984).

Selon Brookes-Gunn (1994), au moins six modèles théoriques guident le champ d'études des familles reconstituées: les modèles contextuels (Bradbury & Fincham, 1988; Bronfenbrenner, 1986; Ogbu, 1981), sociaux (Amato, 1987; Furstenberg & Nord, 1987; White, 1994; White, Brinkerhoff, & Booth, 1985), économiques (McLanahan &

Sandefur, 1994), préventifs (Cowan & Cowan, 1990), les modèles d'analyse des risques (Rutter & Garnezy, 1983) et systémiques (Hetherington & Clingempeel, 1992; Keshet, 1980; Skopin, Newman, & McKenry, 1993). Selon Ganong et Coleman (1994), il faut également inclure les modèles tenant compte des stades du développement des familles reconstituées (Bohannon, 1984; McGoldrick & Carter, 1989; Mills, 1984; Papernow, 1993).

Inspirés du modèle écologique de Bronfenbrenner (1986) et d'Ogbu (1981), les modèles *contextuels* situent les études de l'ajustement des enfants dans des milieux de vie plutôt vastes. Le principal objet d'étude est l'enfant dans le contexte du voisinage, du milieu scolaire et des relations avec les pairs et la parenté plutôt que dans le milieu familial comme tel. Ces modèles, utilisés pour observer et analyser les interactions entre différents contextes de vie pouvant influencer l'ajustement. L'essentiel est l'importance de socialiser les enfants en fonction de leurs croyances et de leurs valeurs culturelles (Miller, 1993).

L'étude des réseaux, du soutien social et des rôles font partie des modèles *sociaux*. Le but de ces recherches est de confirmer l'importance de la communication, des contacts entre l'enfant et le parent, du soutien et des relations entre les membres de la famille immédiate, étendue et élargie (Boss & Greenberg, 1984; Furstenberg, Nord, Peterson, & Zill, 1983; Goetting, 1982; Papernow, 1987; Walker & Messinger, 1977; Weston & Macklin, 1991). Les modèles constructivistes font partie de ces modèles (Mailick & Vigilante, 1997).

Les modèles *économiques* considèrent les conditions de vie qui peuvent priver

les enfants de l'accès à certaines ressources telles que la santé, l'alimentation et le soutien éducatif. Selon ces modèles, en plus d'être porteuses de stress et stigmatisantes, ces conditions peuvent affecter le développement de l'enfant et ses comportements, durant son enfance ou une fois devenu adulte (Fine & Schwebel, 1992; Saint-Jacques, 1995a). La perspective économique tient compte des effets du stress causés par les soucis financiers et de pauvres conditions socio-économiques (Amato & Keith, 1991; Clarke-Steward & Hayward, 1996; Demo & Acock, 1996). Selon Hetherington (1993), ces effets seraient modestes et indirects, conclusion qui est controversée (Garfinkel & McLanahan, 1995; McLanahan & Sandefur, 1994). Les modèles économiques mesurent également l'impact des questions rattachées au revenu du ménage, aux pensions alimentaires, à la gestion des finances, aux questions financières, à la répartition des biens matériels, aux testaments, (Day & Bahr, 1986; Fine, 1989; Fishman, 1983; Folk, Graham, Beller, 1992; Lown & Dolan, 1988; Sager, Brown, Crohn, Engel, Rodstein, & Walker, 1985; Treas, 1991; Wolf & MacDonald, 1979).

Les modèles *préventifs* vérifient l'impact du changement chez les membres des familles reconstituées, changement habituellement provoqué par une intervention quelconque. L'acquisition et le développement d'habiletés sociales, de méthodes de résolution de conflit et de réduction des stressors communément présents dans les familles reconstituées font partie des modèles préventifs (Fine & Schwebel, 1992; Fishman & Hamel, 1981; Waldren, Bell, Peek, & Sorell, 1990; Whitsett & Land, 1992).

Les modèles *d'analyse des risques* ont pour but de repérer les facteurs de protection et les facteurs de risque qui facilitent ou nuisent à l'ajustement des enfants

sur une base individuelle (Felner, Gillespie, & Smith, 1985). Ces modèles, apparentés aux approches systémiques, tiennent compte des caractéristiques des enfants, du parent et du conjoint. L'objet d'étude n'est pas la comparaison entre les types de familles mais plutôt une comparaison de variables associées aux types de familles comme, par exemple, les interactions entre l'enfant et le parent. Les attributs de l'enfant sont importants dans ce genre de modèle. Les modèles de stress peuvent faire partie des modèles d'analyse de risques. Le stress parental prend la forme de la dépression, de l'anxiété, de l'irritabilité, du comportement antisocial et/ou des problèmes de santé (Schwebel, Fine, & Renner, 1991). Le stress peut influencer les pratiques parentales et la perception des situations économiques (Capaldi & Patterson, 1991; Forgatch, Patterson, & Ray, 1996; Hetherington, 1991; Lorenz, Simons, & Chao, 1996). Par contre, l'absence de conflits et de commentaires négatifs, un style parental démocratique, la présence de soutien social et un bon fonctionnement familial contribuent à l'ajustement des enfants (Amato, 1994; Baumrind, 1991; Cherlin, Furstenberg, Chase-Landsdale, Kieran, Robins, Morrison, & Teitler, 1991; White, 1994).

Les modèles *systémiques* sont utiles pour l'étude de l'intégration des différents éléments qui constituent le milieu familial soit les membres de la famille en tant qu'individus et en tant que groupes ou sous-groupes. Les modèles systémiques observent l'impact des transitions familiales sur la vie des enfants, les réorganisations et les renégociations en termes de relations, de rôles et de responsabilités (Day & Mackay, 1981; Pasley & Ihinger-Tallman, 1989; Price-Bonham & Balswick, 1980;

Skopin, Newman, & McKenry, 1993; Whiteside, 1982; Whitsett & Land, 1992).

Dans la lignée des modèles systémiques vient s'ajouter le modèle *transactionnel* de Hetherington (Hetherington, Bridges, & Insabella, 1998). Il s'agit d'un modèle qui tient compte des interactions entre les facteurs de l'ajustement en fonction de cinq perspectives théoriques complémentaires: la vulnérabilité individuelle de l'enfant et du parent et le risque pour l'enfant, les interactions entre le parent et l'enfant et la composition familiale, le stress parental, les conséquences du bris du processus familial et les questions économiques (Amato, 1993; Brooks-Gunn, Phelps, & Elder, 1991; Coleman & Ganong, 1994; Fishman & Hamel, 1981; Kerig, Cowan, & Cowan, 1993; McLanahan & Bumpass, 1988; Messinger, 1976). Dans le modèle transactionnel, une attention spéciale est consacrée à l'identification des facteurs de risque et de protection comme dans le modèle de Rutter et Garnezy (1983). La prémisse de base du modèle est que les attributs de l'enfant et du parent augmentent leur vulnérabilité ou les protègent des conséquences stressantes causées par les transitions maritales (Day & Mackey, 1981; Whiteside, 1989). Ces attributs peuvent inclure l'âge, le sexe, la personnalité et l'origine ethnique de l'enfant et du parent (Amato & Booth, 1996; Emery, 1988). Comme le soulignent Brooks-Gunn, Phelps et Elder (1991), il existe de nombreux chevauchements entre les modèles.

Modèle théorique proposé. Parce qu'il recoupe des éléments de plusieurs des modèles théoriques existants, le modèle transactionnel semble le plus apte à livrer les renseignements nécessaires pour prédire l'ajustement des enfants vivant dans des milieux reconstitués. Par contre, la complexité du modèle transactionnel rend difficile

l'application du test empirique car plusieurs variables ne sont pas disponibles dans le contexte de cette étude, inspirée des données de l'ELNEJ. Il s'agit donc de vérifier s'il est possible d'emprunter la majorité des variables du modèle transactionnel pour bâtir un modèle plus simple mais toujours utile en terme de prédiction. Le modèle proposé est un modèle proximo-distal construit à partir des prémisses de base du modèle des relations familiales-scolaires de Ryan et Adams (1995). Ce modèle a déjà été appliqué aux données de l'ELNEJ, dans le contexte de l'étude du rendement scolaire d'enfants canadiens ayant entre 6 et 11 ans (Ryan & Adams, 1998).

Le modèle proximo-distal suggère que l'ajustement des enfants est influencé par des facteurs spécifiques mais à un degré variant de très près (proximal) à très éloigné (distal). Les quatre postulats de base sont les suivants. Premièrement, le modèle théorique doit être englobant. Il doit comprendre autant que possible toutes les caractéristiques des enfants, du parent et de la famille pouvant influencer de près ou de loin les critères de l'ajustement des enfants. Deuxièmement, le modèle doit présenter de façon structurée les variables pertinentes selon un continuum proximo-distal relié aux critères de l'ajustement des enfants. En d'autres mots, le modèle présuppose que les attributs de l'enfant ont plus d'effet prédictif sur les critères de l'ajustement que les attributs du parent ou de la famille. Troisièmement, le modèle reconnaît que les effets d'influence entre les variables sont plus grands entre les groupes de variables adjacents qu'entre les groupes de variables distants. En d'autres mots, plus les variables sont éloignées les unes des autres sur le continuum, moins les effets d'interaction attendus sont grands. Par exemple, les variables éloignées des critères de l'ajustement des

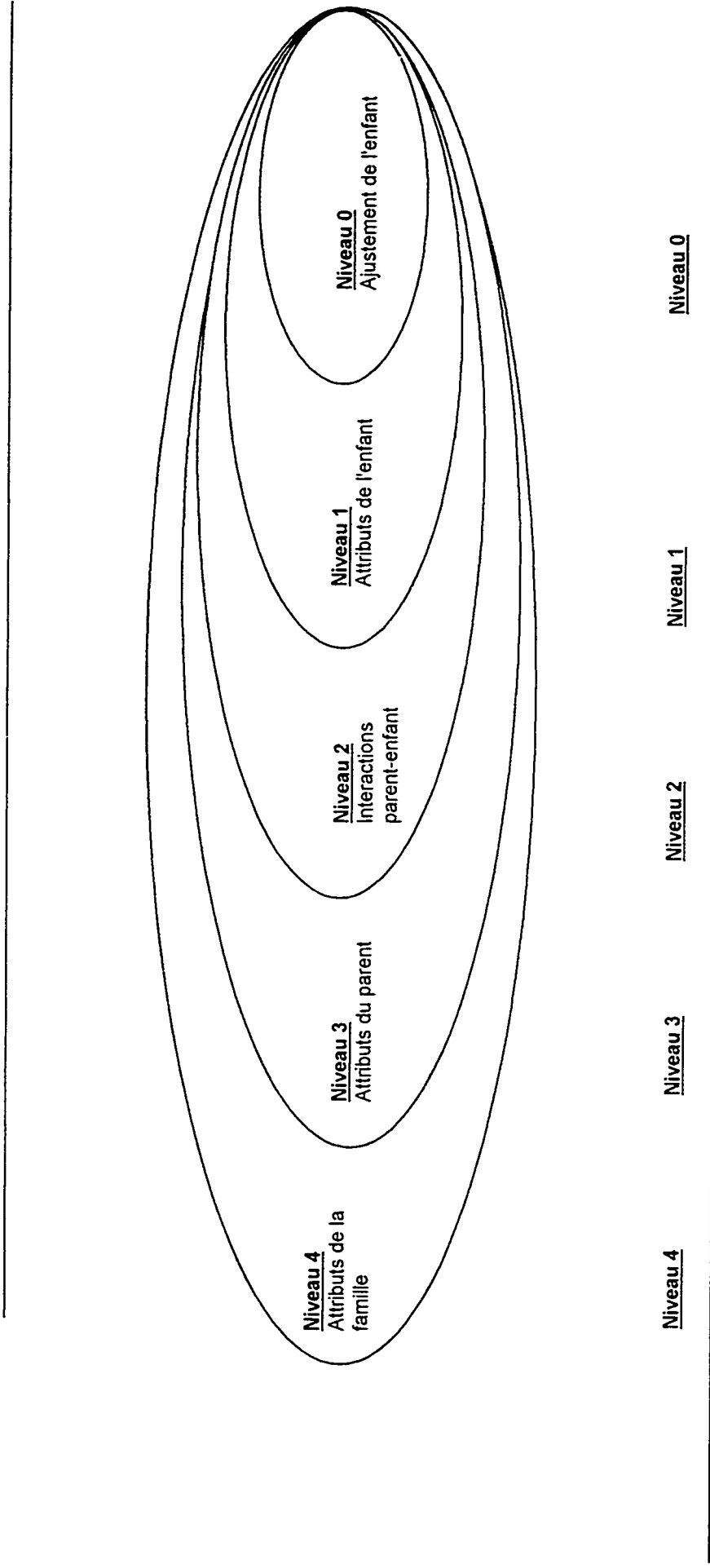
enfants (les attributs de la famille) pourraient avoir un effet médié par les variables plus rapprochées de l'ajustement (les attributs du parent, les interactions entre le parent et l'enfant, les attributs de l'enfant). Des effets directs sont possibles à tous les niveaux du modèle mais des effets indirects devraient prédominer. Quatrièmement, le modèle doit tenir compte du fait que les variables ont une influence bi-directionnelle sur l'axe proximo-distal. Tous les groupes de variables présentés dans le modèle ont le pouvoir d'exercer une influence sur les autres groupes de variables. Par exemple, le fonctionnement familial pourrait avoir une influence sur les interactions entre le parent et l'enfant qui, elles, pourraient avoir une influence sur l'ajustement des enfants. Inversement, il est possible que l'ajustement des enfants ait une influence sur les interactions entre le parent et l'enfant qui influencera le fonctionnement familial.

La Figure 1 (page suivante) illustre avec l'utilisation de cercles imbriqués les uns dans les autres comment les variables pourraient être à la fois interreliées et séparées. Il s'agit de facteurs utilisés pour prédire l'ajustement des enfants à partir des données et des mesures disponibles dans l'ELNEJ et à partir des variables utilisées par le groupe de Hetherington et repérées lors de la recension des écrits. Les variables ont été regroupées en quatre niveaux. Le niveau 0 correspond aux six critères de l'ajustement des enfants (les items de ces 6 variables se retrouvent dans l'ELNEJ): les comportements agressifs, hyperactifs, anxieux et prosociaux, les relations sociales et le rendement scolaire. Le niveau ou bloc 1 regroupe les variables les plus proximales: les attributs de l'enfant c'est-à-dire son âge et son sexe. Le niveau ou bloc 2 comprend les interactions entre l'enfant et le parent c'est-à-dire les interactions positives, les

pratiques parentales hostiles-inefficaces et la constance des pratiques parentales. Le niveau ou bloc 3 regroupe les attributs du parent c'est-à-dire le sexe du répondant, ses tendances dépressives et le soutien social. Le niveau ou bloc 4 comprend les attributs familiaux: le type d'union conjugale (marié ou union libre), le fonctionnement familial et le revenu du ménage.

Théoriquement, comme le modèle transactionnel, le modèle proximo-distal s'inscrit dans la lignée des modèles d'analyse de facteurs de risques (Rutter & Garmezy, 1983) et des modèles contextuels (Bronfenbrenner, 1979). De façon indirecte, le modèle proximo-distal reprend des éléments des modèles sociaux, économiques et préventifs. Plus précisément, le modèle proximo-distal s'inspire de la logique de Ryan et Adams (1995), de plusieurs variables du modèle transactionnel (Hetherington, Bridges, & Insabella, 1998), de la recension des écrits qui fait l'objet du prochain chapitre et des recommandations faites par Cohen et Cohen (1983) concernant l'ordre de présentation des dites variables.

Figure 1 Modèle proximo-distal de l'ajustement des enfants (6-11 ans) vivant dans des familles reconstituées canadiennes



Chapitre 2.

RECENSION DES ÉCRITS

La recension des écrits se fait en deux étapes. Premièrement, les études reliant les facteurs de prédiction et des critères de l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées sont repérées en tenant compte de facteurs d'inclusion et d'exclusion identifiés au préalable (Amato, 1994; Bray & Hetherington, 1993; Bray & Kelly, 1998; Dunn & Booth, 1994; Ganong & Coleman, 1994; Hetherington & Clingempeel, 1992; Visher & Visher, 1990; Walsh, 1992). Deuxièmement, pour s'assurer de couvrir la majorité des écrits ayant trait aux variables de prédiction, les principales études rapportant des liens entre les facteurs de prédiction et les critères de l'ajustement des enfants, tels que définis dans l'ELNEJ, sont également commentées. Les critères spécifiques d'inclusion et d'exclusion utilisés pour rapporter les études les plus pertinentes sont décrits dans le Tableau 1.

Tableau 1. Critères de sélection pour la recension des écrits

<u>Critères d'inclusion</u>	<u>Critères d'exclusion</u>
1. Recherches empiriques publiées.	1. Articles théoriques.
2. Année de publication: 1985 ou après.	2. Année de publication: avant 1985.
3. Enfants ayant au moins entre 6 et 11 ans.	3. Enfants ayant moins de 6 ans ou plus de 11 ans.
4. Comparaisons incluant le type de milieu reconstitué dans lequel vit l'enfant.	4. Absence de mention du type de milieu reconstitué dans lequel vit l'enfant.
5. Études sur l'ajustement des enfants en milieu reconstitué.	5. Études sur l'ajustement des membres du milieu reconstitué autres que l'enfant.

Le Tableau 2 résume les études choisies en respectant les critères d'inclusion et d'exclusion. L'ordre de présentation comprend deux études (#1 et # 2) sur les enfants ayant entre 6 et 11 ans. Les quatre études suivantes (#3 , #4, #5 et #6) concernent des enfants et de jeunes adolescents. Les trois études nationales et longitudinales (#7, #8 et #9) ont été faites à partir de groupes d'enfants ayant entre 0 et 17 ans. Dans le Tableau 2, on mentionne le nom des chercheurs, l'année de publication de l'article concernant la recherche, le nom et le lieu du projet, le type d'échantillon, les variables de prédiction, les critères de l'ajustement et les conclusions applicables au contexte du modèle proximo-distal. Sauf pour une étude australienne, toutes les études rapportées ont été menées aux États-Unis.

Tableau 2. Sommaire des études sur l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées

<u>Étude (année)</u>	<u>Type de recherche</u>	<u>Echantillon</u>	<u>Variabes et mesures utilisées</u>	<u>Conclusions</u>
1. Santrock & Sitterle (1987)	Dallas- FortWorth, Texas, États-Unis. Etude non-nationale	69 familles; 18 enfants, famille père et conjointe; 26 enfants famille mère et conjoint et 25 enfants familles non-reconstituées (7-11 ans)	Situation parentale, sexe de l'enfant, pratiques parentales (Baumrind, 1971), comportements et compétence sociale. Âge, éducation et SSE des parents contrôlés. Observations des interactions parent-enfant vidéofilmées en laboratoire.	Liens entre la situation parentale, le sexe de l'enfant, les pratiques parentales, les comportements de l'enfant et la compétence sociale. Le père remarié est impliqué dans l'éducation de ses enfants alors que sa conjointe est plus à l'écart. Pratiques parentales moins sévères avec la fille que le garçon. La conjointe du père cherche à être plus active dans la vie de l'enfant. Le conjoint de la mère se montre plus détaché. Un bon réseau de soutien social est important.
2. Baydar (1988)	1976 National Survey of Children (États-Unis). Etude nationale longitudinale	1 071 enfants en 1976 et suivi en 1981 (familles non-reconstituées, monoparentales (mères), reconstituées (mère et conjoint) (7-11 ans)	Âge, race et sexe de l'enfant, tendances dépressives du répondant, comportements: 9 échelles en 1976 et 10 échelles en 1981. Parents, enseignants et enfants sont les répondants.	Des problèmes de concentration sont rapportés par la mère quand l'enfant (garçon ou fille) vit avec la mère et son conjoint. Les garçons sont plus agités. Les problèmes émotionnels de la mère sont associés aux difficultés de l'enfant mais ne semblent pas influencer les données.
3. Bray & Berger (1993)	Development Issues in Stepfamilies Research Project (DIS) (Texas, États-Unis). Etude non-nationale longitudinale	196 enfants dans des familles reconstituées (6-14 ans)	Âge et sexe de l'enfant, pratiques parentales, fonctionnement familial, comportements, relations sociales, rendement scolaire. Achenbach CBCL, 24-Hour Behavior Checklist, Piers-Harris Self-Concept Scale, Life Events Checklist, observations sur vidéo, Family Adaptability and Cohesion Evaluation Scales, Family Assessment Device, Dyadic Adjustment Scale, Family Interaction Coding System.	Dans la famille reconstituée, quelques problèmes de comportement chez le garçon. L'impact du conjoint de la mère est plus grand chez la fille. Le besoin de constance et d'affection est plus grand chez le garçon. Le rendement scolaire est plus élevé pour le garçon qui semble soumis à moins de stress. La durée de la reconstitution contribue à un meilleur ajustement pour l'enfant sauf qu'à la préadolescence, des problèmes d'ajustement semblent de nouveau refaire surface.

<u>Étude (année)</u>	<u>Type de recherche</u>	<u>Echantillon</u>	<u>Variables et mesures utilisées</u>	<u>Conclusions</u>
4. Amato & Ochiltree (1987)	1982 Australian Children in Families Study, Victoria, Australie. Etude non-nationale transversale	195 enfants (8-10 ans) et 207 enfants (15 et 16 ans)	Âge et sexe de l'enfant, situation parentale, statut socio-économique (SSE), comportements, relations sociales, rendement scolaire, Impulse Control and Social competence; Piers-Harris Children's Self-Concept Scale (CSCS); Cloze Reading Test.	Facteurs de prédiction pour les habiletés en lecture: le statut socio-économique (SSE) élevé, le sexe de l'enfant (la fille plus que le garçon) et la situation parentale (l'enfant en famille intacte plutôt que dans une famille reconstituée). L'ajustement est plus facile à mesure que l'enfant grandit. Aucune différence pour les comportements prosociaux.
5. Brand & Clingempeel (1987)	Philadelphia Stepfamily Research Project, Pennsylvanie (Etats-Unis). Etude non-nationale transversale	40 familles reconstituées (9-12 ans)	Sexe de l'enfant, situation parentale, fonctionnement familial, comportements, relations sociales, Family Problem Solving System (FPSS), The Child Report of Parent Behavior to Child Inventory; the Parent Report of Child Behavior to Parent Inventory, the Marital Interaction Coding System, The Dyadic Adjustment Scale, The Piers-Harris Self-Concept Scale, The Louisville Behavior Checklist (L-B-C)	Les comportements du garçon dans la famille reconstituée du père et de sa conjointe sont plus positifs que ceux de la fille dans le même type de famille reconstituée. Dans la famille reconstituée du père avec sa conjointe, le garçon est mieux ajusté, surtout quand il y a satisfaction conjugale. Pas de différences de sexe dans la famille reconstituée de la mère avec son conjoint quand il y a un degré élevé de satisfaction conjugale.
6. Hetherington & Clingempeel (1992)	Virginia Longitudinal Study of Divorce and Remarriage, États-Unis. Etude non-nationale longitudinale	202 familles reconstituées (9-13 ans)	Sexe de l'enfant, pratiques parentales, situation parentale, fonctionnement familial, comportements, CBCL; Child Competence Inventory, Perceived Competence Scale for Children; Behavior Events Inventory; Beck Depression Inventory; Dyadic Adjustment Scale, Child-rearing Issues and Child-rearing Roles and Housekeeping Roles; Expression of Affection, Assessment of Child Monitoring; Parenting Practices; Sibling Inventory of Behavior; observations sur vidéo, Family Interaction Coding System.	Ajustement au remariage plus facile pour le garçon: le garçon extériorise et la fille intériorise. Événements négatifs assez fréquents dans la famille reconstituée. Peu de changements pendant la durée des études et l'enfant est peu troublé par le dysfonctionnement familial.

<u>Étude (année)</u>	<u>Type de recherche</u>	<u>Echantillon</u>	<u>Variables et mesures utilisées</u>	<u>Conclusions</u>
7. Zill (1994)	National Household Education Survey (États-Unis). Étude nationale transversale	10 117 enfants (6e-12e année) âge non mentionné	Pratiques parentales, comportements, rendement scolaire, année répétée, suspension ou expulsion, rang dans la classe.	Rendement scolaire un peu moins élevé pour l'enfant vivant dans une famille reconstituée.
8. Dawson (1991)	1988 National Health Interview Survey on Child Health (États-Unis). Étude nationale transversale	17 110 enfants 61% familles reconstituées (0-17 ans)	Comportements, rendement scolaire, 32 items du CBCL, année répétée, suspension, expulsion; conférence parent-enseignant.	Quelques difficultés de comportement, quelques problèmes de rendement scolaire et quelques troubles de santé chez l'enfant vivant dans une famille reconstituée.
9. Zill (1988)	1981 National Health Interview Survey-Child Health Supplement (États-Unis). Étude nationale transversale	15416 enfants (0-17 ans) 1300 familles reconstituées	Âge et sexe de l'enfant, situation parentale, statut socio-économique (SSE), comportements, rendement scolaire, 28 items du CBCL, année scolaire répétée; impression du parent et absences de l'école au cours des derniers 12 mois.	Comportements difficiles plus nombreux pour l'enfant vivant avec le père et la conjointe que pour l'enfant vivant avec la mère et son conjoint. Rendement scolaire plus faible pour l'enfant vivant avec le père et sa conjointe. Les prédicteurs identifiés sont l'âge et le sexe de l'enfant, l'éducation des parents, le revenu, le contact avec le parent non-résident, la composition familiale.

Dans cette deuxième partie, la recension des recherches sur de nombreux aspects de l'ajustement des enfants est présentée, soulignant au passage des études qui établissent des faits importants reliés à la prédiction d'un critère de l'ajustement. Avant de se livrer à ce survol, un commentaire s'impose quant à la façon de se référer à la situation parentale du lieu de résidence principale des enfants.

Situation parentale et l'enfant

D'après le Philadelphia Stepfamily Research Project (Brand, Clingempeel, & Bowen-Woodward, 1988; Clingempeel & Segal, 1986), la situation parentale est reliée à l'ajustement des enfants ainsi qu'aux rapports entre le conjoint du parent et l'enfant. Par contre, les différences défavorables aux enfants qui grandissent dans des milieux reconstitués sont si minimes qu'il faut se demander s'il vaut la peine de les considérer (Brady, Bray, & Zeeb, 1986; Dawson, 1991; Zill, 1988). Trois autres études longitudinales américaines, L'Étude longitudinale sur le divorce et le remariage de Virginie (Hetherington, 1993), l'Étude sur le divorce et le remariage (Hetherington & Clingempeel, 1992) et l'Étude nationale des milieux non-partagés (Reiss, Plomin, Hetherington, Howe, Rovine, Tryron, & Stanley-Hagan, 1994) démontrent que la situation parentale a peu d'effets sur l'ajustement des enfants, confirmant des constatations rapportées ailleurs (Duberman, 1975; Nock, 1982; Visher & Visher, 1989). Ceci ne signifie toutefois pas que les enfants vivant dans des familles reconstituées n'ont aucun problème d'ajustement.

Aux États-Unis, des différences sont associées au fait que l'enfant vive avec la

mère et son conjoint ou avec le père et sa conjointe dans un milieu familial reconstitué (Brand & Clingempeel, 1987; Moorman & Hernandez, 1989; Fine & Kurdek, 1992; Kurdek & Fine, 1993b; Santrock & Sitterle, 1987). Le rôle de la conjointe serait plus stressant que celui du conjoint (Burt & Burt, 1996; Cherlin & Furstenberg, 1994; Clingempeel, Brand, & Ievoli, 1984; Martin & Martin, 1992; Norwood, 1999; Nielsen, 1999; Smith, 1990). Selon Hetherington et Jodl (1994), les enfants vivant dans des familles reconstituées avec le père et sa conjointe éprouveraient plus de difficultés d'ajustement que les autres enfants. La conjointe du père chercherait plus que le conjoint de la mère à s'impliquer dans les activités de la vie familiale et dans les questions de pratiques parentales (Furstenberg, 1988; Hobart, 1987; Orchard & Solberg, 1999; Santrock & Sitterle, 1987). Ce genre d'implication contribuerait à multiplier les sources de conflit. La comparaison de groupes d'enfants vivant dans des familles reconstituées et non-reconstituées se fait dans plusieurs études (Bachrach, 1983; Lawton & Sanders, 1994) tandis que la comparaison de groupes d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, avec le père et sa conjointe ou avec ses deux parents biologiques se fait encore très peu (Ganong & Coleman, 1990) Une contribution au domaine des recherches sur les reconstitutions familiales est donc le fait que cette étude tienne compte de quatre groupes d'enfants: le groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées, celui avec la mère et son conjoint, celui avec le père et sa conjointe et celui dans des familles non-reconstituées.

Niveau 0. Critères de l'ajustement des enfants

Avant de tenir compte des facteurs d'ajustement observés dans diverses

recherches, il faut commenter les aspects de l'ajustement pertinents à cette étude.

L'ajustement des enfants est défini à partir d'une variété de comportements extériorisés et intériorisés, par les relations sociales ou par le rendement scolaire (Bray, 1988; Hetherington, 1989; Hetherington & Clingempeel, 1992). Le Child Behavior CheckList ou CBCL (Achenbach & Edelbrock, 1983) est utilisé pour mesurer les comportements agressifs, hyperactifs, anxieux et prosociaux. Parfois, on retrouve des chevauchements entre les comportements agressifs et anxieux. En effet, l'enfant peut présenter plus d'une difficulté au niveau de l'ajustement (Tremblay et al., 1996). Dans le rapport Grandir au Canada (1996), les taux élevés de co-occurrence ont amené à prédire qu'un enfant sur trois touché par un problème de comportements agressif ou anxieux aura un ou plusieurs autres problèmes. Un enfant sur dix en aura au moins deux autres (Offord & Lipman, 1996). Il est donc important d'identifier qui sont les enfants à risque.

Comportements agressifs. En général, les comportements agressifs sont le résultat d'interactions complexes entre des caractéristiques individuelles et des facteurs sociaux. Plus les facteurs de risque sont nombreux et présents, plus les enfants sont à risque. Comme le constatent Sprott et Doob (1998), même si les enfants qui se considèrent agressifs et ceux qui sont qualifiés d'agressifs par un parent ou un enseignant ne sont pas toujours les mêmes, les enfants qualifiés d'agressifs sont plus susceptibles de déclarer qu'ils sont malheureux ou rejetés. Certains facteurs de risque sont associés aux comportements agressifs et des difficultés psychosociales sont liées à des niveaux d'agressivité élevés (Skeen, Covi, & Robinson, 1985). Les comportements agressifs des enfants sont souvent accompagnés de comportements hyperactifs. Ces comportements

sont souvent présents chez les enfants qui grandissent dans des milieux familiaux marqués par des pratiques parentales inefficaces, des conflits familiaux et des liens tendus entre les membres de la famille. Peu de comportements prosociaux sont manifestés. Le revenu du ménage est moins élevé. Comparativement aux enfants sans comportements agressifs, les enfants aux comportements agressifs ont plus de conflits avec les pairs et sont plus souvent victimisés par ceux-ci. Ils tendent à s'associer avec des camarades ayant des comportements négatifs. Ils entretiennent moins de contacts et moins de relations de qualité.

La majorité des études mettent l'accent sur les comportements agressifs des garçons puisque ces comportements sont plus courants et plus accentués chez les garçons que chez les filles (Nicholson & Sanders, 1999). Les comportements agressifs tendent à diminuer chez les groupes d'enfants plus âgés (Tremblay et al., 1996). Pourtant, l'image traditionnelle veut que l'enfant soit physiquement plus agressif à l'adolescence. Selon Pepler et Sedighdeilami (1998), les filles et les garçons aux comportements agressifs sont plus anxieux et ont de pauvres résultats scolaires comparés aux pairs dont les comportements sont non-agressifs. Ces enfants ont besoin d'aide pour établir des relations positives avec leurs pairs. Les pairs d'enfants aux comportements agressifs doivent acquérir des compétences et une compréhension leur permettant d'interagir avec ces enfants, sans passer par la victimisation. Les événements liés à la violence dans les milieux scolaires viennent appuyer cette observation. Les variables de prédiction les plus fréquemment rapportées sont le dysfonctionnement familial caractérisé par les conflits violents et les pratiques parentales hostiles.

Comportements hyperactifs. Les comportements hyperactifs sont plus communs chez les garçons que chez les filles. La différence la plus marquée est chez les jeunes enfants où le taux de prévalence est deux fois plus élevé chez les garçons que chez les filles (Offord & Lipman, 1996). D'après d'autres études, les enfants d'âge scolaire élémentaire auraient des comportements plus hyperactifs que les plus jeunes ou les plus âgés (Brady, Bray, & Zeeb, 1986). Les enfants aux comportements hyperactifs affichent souvent des comportements d'intimidation et de victimisation tout comme les enfants aux comportements agressifs (Craig, Peters, & Konarski, 1998). Chez les intimidateurs se retrouvent généralement une plus forte proportion de garçons que de filles. L'intimidation commence habituellement à la maison. Les parents, qui sont peut-être sous l'effet du stress causé par des difficultés financières ou autres, ont tendance à avoir de piètres interactions avec les enfants (Lown & Dolan, 1988). Ils peuvent se montrer hostiles ou durs, et manquer de constance dans l'application de leurs règles de discipline. Le manque d'interactions positives entre parent et enfant peut avoir pour effet de perpétuer les tactiques d'intimidation des enfants aux comportements hyperactifs. L'équipe montréalaise de Tremblay (Tremblay et al., 1996) a souligné le fait que les enfants ayant un niveau élevé de comportements hyperactifs sont les plus susceptibles d'avoir des frères et des soeurs avec un niveau élevé d'anxiété.

Comportements anxieux. Les comportements intériorisés comme les comportements anxieux se caractérisent par des sentiments de tristesse, de mélancolie, de dépression et des troubles affectifs (Achenbach & Edelbrock, 1978; Reynolds, 1990). Selon Craig, Peters et Konarski (1998), les enfants anxieux viennent de milieux

familiaux où il y a peu d'interactions positives, de nombreuses interactions hostiles, et des pratiques disciplinaires dures et inconstantes. Hetherington et Clingempeel (1992) suggèrent que les problèmes émotifs des enfants (surtout les filles) seraient davantage reliés à leur stade de développement qu'à la structure familiale dans laquelle ils vivent. Les antécédents familiaux (stress précédant le remariage, facteurs associés à l'insatisfaction du mariage antérieur, le divorce, la vie en foyer monoparental) peuvent également être reliés aux comportements anxieux des enfants (Hetherington, 1989; Hetherington et al., 1985)

Comportements prosociaux. Le niveau de comportements prosociaux d'un enfant serait complètement indépendant des comportements agressifs, hyperactifs et anxieux de ses frères et soeurs (Eisenberg, Guthrie, Murphy, et al., 1999; Tremblay et al., 1996). Landy et Tam (1996) ont constaté que les enfants plus âgés qui sont considérés comme ayant des relations sociales moins satisfaisantes manifestent souvent des comportements prosociaux. Les interactions positives des parents encouragent les comportements prosociaux tandis que les pratiques-parentales hostiles-inefficaces ont tendance à le réduire. D'autres facteurs de risque sont un faible niveau de soutien social, une famille dysfonctionnelle et les tendances dépressives du parent (Landy & Tam, 1996).

Relations sociales. Selon le rapport Grandir au Canada (1996), la force et la qualité des relations qu'un enfant entretient avec les autres est un facteur important de prévention (Ross, Scott, & Kelly, 1996). La majorité des enfants canadiens semble mettre à profit l'influence de leur famille et d'autres agents de socialisation dans leurs milieux pour développer leur réseau de relations sociales (Bumpass, 1984b; Tremblay et al.,

1996). D'après Jenkins et Keating (1998), l'ajustement des enfants se définit en tant que flexibilité, une aptitude fonctionnelle qu'on acquiert en faisant face au stress de façon positive. Les enfants qui vivent dans des environnements stressants mais qui ont d'étroites relations d'affection semblent capables de s'accommoder des difficultés auxquelles ils font face. Les situations stressantes jouent un rôle plus critique chez les garçons que chez les filles. L'explication donnée est que les garçons sont moins susceptibles que les filles d'avoir d'étroites relations et plus susceptibles d'afficher des comportements extériorisés. Chez les filles, les amitiés jouent un rôle de protection. La qualité des relations sociales des enfants semblent jouer un rôle critique quand il s'agit de les aider à s'accommoder des stress de la vie.

Les chercheurs qui s'intéressent aux processus de socialisation des enfants ont surtout fait des observations en laboratoire (Santrock & Sitterle, 1987; Santrock, Warshak, & Elliott, 1982), en salles de classe (Amato & Ochiltree, 1987; Kurdek & Fine, 1993a), avec les pairs (Kurdek, Fine, & Sinclair, 1994) ou dans le milieu familial (Bray & Kelley, 1998; Hetherington & Clingempeel, 1992; Vuchinich, Hetherington, Vuchinich, & Clingempeel, 1991). Les conclusions de ces recherches sont que les filles ont de meilleures relations sociales que les garçons tandis que la mésadaptation sociale est plus commune chez les garçons que chez les filles peu importe l'âge (Offord & Lipman, 1996).

Les facteurs de risque pour les relations sociales seraient les mêmes que pour les comportements prosociaux: des pratiques parentales hostiles, les tendances dépressives du parent (surtout la mère), un faible niveau de soutien social et le dysfonctionnement

familial (Landy & Tam, 1996; Szatmari, Shannon, & Offord, 1994).

Rendement scolaire. Le rendement scolaire des enfants ne semble pas associé au type de famille dans laquelle résident les enfants (Boyd & Parish, 1986). Différentes méthodes ont été utilisées pour évaluer le rendement scolaire, soit l'observation en classe, la note scolaire obtenue globalement ou dans certaines matières, l'opinion de l'enseignant, du parent et/ou de l'enfant (Dawson, 1991; Touliatos & Lindholm, 1980; Zill, 1988; Zill, 1994). Le rendement est également parfois évalué en tenant compte du fait que l'enfant ait été suspendu ou non, qu'il ait été l'objet d'une rencontre entre le parent et l'enseignant ou qu'il ait un taux élevé d'absentéisme. Selon Offord et Lipman (1996), la fréquence de redoublement d'une année scolaire s'accroît avec l'âge et elle est supérieure chez les garçons.

Niveau 1. Attributs de l'enfant

L'âge de l'enfant. D'après certaines études (Brand, Clingempeel, & Bowen-Woodward, 1988; Duberman, 1975; Hetherington, 1991; Hetherington & Jodl, 1994; Peterson & Zill, 1986; Zill, Morrison, & Coiro, 1993), plus les enfants sont jeunes, plus ils s'ajustent aisément. D'après d'autres études (Coleman & Ganong, 1987; Joliff, 1984), plus les enfants sont âgés, plus ils s'ajustent facilement. Il faut dire que l'enfant plus âgé a déjà formé sa personnalité, a subi les influences des liens du premier milieu familial et par conséquent risque d'avoir plus de réactions négatives et de ressentiment dans un milieu reconstitué (Cox & Cox, 1984; Knaub & Hanna, 1984; Walker, Rogers, & Messinger, 1977). Les préadolescents entre 9 et 13 ans semblent en général éprouver plus de difficultés à s'ajuster à la reconstitution familiale que les enfants plus jeunes ou plus

âgés (Hetherington, 1993; Hetherington & Clingempeel, 1992; Hetherington, Arnett, & Hollier, 1988). Pour les préadolescents, la reconstitution familiale pourrait présenter une menace sur le plan de l'autonomie et de la sexualité (Hetherington, Cox, & Cox, 1985). Il peut y avoir de nombreux ajustements à faire en fonction de l'âge des autres enfants qui viennent s'ajouter au milieu familial reconstitué (Keshet, 1980; Ransom, Schlesinger, & Derdeyn, 1979; Visher & Visher, 1979).

Les résultats de certaines études transversales diffèrent des études longitudinales en ce qui a trait à l'âge des enfants (Lawton & Sanders, 1994). D'après Zill (1988), deux groupes d'enfants ont plus de problèmes de comportements que les autres enfants: les enfants très jeunes et les adolescents. Selon des études longitudinales (Cox & Cox, 1984; Hetherington, Cox, & Cox, 1982), une fois passée la période d'ajustement initiale, les jeunes enfants s'adaptent mieux au remariage des parents que les plus âgés. Les très jeunes enfants de milieux reconstitués vivent probablement avec les deux parents biologiques et n'ont pas à s'ajuster à la présence du conjoint d'un parent comme les enfants plus âgés (White & Booth, 1985). Il arrive parfois que l'âge de l'enfant rapporté dans les études porte à confusion (Allison & Furstenberg, 1989). Ce n'est pas toujours clair que l'âge de l'enfant est l'âge au moment de l'étude (Emery, 1988). Parfois il s'agit de l'âge de l'enfant au moment de la séparation ou depuis la séparation ou pendant une période donnée.

Le sexe de l'enfant. Peu d'observations basées sur les différences de sexe ont été associées à l'ajustement des enfants ayant moins de 9 ans (Baydar, 1988, Mazur, 1993). Des conclusions mixtes ont été rapportées (Amato & Booth, 1991; Amato & Keith, 1991;

Brady, Bray, & Zeeb, 1986; Joliff, 1984; Santrock & Sitterle, 1987). En effet, garçons et filles ne réagissent pas de la même façon à l'introduction d'un nouveau conjoint et s'ajustent différemment (Bray, 1988; Giles-Sims & Crosbie-Burnett, 1989b; Hetherington, 1998; Pink & Wampler, 1985). Les garçons semblent mieux fonctionner dans des familles structurées et affectives tandis que les filles s'adaptent plus facilement à un milieu moins rigide et moins surprotégé (Bray & Berger, 1993; Hetherington, Arnett, & Hollier, 1986). En général, les garçons s'ajustent plus facilement et démontrent une plus grande compétence sociale dans des milieux reconstitués (Hetherington, 1989; Lawton & Sanders, 1994; Santrock, Warshak, Lindbergh, & Meadows, 1982). Les filles ont pourtant tendance à mieux s'ajuster à la situation du divorce que les garçons (Zaslow & Hayes, 1984).

Dans les familles reconstituées avec la mère et son conjoint, les garçons, surtout les préadolescents, semblent bénéficier d'une présence masculine familière et ne pas éprouver le sentiment de manquer de loyauté envers leur père biologique (Hetherington, Cox, & Cox, 1985; Oshman & Manosevitz, 1976; Zill, Morrison, & Coiro, 1993). De fait, grâce à la présence du conjoint, les relations entre une mère et son fils ont tendance à s'améliorer après le remariage de la mère (Hetherington, 1989; Santrock, Warshak, Lindberg, & Meadows, 1982). Les tensions diminuent, le conjoint peut devenir une source de soutien, un compagnon, un modèle pour le fils, les garçons ont tendance à s'impliquer davantage verbalement (Vuchinich, Hetherington, Vuchinich, & Clingempeel, 1991).

Les différences de sexe peuvent être liées à la situation parentale (Clarke-Stewart & Hayward, 1996; Downey & Powell, 1993; Morgan, Lye, & Condran, 1988; Santrock & Warshak, 1979; Santrock, Warshak, & Elliott, 1982; Zill, 1988). L'enfant vivant dans la famille reconstituée avec le parent du même sexe que lui s'ajuste plus difficilement, surtout la fille vivant avec la mère et son conjoint (Clingempeel, Brand, & Ievoli, 1984; Clingempeel, Ievoli, & Brand, 1984). Les filles ont tendance à chercher à éviter ou à se retirer de toute interaction avec le conjoint de la mère qui est perçu comme un étranger dérangeant (Bray, 1988; Giles-Sims & Crosbie-Burnett, 1989; Hetherington, 1989; Hetherington, Stanley-Hagan, & Anderson, 1989; Pink & Wampler, 1985). Plus la préadolescente a un rapport étroit avec sa mère, plus elle a de la difficulté à s'adapter au remariage de sa mère, surtout si la relation de la mère avec son conjoint est satisfaisante pour la mère (Clingempeel, Brand, & Ievoli, 1984; Fox & Inazu, 1982; Hetherington, 1993; Santrock, Warshak, & Elliott, 1982; Zaslou, 1989).

Il existe des difficultés au niveau de l'expression de l'affectivité entre le conjoint et la préadolescente qui est consciente de sa sexualité (Martin & Martin, 1992; Santrock & Sitterle, 1987; Visher & Visher, 1996). Dans les familles reconstituées, le recours aux drogues est plus fréquent chez les filles que chez les garçons (Needle, Su, & Doherty, 1990). Les filles ont tendance à quitter tôt le foyer familial, surtout quand les conflits familiaux sont fréquents et intenses (Cherlin & Furstenberg, 1994; Fincham, Grych, & Osborne, 1985; Fine & Kurdek, 1995; Hetherington, 1997). Elles font preuve de plus de comportements anxieux et de tendances dépressives (Emery, 1982) tout en étant

également portées à réussir moins bien à l'école, peu importe qu'elles vivent avec la mère et son conjoint ou avec le père et sa conjointe (Lee, Burkam, Zimiles, & Ladewski, 1994; Zimiles & Lee, 1991).

D'autres études auprès d'adolescents ont permis de constater que les garçons et les filles de familles reconstituées manifestent autant, l'un comme l'autre, des comportements difficiles et des tendances dépressives (Amato & Keith, 1991; Hetherington & Clingempeel, 1992; Hetherington & Jodl, 1994). Comme avec la mère, il y a des difficultés dans le rapport père-enfant quand le père se remarie. Le père semble s'attendre à ce que sa conjointe prenne la relève du rôle parental (Hetherington & Stanley Hagan, 1995). Une fois la stabilité obtenue dans le remariage, la relation père-enfant peut redevenir harmonieuse (Hetherington & Jodl, 1994). En résumé, le sexe de l'enfant semble associé à un ou plusieurs aspects de l'ajustement des enfants.

Niveau 2. Interactions entre le parent et l'enfant

Les pratiques parentales contribuent au développement des enfants tant positivement que négativement (Demo, 1992; Landy & Tam, 1996; Vuchinich, Vuchinich, & Wood, 1993). L'ajustement des enfants dépend de la qualité de l'interaction avec le parent, manifestée à travers le type de pratiques parentales utilisées (Astone & McLanahan, 1991; Baumrind, 1989; Furstenberg, 1987; Haberstroh, Hayslip, & Essandoh, 1998; Hetherington, 1991; Krishnakumar & Buehler, 2000). Il est bien connu que les problèmes reliés aux pratiques parentales ont des répercussions sur l'apparition des troubles de conduite durant l'enfance (Bray, Berger, Silverblatt, &

Hollier, 1987; Landy & Tam, 1996). La majorité des études sur les pratiques parentales utilisent les mesures de Baumrind (1972) qui comprennent trois styles d'interaction: autoritaire, démocratique et permissif (Acock & Kiecolt, 1989; Buri, Louiselle, Misukanis, & Mueller, 1988; Capaldi & Patterson, 1991; Gray & Steinberg, 1999; Guidubaldi, Cleminshaw, Perry, Nastasi, & Lightel, 1986; Peterson & Zill, 1986; Steinberg, Mounts, Lamborn, & Dornbusch, 1991). D'autres chercheurs (Lamb, Pleck, Charnov, & Levine, 1987; Larossa, 1988) préfèrent se référer à des pratiques parentales caractérisées par l'engagement (interactions directes, un à un), l'accessibilité (prêt à répondre rapidement aux besoins des enfants) et le sens des responsabilités (prêt à prendre soin des enfants). La mesure du comportement parental (Parent Behavior Form ou PBF) de Worell et Worell (1990) est également utilisée par certains chercheurs (Haberstroh, Hayslip, & Essandoh, 1998). Finalement, les interactions positives entre le parent et l'enfant influenceraient favorablement l'ajustement des enfants (Brand & Clingempeel 1987; Crosbie-Burnett, 1984; Orleans, Palisi, & Caddell, 1989).

Une bonne part de la recherche sur les pratiques parentales porte sur le style de discipline comme facteur contribuant au développement des comportements agressifs chez les enfants (Dumas & Wahler, 1985). Les questions de discipline et de rôles peuvent facilement compliquer l'existence de tous les membres de la famille (Bray, 1988; Chapman, 1991; Furstenberg, 1987; Lutz, 1983; Nelson & Nelson, 1982; Skopin, Newman, & McKenry, 1993). Dans les familles reconstituées, la mère est en général plus autoritaire, stricte, ferme et moins portée vers les discussions tandis que le conjoint est plus permissif et tolérant (Bray, Berger, Silverblatt, & Hollier, 1987). Le conjoint de

la mère qui réussit le mieux se montre d'abord capable d'établir une relation positive avec l'enfant avant de songer à jouer un rôle actif, qu'il s'agisse de discipline ou de prise de décision (Hetherington, 1989; Stern, 1978). Il appuie la mère dans son rôle plutôt que de l'assumer ou de demeurer distant sans s'impliquer du tout (Ambert, 1986; Burgoyne & Clark, 1982; Giles-Sims, 1984; Rallings, 1976). Il adopte en général une position de désengagement en demeurant à l'écart des mesures disciplinaires et de tout ce qui touche de près ou de loin aux comportements des enfants (Hetherington, 1989). Les enfants s'ajustent plus facilement quand la mère se rend responsable des mesures disciplinaires et quand le rôle de son conjoint est plutôt passif.

Dans les familles reconstituées, les pratiques parentales permettent de prédire l'ajustement des enfants sur le plan académique (Dornbusch, Ritter, Leiderman, Roberts, & Fraleigh, 1987; Forehand, Long, Brody, & Fauber, 1986; Gray & Steinberg, 1999). L'enfant est mieux ajusté quand il vit dans une famille qui minimise la punition, favorise les récompenses et la constance, grâce au consensus du parent et du conjoint (Fine, Donnelly, & Voydanoff, 1991; Pasley, Ihinger-Tallman, & Coleman). Dans un milieu reconstitué, l'enfant est moins bien ajusté quand le parent est désintéressé des études de l'enfant et quand les pratiques parentales sont désengagées par rapport au rendement scolaire (Astone & McLanahan, 1991).

Niveau 3. Attributs du parent

L'étude de certaines caractéristiques parentales peut apporter un différent éclairage sur les facteurs qui vont influencer directement ou indirectement l'ajustement des enfants. Trois caractéristiques sont le sexe du répondant, ses tendances dépressives

et le soutien social qu'il reçoit.

Sexe du répondant. Le sexe du répondant peut être un facteur de prédiction de l'ajustement des enfants, en ce sens que la femme a parfois tendance à décrire l'enfant en termes relationnels tandis que l'homme a un cadre de référence plus centré sur les tâches, les événements de la vie et les activités quotidiennes (Brookes-Gunn, 1994). De plus, le sexe du parent est associé aux pratiques parentales et en général, les mères s'impliquent plus que les pères dans la vie des enfants que les mères soient résidentes ou non (Amato & Rivera, 1999; Stewart, 1999).

Tendances dépressives du répondant. Les liens entre les tendances dépressives de la mère et l'ajustement des enfants ont déjà été démontrés, peu importe que la dépression soit de nature endogène ou exogène (Downey & Coyne, 1990). Mais quelle est la valeur de prédiction des tendances dépressives du répondant sur l'interprétation des différents aspects de l'ajustement des enfants?

Dans les études qui traitent des tendances dépressives du répondant, on retrouve souvent une mise en garde par rapport à l'interprétation des réponses données par une personne dépressive (Baydar, 1988). En effet, les rapports entre l'enfant et le répondant (habituellement la mère) peuvent être colorés par cette perception dépressive (Fergusson, Horwood, Gretton, & Shannon, 1985; Forehand, McCombs, & Brody, 1987; Forehand, Thomas, Wierson, Brody, & Fauber, 1990). La question de la mesure des tendances dépressives du répondant a été analysée en profondeur par Richters (1992) qui a fait la revue de 22 recherches sur le sujet. Sa conclusion comprend trois recommandations. Premièrement, il faut vérifier si la mesure de dépression choisie

évalue les tendances dépressives au moment même ou sur une base continue. Deuxièmement, il faut vérifier si la variable de dépression est dichotomique ou continue. Troisièmement, le fait d'établir des corrélations entre les tendances dépressives du répondant et l'ajustement des enfants risque de biaiser l'interprétation des liens entre les deux. Il ne faut pas conclure trop rapidement que les tendances dépressives du répondant vont altérer significativement les réponses à un questionnaire.

Comme le suggèrent Barnett & Gotlib (1988), il faut tenir compte des antécédents, des facteurs concomitants et des conséquences de l'état dépressif. En général, les mesures d'évaluation de l'état de dépression des personnes remariées comprennent des instruments de mesure bien connus tels que l'Inventaire de Dépression de Beck (1967). Un niveau de dépression élevé pourrait avoir des répercussions sur l'interprétation de l'ajustement des enfants surtout en ce qui a trait aux comportements perçus comme étant difficiles (Beardslee, Bemporad, Keller, & Klerman, 1983; Carro, Grant, Gotlib, & Compass, 1993). Les tendances dépressives du répondant tendent à se refléter dans les pratiques parentales (Hetherington & Clingempeel, 1992; Hetherington, Lindner, Miller, & Clingempeel, 1991). Aucune étude, exception faite de celle de Baydar (1988), ne semble avoir établi des liens entre les tendances dépressives du répondant et les critères de l'ajustement des enfants dans des familles reconstituées. Par contre, dans les études sur la satisfaction par rapport au remariage, il est rapporté qu'en général le partenaire de la mère est plus heureux que la mère (White, 1979; White & Booth, 1985).

Soutien social. Le nombre de personnes qui font partie du réseau de soutien

social, la fréquence de contacts avec ces membres et leur diversité (parenté, voisinage ou autre) sont autant de facteurs qui vont influencer l'ajustement des enfants (Bumpass, 1984b; Cochran & Brassard, 1979; Pruett, Calsyn, & Jensen, 1993; Roberts & Price, 1989; Voydanoff, 1990; Weinraub & Wolf, 1983). Les familles reconstituées peuvent recevoir moins de soutien de la famille d'origine (Ganong & Coleman, 1994; Siméon, 1995; Whiteside, 1982; Whiteside, 1989). Pourtant, la satisfaction et la fréquence de contacts avec les gens fournissant du soutien social permet de réduire les tendances dépressives chez les remariés (Hetherington, Stanley-Hagan, & Anderson, 1989; Messinger, Walker, & Freeman, 1978; Santrock & Sitterle, 1987). Il semble que le soutien social ou l'absence de soutien social des grands-parents soit associé à l'ajustement des enfants (Furstenberg, 1988; Hagestad, 1985; Hetherington, Stanley-Hagan, & Anderson, 1989; Kalish & Visher, 1981; Kennedy & Kennedy, 1993; Matthews & Sprey, 1984; Sanders & Trygstad, 1989; Tinsley & Parke, 1987).

C'est au cours de la préadolescence que le besoin de soutien social se fait le plus sentir (Furman & Buhrmester, 1992; Kurdek & Fine, 1993b; Quick, Newman, & McKenry, 1995), surtout pour les filles. Les enfants qui font du sport et s'adonnent à des activités artistiques acquièrent rapidement des habiletés qui enrichissent leur vie (Jones & Offord, 1989). La participation à des activités contribue à prévenir des problèmes d'ordre affectif et social chez les enfants. Pourtant, il semble que plusieurs enfants de 6 à 11 ans ne participent pas à ce genre d'activités (Offord, Lipman, & Duku, 1998). De plus, au plan communautaire, les familles reconstituées ne sont souvent pas reconnues par les milieux scolaires, récréatifs et sociaux au niveau des politiques et

procédures (Coleman, Ganong, & Henry, 1984; Crosbie-Burnett & Pulvino, 1990, 1988; Ganong, 1993; Sager, Brown, Crohn, & Rodstein, & Walker, 1983; Visher & Visher, 1979). Des pressions sociales sont encore parfois exercées pour amener les familles reconstituées à se définir comme des familles non-reconstituées afin d'éviter le rejet, les moqueries et les réactions de mépris (Bryan, Coleman, Ganong, & Bryan, 1986; Ganong & Coleman, 1994; Hayes & Hayes, 1986; Skeen, Covi, & Robinson, 1985). Les familles reconstituées se conforment souvent à ces attentes (Pill, 1990). Toutefois, ces tendances changent à mesure que la société, les aidants et les agences gouvernementales reconnaissent le statut des milieux reconstitués et que le vocable "reconstitué" est accepté (Bryan, Ganong, Coleman, & Bryan, 1985; Fine, 1986; Ganong, Coleman, & Kennedy, 1990; Geis-Rockwood, 1990; Hetherington & Clingempeel, 1992; Rutter, 1987).

Niveau 4. Attributs de la famille

Le type d'union conjugale. La question de savoir si le remariage du parent ou si l'union libre des conjoints est associée à l'ajustement des enfants est controversée (Brooks-Gunn, 1994; Bumpass, Sweet, & Martin, 1990; Thomson, McLanahan, & Curtin, 1992). Les études de Hetherington (1993) donnent à croire que le fait de vivre remarié ou en union libre n'a aucun effet sur l'ajustement des enfants. En 1996, une famille sur sept ou 14% de toutes les familles canadiennes (11% en 1991, 8% en 1986 et 6% en 1981) vivaient dans un contexte d'union libre (Belliveau, Oderkirk, & Silver, 1994; Stout, 1991; Wu & Pollard, 2000). En 1991, 42% des couples canadiens (34% en 1981) vivaient en union libre avec des enfants à la maison (Baker, 1994; Conway,

1997). La proportion des naissances hors mariage est passée de 5% en 1960 à 10% en 1970 pour doubler et atteindre 22% en 1988 puis 30% en 1998 (Marcil-Gratton, 1993; Marcil-Gratton, 1998).

La décision de vivre en union libre se fait généralement dans un contexte de tolérance et de flexibilité au moment des fréquentations (Bumpass & Sweet, 1989; DeMaris, 1984; Hanna & Knaub, 1981; Montgomery, Hetherington, & Clingempeel, 1992; Rodgers & Conrad, 1986). Les partenaires se considèrent plus responsables du partage des responsabilités familiales, l'atmosphère familiale en est une de respect et d'appréciation de l'autre et les rôles parentaux sont habituellement moins rigides (Wu, 1995). Dans certains cas, l'union libre est le prélude au mariage et au remariage. Dans d'autres cas, l'union libre devient le type d'union conjugale choisie et considérée comme étant l'équivalent du remariage plus formel sur le plan légal (Lillard, Brien, & Waite, 1995; Manning & Smock, 1995; Thornton, 1991; Wu & Balakrishnan, 1994).

Selon Isaacs et Leon (1988), il serait utile de remplacer le mode dichotomique traditionnel (remarié versus union libre) par des modalités reliées à l'engagement du partenaire avec le parent (remarié, engagé et en union libre c'est-à-dire vivant ensemble, engagé et vivant séparément, non-engagé). Pourtant le mode dichotomique continue de prévaloir dans les recherches sur les familles reconstituées.

Le fonctionnement familial. Les échelles de fonctionnement familial évaluent habituellement la qualité des relations entre tous les membres de la famille. Certains chercheurs (Anderson & White, 1986; Brown, Green, & Druckman, 1990; Kurdek, 1994) ont tenté de différencier les caractéristiques des familles reconstituées

fonctionnelles et dysfonctionnelles. D'autres (Epstein, Baldwin, & Bishop, 1983; Epstein, Bishop, & Levin, 1978; McGoldrick & Carter, 1989; Olson, Sprenkle, & Russell, 1979) ont considéré la série de variables décrivant le fonctionnement familial comme un continuum. Sur le plan conceptuel, le fonctionnement familial est associé aux conflits familiaux et risque parfois de porter à confusion (Cummings & Davies, 1994; Fincham 1994).

En effet, les études sur le fonctionnement familial sont caractérisées par des variables positives ou neutres telles que la satisfaction conjugale, les dimensions familiales de tendresse et de soutien mutuels, les relations entre les différents sous-systèmes présents dans la famille, les tâches familiales et les rôles (Boss & Greenberg, 1984; Ishii-Kuntz & Coltrane, 1992; Kelley, 1995; Orleans, Palisi, & Caddell, 1989; Peek, Bell, Waldren, & Sorell, 1988). Dans la majorité des cas, les chercheurs (Amato & Keith, 1991; Bray, 1988; Hetherington, 1989; Schultz, Schultz, & Olson, 1991) arrivent à la conclusion que l'enfant est bien ajusté, dépendant de la complexité et du type de fonctionnement dans un milieu familial reconstitué. L'enfant peut démontrer des problèmes de comportements et moins de compétences sur les plans social et académique quand le fonctionnement familial est trop rigide ou trop flexible, que les rôles, les règles de communication et de prise de décision sont trop ou pas assez clairement définis, que le milieu n'est pas assez constant (Bray & Hetherington, 1993; King & King, 1990; Morrison & Stollman, 1996; Visher & Visher, 1996). Comme le mentionnent plusieurs chercheurs (Berger, 1998; Demo & Acock, 1988; Orleans, Palisi, & Caddell, 1989; Visher & Visher, 1978), il est préférable de s'abstenir de comparer le

fonctionnement familial des familles reconstituées et non-reconstituées.

Dans la perspective du développement systémique (Hetherington & Clingempeel, 1992; Hetherington, Cox, & Cox, 1985), les besoins psychologiques des enfants varient et évoluent selon leur âge, les expériences vécues, leur stade de croissance, leur capacité d'ajustement au changement et l'histoire familiale avec ses modifications organisationnelles et fonctionnelles. Il est préférable de diriger l'attention sur les facteurs de croissance et de mieux-être du jeune préadolescent plutôt que sur les facteurs de risque et les dysfonctions (Chapman, 1991; Hetherington & Anderson, 1988; Hetherington, Stanley Hagan, & Anderson, 1989). Au niveau du fonctionnement des familles reconstituées, l'ajout d'un enfant né du parent et de son conjoint ne nuit pas à l'ajustement des enfants selon certains (Duberman, 1975; Ganong & Coleman, 1988; Wineberg, 1990; Wineberg, 1992) et produit des effets négatifs selon d'autres (Santrock & Sitterle, 1987).

Le projet longitudinal américain Developmental Issues in Stepfamilies (DIS) a permis de confirmer que les conflits familiaux et les agents stressants contribuent à accroître les problèmes d'ajustement des enfants ayant entre 6 et 14 ans, surtout au début de la reconstitution (Bray, 1988; Bray & Berger, 1993; Bray, Berger & Boethel, 1994; Bray, Berger, Silverblatt, & Hollier, 1987). La durée de la reconstitution pourrait contribuer à la réduction du nombre de conflits, suite à la formation initiale de la nouvelle unité familiale (Bray & Berger, 1993; Hetherington & Clingempeel, 1992). Les difficultés sont apparentes peu après la reconstitution, puis, de nouveau au moment de la période préadolescente de l'enfant. Les conflits sont souvent reliés à la perception

du conjoint du parent par l'enfant, les liens entre les enfants du parent et les enfants du conjoint, les sentiments pour le père et le conjoint de la mère (Guisinger, Cowan, & Schuldberg, 1989), l'image de soi et l'évaluation du comportement des enfants fait par le père et le conjoint de la mère (Haberstroh, Hayslip, & Essandoh, 1998; Vemer, Coleman, Ganong, & Cooper, 1989).

Dans une étude du fonctionnement familial, Brown, Green et Druckman (1990) ont confirmé que les enfants ayant un bon rapport avec le conjoint du parent s'ajustent mieux que les enfants en conflit avec ce conjoint. Selon certains chercheurs (Crosbie-Burnett, 1984) l'attitude des enfants par rapport au conjoint fait la différence et non le rôle parental que joue le conjoint. Le fonctionnement familial semble avoir une importance marquée dans le développement des comportements agressifs (Tremblay et al., 1996). Une meilleure compréhension de la façon dont les familles influencent le développement de ces comportements pourrait aider aux enfants à contrôler leurs comportements agressifs.

Revenu du ménage. Généralement, les problèmes des enfants diminuent en fonction de l'augmentation du niveau de revenu (Offord & Lipman, 1996). Les garçons et les filles de niveaux socio-économiques inférieurs ont des comportements plus agressifs que les autres enfants peu importe le groupe d'âge (Tremblay et al., 1996). Donc plus une famille est défavorisée sur le plan socioéconomique, plus le risque que les enfants utilisent l'agressivité physique est élevé. Le revenu total des familles reconstituées a fait l'objet de recherches avec des résultats contradictoires (Berger, 1998; Brooks-Gunn, 1994). Ce facteur semble important dans les études de l'ajustement

des enfants (Amato & Ochiltree, 1987; Becker, Landes, & Michael, 1977; Brooks-Gunn, Duncan, & Britto (1999); Zill & Nord, 1994). Il faut distinguer le revenu familial du statut socio-économique (SSE) qui peut refléter le style de vie de la famille, la scolarité ou le statut professionnel du parent et du conjoint (Booth & Edwards, 1992; Jeynes, 1998; Williams, 1990).

Le statut socio-économique (SSE) devient plus élevé quand les ressources financières du couple sont mises ensemble suite à la reconstitution familiale (Lown, McFadden, & Crossman, 1989; McLanahan & Booth, 1989; McLanahan & Sandefur, 1994; Oh, 1987; Thomson, McLanahan, & Curtin, 1992). Par contre, les questions financières (budget dépendant du nombre de membres de l'unité familiale, la nécessité de contribuer financièrement au soutien d'enfants qui vivent possiblement ailleurs, le fait de conserver deux comptes bancaires indépendants et de choisir de ne pas partager les ressources financières) peuvent avoir un impact positif ou négatif sur la famille reconstituée et conséquemment sur l'ajustement des enfants (Brooks-Gunn, Britto, & Brady, 1999; Fishman, 1983; Garfinkel & McLanahan, 1995; Kargman, 1983; Manning & Smock, 2000; Teachman, 1991). Les conflits et les disputes provoquées par les questions liées à l'argent peuvent entraîner des comportements difficiles chez l'enfant (Bray & Berger, 1993; Hetherington, 1993; Hetherington & Jodl, 1994; Kaslow, 1993; Tropf, 1984). Le statut socio-économique (SSE) dépasse strictement les questions d'argent et il semble plus utile de prendre en considération la question du revenu en fonction de l'ajustement des enfants (Kamerman & Kahn, 1981; Martin & Bumpass, 1989; Thomson, Hanson, & McLanahan, 1994).

Selon Santrock, Sitterle et Warshak (1988), plus le revenu est élevé, plus les comportements prosociaux et les relations sociales des enfants seront satisfaisantes. Au niveau du rendement scolaire des enfants, le niveau de revenu a été associé à l'ajustement des enfants dans la famille reconstituée (Nunn, Parish, & Worthing, 1983; Thomson, McLanahan, & Curtis, 1992). Mais même si le revenu est élevé, le rendement scolaire des enfants vivant dans des familles reconstituées peut ne pas être élevé pour d'autres raisons rattachées à la reconstitution familiale (Hanson, McLanahan, & Thomas, 1996; Jeynes, 1998). L'effet du revenu combiné a habituellement un effet positif pour les enfants qui vivent dans des conditions monoparentales modestes (Brooks-Gunn, 1994; Huston, 1991; McLanahan, 1985; McLanahan, Astone, & Marks, 1994; McLoyd & Wilson, 1991). Selon Amato et Keith (1991), les enfants éprouveront moins de difficultés s'ils vivent avec le père plutôt qu'avec la mère compte tenu des revenus plus importants que l'on observe généralement chez les hommes.

Synthèse de la recension des écrits et formulation des hypothèses

Il semble pertinent de se demander dans quelle mesure la vulnérabilité des enfants de familles reconstituées diffère selon des facteurs importants comme les caractéristiques individuelles, parentales et familiales (Visher & Visher, 1985; Visher & Visher, 1990). A quel point les facteurs de prédiction de l'ajustement des enfants sont-ils les mêmes pour tous les types de familles? Des difficultés aux points de vue conceptuel et méthodologique (Cooney, 1994; Edwards, 1987; Esses & Campbell, 1984) compliquent le défi de tenter de prédire des associations entre des variables de prédiction et des critères de l'ajustement.

Défis conceptuels. Du point de vue conceptuel, la confusion terminologique continue de régner dans les études sur les familles reconstituées: il existe en français comme en anglais un manque de vocabulaire commun pour décrire les types de familles et les processus rattachés au fonctionnement familial (Brooks-Gunn, 1994). Il faudrait créer des mesures appropriées pour les familles reconstituées plutôt que d'utiliser les mesures conventionnelles applicables aux familles non-reconstituées. Enfin, il faudrait pouvoir définir l'ajustement des enfants en termes précis et positifs, comme par exemple, étudier la résistance (Rutter, 1994) ou la compétence (Amato & Ochiltree, 1987) des enfants.

Défis méthodologiques. Au plan méthodologique, il existe de nombreux défis rattachés aux études des enfants vivant dans des familles reconstituées (Amato, 1994). À prime abord, il est important de choisir un échantillon au hasard ou représentatif d'une vaste population. Il est souhaitable d'utiliser un groupe de comparaison pour s'assurer que les résultats obtenus ne sont pas les mêmes que ceux que l'on retrouverait chez les enfants de familles non-reconstituées. Ensuite, il faut choisir judicieusement les mesures de l'ajustement, ce qui est difficile vu le peu de mesures applicables directement au contexte des milieux reconstitués. Des analyses multivariées sont nécessaires pour respecter la complexité des différents milieux reconstitués et il faut tenir compte de variables possiblement modératrices telles que l'âge et le sexe de l'enfant. Au niveau des répondants, il est préférable d'avoir accès à plusieurs sources d'information telles que les parents, les enseignants, d'autres membres de la famille et les enfants-mêmes. Des données longitudinales en plus des données transversales

doivent être, quand c'est possible, considérées (Scott, 1993).

Objectif de l'étude. Cette étude a pour objectif de déterminer ce qui d'après le modèle et d'après la recension des écrits permet de prédire les comportements agressifs, hyperactifs, anxieux, et prosociaux, les relations sociales, et le rendement scolaire des enfants, en se fiant sur les quatre blocs de variables suivants: attributs de l'enfant; interactions entre le parent et l'enfant; attributs du parent; et attributs de la famille.

Hypothèses. Inspirées de la recension ainsi que des considérations d'ordre logique, deux hypothèses sont présentées. Une des deux hypothèses prend une forme multivariée et l'autre hypothèse implique des termes modérateurs. La première hypothèse avec ses six sous-hypothèses permet de faire 24 prédictions de relations entre les quatre blocs de variables déterminés par le modèle proximo-distal et les six critères de l'ajustement des enfants. Le cas échéant, cette hypothèse permet de prédire des relations entre dix des onze variables contenues à l'intérieur des blocs significatifs en termes de prédiction et les six critères de l'ajustement des enfants. La variable du sexe du répondant est essentiellement une variable contrôle. La deuxième hypothèse sert à vérifier si l'âge et le sexe de l'enfant modèrent les relations entre les pratiques parentales et les six aspects de l'ajustement des enfants (Hetherington, Insabella, & Bridges, 1998). Les hypothèses sont les mêmes pour les quatre groupes d'enfants considérés c'est-à-dire ceux vivant avec les deux parents biologiques dans des familles reconstituées, ceux avec la mère et son conjoint, ceux avec le père et sa conjointe et ceux avec les deux parents biologiques dans des familles non-reconstituées.

Hypothèse 1a. L'enfant aura plus de risques de présenter des comportements agressifs: a) s'il est plus âgé, b) s'il s'agit d'une fille, c) s'il n'est pas suffisamment exposé à des interactions positives des parents d) et trop exposé à des pratiques parentales hostiles-inefficaces, e) si les pratiques parentales sont inconstantes, f) si le répondant présente des tendances dépressives, g) si le soutien social est peu présent, h) s'il s'agit d'une famille vivant en union libre, i) si la famille est dysfonctionnelle, et j) si le revenu familial est peu élevé.

Justification de l'hypothèse 1a. Des études ont déjà démontré que l'enfant plus âgé a tendance à avoir des comportements plus agressifs que le plus jeune (Duberman, 1975; Hetherington, Stanley-Hagan, & Anderson, 1989). Les comportements agressifs peuvent être liés à d'autres facteurs que la reconstitution familiale (Brand, Clingempeel, & Bowen-Woodward, 1988; Hetherington, 1989; Hetherington & Anderson, 1988). Par contre, dans le cas du remariage du parent, les comportements des filles ont tendance à être plus agressifs que ceux des garçons (Baumrind, 1989; Brand, Clingempeel, & Bowen-Woodward, 1988; Pink & Wampler, 1985; Santrock et al., 1982; Zaslow, 1989) mais cette constatation ne fait pas l'unanimité. Selon Zill (1988), il n'y aurait pas de différences reliées au sexe de l'enfant. Par rapport aux pratiques parentales, des études soutiennent que les comportements des enfants seront moins agressifs si les interactions entre le parent, le conjoint et l'enfant sont positives (Hetherington, 1989; Kerig, Cowan, & Cowan, 1993). Les enfants feront preuve de ressentiment et de résistance si les pratiques parentales sont hostiles ou manquent de constance (Hetherington & Clingempeel, 1992; Nicholson & Sanders, 1999). Dans d'autres études, les

comportements agressifs des enfants seront associés aux tendances dépressives du parent, au manque de soutien social, au dysfonctionnement familial et au faible revenu (Amato & Keith, 1991; Demo & Acock, 1996; Forgatch et al., 1995).

Hypothèse 2b. Le comportement des enfants sera plus hyperactif: a) s'il est plus âgé b) s'il s'agit d'un garçon plutôt que d'une fille, c) s'il n'est pas suffisamment soumis à des interactions positives des parents d) et trop soumis à des pratiques parentales hostiles-inefficaces, e) si les pratiques parentales sont inconstantes, f) si le répondant présente des tendances dépressives, g) si le soutien social est peu présent, h) si la famille vit en union libre, i) si la famille est dysfonctionnelle, et j) si le revenu familial est peu élevé.

Justification de l'hypothèse 1b. Aucune recherche traite uniquement des comportements hyperactifs des enfants qui vivent dans des familles reconstituées. La tendance est de combiner les comportements hyperactifs et agressifs des enfants sous le vocable des comportements extériorisés (Albayrak-Kaymak, 1999). Les prédictions sont donc faites en fonction d'observations associées aux comportements agressifs des enfants.

Hypothèse 1c. Le comportement des enfants sera plus anxieux: a) peu importe son âge, b) s'il s'agit d'une fille plutôt que d'un garçon, c) s'il n'est pas assez soumis aux interactions positives des parents d) et trop soumis à des pratiques parentales hostiles-inefficaces, e) ou inconstantes, f) si le répondant présente des tendances dépressives, g) si le soutien social est peu présent, h) si la famille vit en union libre, i) si la famille est dysfonctionnelle, et j) si le revenu familial est peu élevé.

Justification de l'hypothèse 1c. Selon Hetherington & Clingempeel (1992), il est difficile de faire des prédictions à cause des contradictions de différentes études (Baumrind, 1989; Emery, 1982; Zill & Peterson, 1983). Par exemple, les enfants seront portés à devenir plus anxieux quand le parent a des tendances dépressives. Les comportements anxieux sont habituellement regroupés sous le vocable des comportements intériorisés (Baydar, 1988; Reynolds, 1990). Bien que l'on soit porté à accorder plus d'importance aux comportements extériorisés, les comportements intériorisés comportent également des risques qui peuvent nuire à l'ajustement des enfants et le conduire à l'extrême jusque, par exemple, au suicide (Albayrak-Kaymak, 1999). Selon Zaslow (1989), les filles seront plus anxieuses que les garçons.

Hypothèse 1d. Les comportements prosociaux des enfants seront plus fréquents: a) si l'enfant est plus âgé b) s'il s'agit d'une fille plutôt que d'un garçon, c) s'il est soumis à des interactions positives des parents d) et non à des pratiques parentales hostiles-inefficaces, e) si les pratiques parentales sont constantes, f) si le répondant ne présente pas de tendances dépressives, g) si le soutien social est présent h) si la famille est remariée, i) si le fonctionnement familial est sain, et j) si le revenu familial est élevé.

Justification de l'hypothèse 1d. D'autres études ont démontré que les comportements prosociaux des enfants sont associés au sexe de l'enfant, aux pratiques parentales positives, au soutien social et à un bon fonctionnement familial (Amato & Ochiltree, 1987; Bray & Berger, 1993; Ganong & Coleman, 1984; Hetherington, 1989).

Hypothèse 1e. Les relations sociales des enfants seront meilleures a) s'il est plus âgé b) s'il s'agit d'une fille plutôt que d'un garçon, c) s'il est soumis à des interactions positives des parents et d) non à des pratiques parentales hostiles-inefficaces, e) si les pratiques parentales sont constantes, f) si le répondant ne présente pas un état dépressif, g) si le soutien social est présent, h) si la famille est remariée, i) si le fonctionnement familial est sain et j) si le revenu familial est élevé.

Justification de l'hypothèse 1e. Ce qui permet de prédire de meilleures relations sociales, c'est surtout l'âge et le sexe de l'enfant (Baumrind, 1989; Emery, 1982; Hetherington, 1988; Hetherington & Clingempeel, 1992). Les enfants plus âgés accordent plus d'importance aux relations sociales et les filles sont plus compétentes au plan social que les garçons (Santrock & Sitterle, 1987; Santrock Sitterle & Warshak, 1988). Les pratiques parentales positives et le soutien social vont aussi faciliter le processus de socialisation des enfants (Amato & Booth, 1991; Bumpass, 1984a; Rollins & Thomas, 1979; Stryker & Serpe, 1983).

Hypothèse 1f. L'enfant aura probablement un meilleur rendement scolaire: a) s'il est plus âgé, b) s'il s'agit d'une fille plutôt que d'un garçon, c) s'il est soumis à des interactions positives des parents d) et non à des pratiques parentales hostiles-inefficaces, e) si les pratiques parentales sont constantes, f) si le répondant ne présente pas de tendances dépressives, g) si le soutien social est présent, h) si la famille est remariée, h) si le fonctionnement familial est bon, et j) si le revenu familial est élevé.

Justification de l'hypothèse 1f. En général, les études soutiennent qu'en salle de classe, les filles vont mieux réussir que les garçons (Hetherington & Clingempeel,

1992). Les pratiques parentales positives et constantes vont encourager l'enfant à vouloir bien réussir à l'école (Amato & Booth, 1991; Crosbie-Burnett, 1994; Dornbusch, Ritter, Leiderman, Roberts, & Fraleigh, 1987). Les enfants qui viennent d'un milieu économique plus aisé devraient avoir un meilleur rendement scolaire (Amato & Booth, 1991; Amato & Keith, 1991; Duncan & Hoffman, 1985).

Tableau-résumé de l'hypothèse multivariée. Le Tableau 3 résume ce qui précède en présentant les attentes quand à la relation des différentes variables de prédiction avec chaque variable critère. Le signe “+” signifie que la relation entre la variable de prédiction et la variable critère sera statistiquement significative et positive tandis que le signe “- ” signifie que la relation sera statistiquement significative et négative. Les prédictions sont basées sur les conclusions des recherches antérieures ou sur une relation qui semble logique entre la variable de prédiction et la variable critère.

Tableau 3. Hypothèse multivariée selon les critères de l'ajustement des enfants

<u>Niveau 0: Critères de l'ajustement des enfants</u>						
<u>Variables de prédiction</u>	<u>Comportement agressif</u>	<u>Comportement hyperactif</u>	<u>Comportement anxieux</u>	<u>Comportement prosocial</u>	<u>Relation sociale</u>	<u>Rendement scolaire</u>
<u>Niveau 1: Attributs de l'enfant</u>						
Âge de l'enfant	+	+	+	+	-	-
Sexe féminin de l'enfant	-	-	-	+	+	+
<u>Niveau 2. Interactions parent-enfant</u>						
Interactions positives	-	-	-	+	+	+
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	+	+	+	-	-	-
Constance	-	-	-	+	+	+
<u>Niveau 3: Attributs du parent</u>						
Sexe du répondant ¹						
Tendances dépressives du répondant	+	+	+	-	-	-
Soutien social	-	-	-	+	+	+
<u>Niveau 4. Attributs de la famille</u>						
Type d'union conjugale	-	-	-	+	+	+
F.F. ²	+	+	+	-	-	-
Revenu du ménage	-	-	-	+	+	+

Note: + = relation positive anticipée entre la variable de prédiction et la variable critère
 - = relation négative anticipée entre la variable de prédiction et la variable critère

¹ La variable "Sexe du répondant" est utilisée comme variable contrôle seulement.

² F.F. = Fonctionnement familial. Un score élevé indique un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Hypothèse 2: Effet modérateur de certaines variables

Une deuxième hypothèse a été formulée afin d'explorer si certaines variables modèrent les relations qui existent entre certaines variables de prédiction et certains critères de l'ajustement des enfants (Hetherington, Bridges, & Insabella, 1998). La prédiction est la suivante: Il y aura un effet modérateur de l'âge et/ou du sexe de l'enfant entre les pratiques parentales et les six aspects de l'ajustement des enfants.

Justification de l'hypothèse 2. Les interactions entre l'âge, le sexe et les pratiques parentales pourraient être significatives (Chase-Lansdale & Hetherington, 1990; Hetherington, 1993; Hetherington & Clingempeel, 1992; Hetherington & Jodl, 1994). Cette hypothèse est justifiée du fait que le rôle du conjoint du parent est plus ambigu que le rôle du parent (Crosbie-Burnett, 1989; Ihinger-Tallman, 1988; Visher & Visher, 1988), que les parents de garçons peuvent avoir une expérience différente au niveau des pratiques parentales que les parents de filles (Cowan, Cowan, & Kerig, 1993; Vuchinich, Hetherington, Vuchinich, & Wood, 1993) et que les pratiques parentales peuvent varier selon l'âge des enfants (Kurdek, 1990).

Chapitre 3.

MÉTHODOLOGIE

Participants

Les familles du premier cycle (1994-1995) de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ; Statistique Canada, 1995) sont choisies à partir des données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada (EPA).

L'échantillon original composé de 22 831 enfants âgés de 0 à 11 ans, répartis dans 15 579 familles, provient des dix provinces canadiennes. Les enfants placés en établissement (environ 0.5% des enfants âgés de 0 à 11 ans) et les enfants vivant dans des réserves indiennes sont exclus. L'échantillonnage de l'ELNEJ s'est fait par grappes. Une répartition par groupe d'âge et par province assure une représentation juste des plus petites provinces. Les enfants résidant dans des foyers présélectionnés sont membres de la même famille économique et vivent la majeure partie du temps au sein de ce foyer. Un maximum de quatre enfants faisant partie des groupes d'âge visés est choisi dans chaque famille et là où il y a plus de quatre enfants de moins de 12 ans vivant dans le même milieu familial, quatre enfants sont choisis au hasard. La famille économique comprend les membres liés par le sang, le mariage, l'union libre ou l'adoption.

Pour diverses raisons, l'échantillon de cette étude est restreint au groupe d'enfants ayant entre 6 et 11 ans, bien que des données sur les enfants de 0 à 5 ans soient disponibles dans l'ELNEJ. L'intérêt de ce travail est d'identifier des facteurs de risque et de protection pour l'enfant qui fait face aux défis des apprentissages et des influences extérieures, tout en vivant dans un milieu familial reconstitué. Les enfants

ayant entre 6 et 11 ans traversent une phase de développement distincte des enfants ayant entre 2 et 3 ans ou 4 et 5 ans (Ross, Roberts, & Scott, 1998b). En effet, c'est entre 6 et 11 ans que l'enfant devient graduellement conscient de ses comportements extériorisés et intériorisés ainsi que des attentes par rapport à la socialisation et la scolarisation (Bumpass, 1984a; Hess & Camara, 1979; Kompara, 1984). Si certaines interventions peuvent être utilisées comme modes de prévention avant la période d'adolescence, c'est probablement le moment de mettre ces stratégies en place c'est-à-dire quand l'enfant a entre 6 et 11 ans.

Dans cette étude, les groupes d'enfants répartis selon le type de situation parentale sont ceux qui vivent avec a) les deux parents biologiques dans des familles reconstituées, b) la mère et son conjoint, c) le père et sa conjointe, d) les deux parents biologiques dans des familles non-reconstituées. Une des contributions de cette étude est de déterminer si les facteurs de prédiction diffèrent d'après les groupes d'enfants résidant dans différents milieux familiaux. Il s'agit de voir s'il est possible de mesurer les mérites respectifs de la socialisation et des expériences d'apprentissage qui préparent l'enfant à l'adolescence et à la vie adulte. Il est présumé que si l'on peut identifier les variables de prédiction de l'ajustement des enfants ayant entre 6 et 11 ans, il sera possible de mettre en place des stratégies de prévention pour préparer l'enfant aux phases subséquentes de son existence.

L'échantillon. Cette étude, tirée du premier cycle (1994-1995) de l'ELNEJ, comprend 1671 participants choisis parmi un échantillon de 10498 enfants ayant entre 6 et 11 ans. Les enfants vivent dans l'une des dix provinces canadiennes avec soit avec les

deux parents ou avec un parent et une figure parentale. La sélection des participants s'est faite à partir du sexe du répondant (femme, homme) et du lieu de résidence des enfants: trois groupes d'enfants dans trois différents types de milieux reconstitués (1050 enfants ou 63% de l'échantillon) et un quatrième groupe (8% du groupe des enfants vivant dans des familles non-reconstituées) sélectionné au hasard pour fins de comparaison. Les enfants sont répartis en quatre groupes. Ainsi, 279 enfants (17 %) vivent avec les deux parents biologiques dans des familles reconstituées (Groupe 1), 672 enfants (40%) vivent avec la mère et son conjoint (Groupe 2), 99 enfants (6%) vivent avec le père et sa conjointe (Groupe 3), 621 enfants (37%) vivent avec les parents biologiques dans des familles non-reconstituées (Groupe 4).

La décision d'étudier quatre groupes d'enfants vient du besoin de savoir s'il existe au Canada des différences dans l'ajustement des enfants vivant dans des foyers reconstitués ou intacts, les foyers étant définis à partir du parent avec lequel les enfants résident. Est-ce que le fait que l'enfant soit né dans un foyer reconstitué plutôt que de l'avoir joint au cours de son développement entraîne des différences dans les facteurs de prédiction de son ajustement? Il s'agit de vérifier si les variables de prédiction de l'ajustement des enfants sont les mêmes peu importe le milieu dans lequel les enfants vivent. Une fois les variables de prédiction identifiées, il s'agit de les comparer à celles qui s'appliquent aux enfants des familles non-reconstituées pour vérifier si de nouveau, elles diffèrent l'une de l'autre.

Les données sont examinées à partir de quatre groupes d'enfants, conscients que deux enfants faisant partie de l'échantillon pourraient provenir du même milieu familial

mais se définir différemment en fonction de leur rôle par rapport au répondant de l'enquête. Par exemple, dans les milieux reconstitués où un enfant vit avec la mère et son conjoint, un autre des enfants peut vivre avec ses deux parents biologiques. Dans les deux cas, il s'agit des mêmes figures parentales. L'ELNEJ ne donne pas accès aux renseignements qui permettent de confirmer quels enfants proviennent de la même famille. Donc, en ce qui concerne les différences dans l'ajustement de ces groupes d'enfants, il ne sera possible que de faire des constatations sur l'enfant-même et non sur l'ensemble de la famille. Le groupe d'enfants vivant avec seulement un parent (soit le père, soit la mère) n'a pas été choisi pour des fins de comparaison parce que le contexte familial monoparental présente des particularités présentées dans des recherches menées à partir de l'ELNEJ et ailleurs (Acock & Demo, 1994; Amato & Keith, 1991; Lipman, Boyle, Dooley, & Offord, 1998; Marcil-Gratton, 1993; McLanahan, 1985). Les quelques enfants adoptés et en familles d'accueil sont également omis parce que ces enfants présentent des particularités qui les démarquent significativement de la population choisie (Bachrach, 1983; Erera, 1997).

Caractéristiques socio-démographiques. Des variables du fichier de microdonnées publiques telles que les réponses sur le pays de naissance, la langue, l'origine et l'appartenance ethnique ont été supprimées par Statistique Canada pour conserver l'anonymat des répondants. Le Tableau 4 indique une répartition à peu près égale selon les groupes d'âge.

Tableau 4. Nombre d'enfants et pourcentage par groupe d'âge (6-11 ans) dans l'échantillon de cette étude

Groupe d'âge	Nombre d'enfants	Pourcentage
6 ans	275	17%
7 ans	255	15%
8 ans	280	17%
9 ans	319	19%
10 ans	272	16%
11 ans	270	16%
Total	1671	100%

Le Tableau 5 indique la répartition des enfants selon le type de répondant et selon la type de famille dans laquelle ils résident. Une MANOVA préliminaire (4 types de répondants soit la mère, la conjointe du père, le père, le conjoint de la mère) a confirmé qu'il n'y a pas de différence significative entre le type de répondant et l'ajustement des enfants (Wilks-Lambda = .978, F [18, 2713] = 1.210, $p = .243$, $\eta^2 = .008$).

Tableau 5. Répartition des enfants selon le type de répondant et le type de famille résidente

Type de répondant	Enfants vivent avec les parents biologiques dans des familles reconstituées	Enfants vivent avec la mère et son conjoint	Enfants vivent avec le père et sa conjointe	Enfants vivent dans des familles non-reconstituées	Total
Mère	265 (95%)	646 (96%)	-	575 (93%)	1486 (89%)
Conjointe du père	-	-	70 (71%)	-	70 (4%)
Père	14 (5%)	-	29 (29%)	46 (7%)	89 (5%)
Conjoint de la mère	-	26 (4%)	-	-	26 (2%)
Total	279 (17%)	672 (40%)	99 (6%)	621 (37%)	1671 (100%)

Par conséquent, les types de répondants sont répartis en 2 groupes, les femmes et les hommes. La variable du sexe du répondant est une variable de contrôle dans le modèle de régression.

Procédure

Déclaration par personne interposée. Les données du premier cycle de l'ELNEJ utilisées dans cette étude ont été recueillies entre novembre 1994 et mars 1995, avec un taux de réponse de 86% (n = 13 439 familles appelées "ménages"). Le répondant fournit des renseignements socio-démographiques sur lui-même, sur son partenaire, sur les membres du ménage et sur l'enfant choisi. Les entrevues, effectuées à la maison par des enquêteurs de Statistique Canada, ont été menées en utilisant la méthode d'entrevue sur place assistée par ordinateur (IPAO).

Collecte des données. Le mode d'entrevue comprend deux parties principales: la gestion des cas et les questionnaires. Le système de gestion des cas permet d'enregistrer les données automatiquement et de faire les vérifications immédiates des données entrées et recueillies. Les instruments de mesure de l'ELNEJ ont été élaborés en consultation avec un groupe d'experts (Annexes 2 à 12). Des principes ont été établis pour guider la sélection des mesures: a) méthode de mesure concise, b) utilisée par des chercheurs avec succès ou considérée comme appropriée à une enquête-famille visant la population générale de Canadiens ayant des antécédents ethnoculturels et socio-économiques divers, c) comparable à d'autres méthodes de mesure au Canada et à l'étranger; d) appropriée au plan transversal et au plan longitudinal.

Les questionnaires utilisés dans cette enquête comprennent une liste des

membres de la famille et trois questionnaires: questionnaire général, questionnaire du parent et questionnaire pour l'enfant. Parmi les variables du dossier du ménage se trouvent l'âge et le sexe et la situation parentale du lieu de résidence principale des enfants. Le questionnaire général couvre des données socio-démographiques comme l'origine ethnique, la langue, la religion, le niveau de scolarité, les activités sur le marché du travail, le revenu du parent et du conjoint. Le questionnaire du parent porte sur les tendances dépressives du répondant, le soutien social et le fonctionnement familial. La personne la mieux renseignée sur l'enfant a fourni, entre autres, dans le questionnaire de l'enfant des renseignements sur sa scolarité, ses comportements, ses relations et ses interactions avec le parent.

Mesures

Niveau 0. Critères de l'ajustement des enfants. Quatre échelles tirées de l'ELNEJ mesurent des comportements (voir Annexes 2 à 7 pour une description des items) et deux autres échelles ont été construites pour mesurer les relations sociales et le rendement scolaire. Les valeurs minimales et maximales sont décrites dans les Tableaux 6 à 10 en tenant compte de la situation parentale du lieu de résidence des enfants.

La mesure des comportements agressifs (Tremblay, Offord, & Boyle, 19XX) comprend 6 items. Une transformation logarithmique est utilisée pour corriger l'asymétrie et la kurtose de cette mesure.

Les mesures des comportements hyperactifs, anxieux et prosociaux ainsi que les questions au sujet des relations sociales sont tirées de l'Étude sur la santé de l'enfant de

l'Ontario (ESEO) et/ou de l'Enquête longitudinale de Montréal. La mesure des comportements hyperactifs comprend 8 items avec des valeurs variant entre 0 et 16.

La mesure des comportements anxieux comprend également 8 items. Une transformation logarithmique en réduit l'asymétrie mais la valeur de kurtose demeure à peu près la même.

La mesure des comportements prosociaux comprend 10 items avec des valeurs entre 0 et 20. Quatre éléments des comportements prosociaux sont tirés d'une échelle de Weir et Duveen. L'Échelle des comportements prosociaux reflète les comportements altruistes des enfants.

L'Échelle des relations sociales de l'enfant décrit la mesure dans laquelle les enfants s'entendent avec les autres incluant les amis et les autres enfants, les enseignants et les parents. Les questions sont rattachées au nombre de jours passés à faire des activités avec des amis, au nombre d'amis et à l'entente qui règne avec les amis. La mesure des relations sociales a été construite en trois étapes. Les variables 1 à 3 (amis, parents, enseignants) ont été recodées pour que les valeurs prennent une direction positive, la valeur 0 étant moins favorable et la valeur 4 étant très favorable. Les variables 1 à 3 furent additionnées. Pour éliminer les valeurs de 0 dans la nouvelle échelle, une constante de 1 fut ajoutée à chaque score.

Le rendement scolaire comprend les renseignements suivants: année scolaire fréquentée, intérêt de l'enfant pour l'école, problèmes de comportement à l'école, absentéisme, attentes des parents par rapport au succès scolaire, nombre de changements d'école, nombre de déménagements, le fait de sauter ou doubler une

année, le besoin d'éducation spécialisée, et la perception qu'ont les parents du climat de l'école et de son importance. La question sur les années d'école est tirée de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) de Statistique Canada. Les questions sur la fréquentation, le fait de sauter ou de doubler une année, le genre d'école, le changement d'école, les déménagements, l'importance pour les parents que leurs enfants obtiennent de bonnes notes et les attentes des parents en ce qui a trait aux réalisations du cheminement académique de l'enfant ont été élaborées par l'Équipe du projet avec Willms et Echols, de l'Université de la Colombie-Britannique. La question sur les journées d'absence, les questions sur les problèmes de comportement à l'école et sur le fait que les enfants ont hâte d'aller à l'école ont également été élaborées par l'équipe du projet. La question concernant la connaissance des parents du rendement des enfants est modifiée d'une question tirée du Looking after Children Project: Assessment and Action Records de l'Angleterre. Les questions de tutorat et la perception qu'ont les parents du climat de l'école ont été tirées du questionnaire du parent du Projet tri-ministériel de l'Ontario. La question sur l'éducation spécialisée constituait une version modifiée de la question élaborée par la Sous-division de l'éducation de Statistique Canada. La mesure du rendement scolaire comprend cinq catégories de réponses et a été créée en combinant trois items: une évaluation de la réussite des enfants dans des matières académiques telles que la lecture, les mathématiques et l'ensemble des matières académiques. Les mesures de réussite ont été estimées par le répondant.

Niveau 1. Attributs de l'enfant. L'âge et le sexe de l'enfant sont contenus dans

le dossier du ménage. L'âge de l'enfant est une variable continue pour les enfants de 6 à 11 ans. Le sexe de l'enfant est une variable dichotomique (1 = fille et 0 = garçon).

Niveau 2. Interactions entre le parent et l'enfant. L'objectif de l'Échelle sur les pratiques parentales (voir Annexe 8) est de mesurer des rôles parentaux. Quatre échelles sont utilisées pour mesurer les interactions positives, les interactions hostiles-inefficaces, la constance de l'éducation et les pratiques parentales provoquant ou non l'aversion. Sans fournir des données concluantes sur les rapports que les parents entretiennent avec leurs enfants, ces échelles font ressortir l'importance d'évaluer la dynamique familiale du milieu de vie de l'enfant. Les trois échelles de pratiques parentales (interactions positives, pratiques parentales hostiles-inefficaces et constance) sont inspirées de l'équipe de Boyle (Boyle, Offord, Racine, Fleming, et al., 1993), des travaux de Dodge (Pettit, Bates, & Dodge, 1997; Deater-Deckard & Dodge, 1997) et d'une adaptation de la Parent Practices Scale (Strayhorn & Weidman, 1988). L'échelle des pratiques parentales punitives a été abandonnée parce que la valeur α était inférieure à .60, valeur minimalement acceptable adoptée pour cette étude.)

Niveau 3. Attributs du parent. L'objectif de l'Échelle des tendances dépressives du répondant est de recueillir des renseignements sur la santé mentale du répondant. Le Groupe consultatif expert de l'ELNEJ a décidé que la meilleure façon de procéder était de mesurer un aspect particulier de la santé mentale du répondant plutôt que de tenter de mesurer globalement l'état de santé mental. Il a été démontré que les tendances dépressives du répondant peuvent avoir des répercussions sur l'enfant (Conrad & Hammen, 1993; Ladewig, Jessee, & Strickland, 1992). Dans le questionnaire

du parent, l'Échelle des tendances dépressives du répondant, une version réduite de l'Échelle de dépression (CES-D) de Radloff (1991) modifiée par Boyle et al. (1993) comprend douze items contenant chacun quatre catégories de réponse. L'échelle varie de rarement (moins d'une journée) à la plupart du temps ou tout le temps (5 à 7 jours) et le score total se situe entre 0 et 36, un score élevé dénotant la présence de tendances dépressives. Pour déterminer la présence de tendances dépressives, le répondant doit indiquer combien de fois il a ressenti certains sentiments au cours de la dernière semaine. Le répondant doit, par exemple, indiquer combien de fois, au cours de la dernière semaine, il a eu le sentiment de ne pas pouvoir se débarrasser du cafard, même avec l'aide de la famille ou d'ami(e)s. En réponse à cette question, 78% des répondants ont indiqué éprouver rarement ou jamais ce sentiment. Un autre 12% des répondants ont éprouvé ce sentiment environ une journée ou deux par semaine, et 5% des répondants ont indiqué se sentir ainsi trois ou quatre fois par jour par semaine. Il faut se rappeler que cette échelle indique seulement la présence de tendances dépressives chez le répondant. Ceci ne signifie pas nécessairement que le répondant souffre de dépression clinique. Les tendances dépressives du conjoint ne sont pas rapportées. Une transformation logarithmique de l'Échelle des tendances dépressives du répondant a permis de corriger les valeurs d'asymétrie et de kurtose.

L'Échelle du soutien social (voir Annexe 10) a pour unité d'analyse la famille de l'enfant et comprend six items qui renferment quatre catégories de réponse. Le score total se situe entre 0 et 18, un score élevé dénotant la présence d'un degré élevé de soutien social. L'objectif est de déterminer le montant de soutien social que le

répondant reçoit de la parenté, des amis et des voisins pour faire face aux défis quotidiens rattachés à l'éducation des enfants (Statistique Canada, 1996). Des études (Wyman, Cowen, Work, & Parker, 1991; Haveman & Wolfe, 1994; Werner & Smith, 1992) ont démontré que le soutien social influence l'estime de soi d'un individu, ses relations avec ses enfants et les autres membres de la famille. L'Échelle sur le soutien social constitue une version abrégée de la Social Provisions Scale (Cutrona & Russell, 1990) qui mesure la perception du soutien et les aspects suivants des relations sociales: l'orientation, les alliances fiables (savoir que l'on peut compter sur les autres pour obtenir de l'aide pratique) et l'attachement. L'échelle a été abrégée dans le cadre du programme ontarien "Partir du bon pas pour un avenir meilleur".

Niveau 4. Attributs de la famille. Le type d'union conjugale est une variable dichotomique (1 = marié; 0 = union libre). Dans 74% des cas, le répondant est marié et dans 26% des cas, le répondant vit en union libre.

La mesure du fonctionnement familial, ayant pour unité d'analyse la famille de l'enfant, comprend 13 questions avec 4 catégories de réponse pour chacune (voir Annexe 11). L'ELNEJ reprend une des sous-échelles du McMaster Family Assessment Device (FAD), l'Échelle du fonctionnement familial, pour évaluer la qualité des relations entre tous les membres de la famille. Dans le cadre de l'Étude sur la santé de l'enfant de l'Ontario (ESEO), cette échelle a établi des liens significatifs entre le dysfonctionnement familial et la manifestation des problèmes de santé mentale chez les enfants (Epstein, Baldwin, & Bishop, 1983). A partir de douze questions contenant quatre catégories de réponses, six activités reflétant la qualité des relations familiales

ont été considérées pour mesurer la résolution de problèmes, la communication, les rôles, la réceptivité affective, la participation affective ainsi que la maîtrise du comportement (Stevenson-Hinde & Akister, 1995). L'Échelle du fonctionnement familial du questionnaire du parent est complétée par la personne qui connaît le mieux l'enfant ou son conjoint. Certains chercheurs considèrent cette échelle comme une évaluation globale acceptable du fonctionnement familial (Miller, Kabacoff, Epstein, & Bishop, 1994; Akister & Stevenson-Hinde, 1991; Kabacoff, Miller, Bishop, Epstein, & Keitner, 1990; Fristad, 1989) après en avoir établi et confirmé la validité et la fidélité (Byles, Byrne, Boyle, & Offord, 1988; Miller, Epstein, Bishop, & Keitner, 1986). D'autres chercheurs (Sabatelli & Bartle, 1995; L'Abate & Bagarozzi, 1993; Sigafos, Reiss, Rich, & Douglas, 1985) critiquent le fait que la construction de cette échelle ne repose sur aucun fondement théorique et que plusieurs domaines du fonctionnement familial ne sont pas couverts ou sont couverts de façon biaisée. Le score total du fonctionnement familial se situe entre 0 et 36 et plus le score est élevé, plus ce score suggère un dysfonctionnement familial.

Pour la Mesure du revenu du ménage, le revenu calculé est le revenu total de la famille (montant et sources). L'information est fournie par le répondant qui donne sa meilleure estimation du revenu total de l'ensemble des membres de la famille, avant impôt et déductions, au cours des douze mois précédents. Dans 81% des cas, le répondant indique un montant précis pour le revenu familial et dans 13% des cas, il indique une fourchette de revenus. Dans 6% des cas, aucun renseignement n'est fourni. Les questions sur le revenu visent à obtenir un indicateur global de la situation

financière de l'enfant. En ne posant qu'une seule question générale pour estimer le revenu total de la famille, il faut s'attendre à obtenir des données globales. Une série de questions détaillées sur le revenu tiré de chacune des sources possibles de revenu de chacun des membres du famille serait plus utile. La détermination de la structure familiale pour le calcul du revenu tient compte des familles reconstituées. Dans Grandir au Canada (Statistique Canada, 1996), il est rapporté qu'une comparaison des données sur le revenu de l'ELNEJ avec des données d'autres sources comme l'Enquête sur les finances des consommateurs confirme que les revenus des familles sont sous-estimés dans l'ELNEJ. La variable du revenu du ménage contient 9 catégories de revenu qui se situent entre 1 et 9 (voir Annexe 12).

Choix des analyses statistiques

Les données sont analysées en deux étapes. Des analyses préliminaires sont effectuées pour examiner l'information relative aux postulats de base qui sous-tendent les analyses de régression multiple hiérarchique. La vérification des hypothèses est effectuée à partir d'une série d'analyses de régression multiple hiérarchique (Cohen & Cohen, 1983; Green, 1991; Tabachnick & Fidell, 1996). L'ordre selon lequel les variables de prédiction sont introduites dans les équations de régression hiérarchique est déterminé à l'avance selon la formulation du modèle proximo-distal. Le Bloc 1 des attributs de l'enfant (âge et sexe) est entré en premier, suivi du Bloc 2 des pratiques parentales: interactions positives, pratiques parentales hostiles-inefficaces et constance. Ensuite c'est le Bloc 3 des attributs du parent: le sexe du répondant, les tendances dépressives du répondant et le soutien social suivi du bloc 4 des attributs de la famille:

le type d'union conjugale, le fonctionnement familial et le revenu du ménage.

Cas extrêmes. Pour chacune des régressions séquentielles, le test de distance de Cook (Stevens, 1992) a été utilisé pour détecter la présence de cas extrêmes. Ce test est une mesure du changement qui se produit au niveau des coefficients de régression si un cas est omis, ce qui aide à détecter les cas extrêmes (i.e. ceux qui risquent indûment d'influencer l'équation de régression). Le test permet de détecter si le cas est à la fois un cas extrême pour la variable critère et pour les variables de prédiction. D'après ces analyses, aucun cas n'a dû être éliminé.

Test de la modulation: âge et sexe des enfants. Les variables modératrices sont des variables qualitatives ou quantitatives qui ont un effet sur la direction ou la force des relations entre la variable de prédiction et la variable critère. En termes d'analyse de la variance (ANOVA), un effet modérateur peut être décrit comme l'interaction entre la variable de prédiction et un facteur qui spécifie des conditions appropriées à la façon d'opérer de la variable de prédiction. La présence de la modulation sera indiquée si l'interaction entre la variable de prédiction (i.e. les pratiques parentales hostiles-inefficaces) et la variable modératrice (i.e. le sexe de l'enfant) est statistiquement significative dans une équation de régression où sont présentes les variables de prédiction et de modulation. Il peut y avoir des effets principaux significatifs entre la variable de prédiction et la variable modératrice mais ces effets ne présentent aucun intérêt en ce qui a trait à l'hypothèse de la modulation. Il est souhaitable qu'il n'y ait pas de corrélation entre les variables modératrices et les variables de prédiction ou les variables critères. En d'autres mots, il ne devrait pas y avoir de corrélation entre les

pratiques parentales et l'âge ou le sexe de l'enfant ou entre les mesures de l'ajustement de l'enfant et son âge ou son sexe. Le test de la modération a été fait en ayant recours aux procédures statistiques recommandées par Baron et Kenny (1986). Une des deux variables de modération est continue par définition opérationnelle (l'âge de l'enfant) tandis que l'autre est dichotomique (le sexe de l'enfant).

Chapitre 4.

RÉSULTATS

Ce chapitre résume les résultats obtenus suite aux analyses. Les statistiques descriptives des variables de prédiction, les corrélations entre les variables et les comparaisons entre les groupes d'enfants sont présentées. Ensuite, les résultats des tests de vérification des hypothèses effectués à partir des analyses de régression multiple hiérarchique (Cohen & Cohen, 1983; Green, 1991) sont résumés à l'aide de tableaux, en tenant compte du test de modération recommandé par Baron et Kenny (1986). Les cas extrêmes sont adressés et la vérification des hypothèses est abordée dans le contexte des résultats obtenus. Les premières analyses résument l'information pertinente en fonction des postulats qui sous-tendent les analyses de régression multiple.

Analyses préliminaires

Distribution et normalité. Les statistiques descriptives des variables transformées et non transformées sont résumées dans les Tableaux 6a à 6d. Ces données correspondent aux données utilisées lors des analyses multivariées. On y retrouve le nombre de participants pour chaque variable de prédiction, la moyenne, l'écart-type, les valeurs minimale et maximale, l'asymétrie et la kurtose ainsi que la mesure alpha (α). Premièrement, la moyenne (M), l'écart-type (ET) et l'étendue de ces variables ont été calculés pour vérifier si leur dispersion est acceptable. Deuxièmement, les statistiques relatives à la distribution des données sont examinées pour déterminer si le postulat de normalité des données est respecté. Certaines valeurs d'asymétrie et de kurtose s'écartent de la normalité donc des transformations logarithmiques sont appliquées à

quelques mesures mais les valeurs moyennes d'asymétrie et de kurtose demeurent, dans certains cas, supérieures à ± 1 .

Le nombre de participants varie pour chaque variable. Les principales raisons sont l'absence de réponse parce que la catégorie ne s'applique pas ou parce que le répondant ne connaît pas la réponse à la question posée. Pour le rendement scolaire, plusieurs données sont manquantes parce que certains enfants plus jeunes n'ont pas encore eu d'évaluation sur le plan académique, soit pour la lecture ou les mathématiques.

Tableau 6a. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées (n = 279)

<u>Variables</u>	<u>n</u>	<u>%</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>Min-Max</u>	<u>Asymétrie</u>	<u>Kurtose</u>	<u>Alpha</u>
<u>Critères de l'ajustement</u>								
Comportements agressifs (log)	273		0.25	0.26	.00 à .95	.58	-.83	.69
Comportements hyperactifs	275		4.68	3.82	0 à 16	.82	.19	.86
Comportements anxieux (log)	273		0.41	0.320	.00 à 1.08	.05	-1.17	.76
Comportements prosociaux	273		12.42	3.73	0 à 20	-.06	-.39	.81
Relations sociales	274		13.60	1.57	4 à 15	-.99	.35	.63
Rendement scolaire	259		12.26	2.49	3 à 15	-.54	-.83	.84
<u>Attributs de l'enfant</u>								
Âge de l'enfant	279		8.10	1.72	6 à 11	.27	-1.24	
Sexe de l'enfant (% filles; 1 = fille; 0 = garçon)	279	52						
<u>Pratiques parentales</u>								
Interactions positives	275		12.00	2.79	3 à 20	-.23	.14	.71
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	274		8.58	3.43	0 à 24	.40	.59	.63
Constance	272		14.47	3.47	0 à 20	-.66	.23	.66
<u>Attributs du parent</u>								
Sexe du répondant (% femmes; 1 = femme %; 0 = homme)	279	95						
Tendances dépressives du répondant* (log)	271		0.65	0.38	.00 à 1.41	-.15	-.73	.80
Soutien social	275		13.94	2.64	3 à 18	.31	-1.01	.80
<u>Attributs de la famille</u>								
Type d'union conjugale (% marié; 1 = marié; 0 = union libre)	279	87						
Fonctionnement familial ^b	275		9.65	5.46	0 à 33	.09	.29	.90
Revenu du ménage	279		5.88	2.01	1 à 9	-.27	.29	

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint du parent.

^b Pour cette variable, un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial

Tableau 6b. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant avec la mère et son conjoint (n = 672)

<u>Variables</u>	<u>n</u>	<u>%</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>Min-Max</u>	<u>Asymétrie</u>	<u>Kurtose</u>	<u>Alpha</u>
<u>Critères de l'ajustement</u>								
Comportements agressifs (log)	659		0.31	0.30	.00 à .95	.45	-.96	.79
Comportements hyperactifs	658		5.69	3.87	0 à 16	.52	-.32	.85
Comportements anxieux (log)	656		0.53	0.32	.00 à 1.08	-.30	-.87	.81
Comportements prosociaux	646		12.93	3.69	0 à 20	-.21	-.45	.81
Relations sociales	661		12.94	2.04	4 à 15	-1.06	.99	.73
Rendement scolaire	642		12.27	2.54	3 à 15	-.55	-.82	.83
<u>Attributs de l'enfant</u>								
Âge de l'enfant	672		8.78	1.66	6 à 11	-.23	-1.11	
Sexe de l'enfant (% filles: 1 = fille; 0 = garçon)	672	51						
<u>Interactions parent-enfant</u>								
Interactions positives	660		11.8	2.87	3 à 20	-.09	-.18	.73
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	657		9.52	4.04	0 à 24	.44	-.11	.72
Constance	657		14.66	3.63	0 à 20	-.75	.52	.68
<u>Attributs du parent</u>								
Sexe du répondant (% femmes: 1 = femme; 0 = homme)		97						
Tendances dépressives du répondant* (log)	650		0.68	0.40	.00 à 1.41	-.17	-.75	.84
Soutien social	659		14.24	2.68	3 à 18	-.03	-.72	.81
<u>Attributs de la famille</u>								
Type d'union conjugale (% marié: 1 = marié; 0 = union libre)		52						
Fonctionnement familial ^b	659		8.62	4.94	0 à 33	.14	-.10	.87
Revenu du ménage	672		5.75	2.09	1 à 9	-.16	-.86	

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint du parent.

^b Pour cette variable, un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 6c. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant avec le père et sa conjointe (n = 99)

<u>Variables</u>	<u>n</u>	<u>%</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>Min-Max</u>	<u>Asymétrie</u>	<u>Kurtose</u>	<u>Alpha</u>
<u>Critères de l'ajustement</u>								
Comportements agressifs (log)	92		0.34	0.28	.00 à .95	.26	-1.08	.69
Comportements hyperactifs	92		6.02	3.74	0 à 16	.51	.13	.82
Comportements anxieux (log)	92		0.59	0.32	.00 à 1.08	-.60	-.60	.80
Comportements prosociaux	90		12.36	4.18	0 à 20	-.21	-.55	.86
Relations sociales	93		13.27	1.61	4 à 15	-.71	-.37	.56
Rendement scolaire	92		11.89	2.87	3 à 15	-.78	.04	.87
<u>Attributs de l'enfant</u>								
Âge de l'enfant	99		8.81	1.59	6 à 11	-.16	-1.15	
Sexe de l'enfant (% filles; 1 = fille; 0 = garçon)		40						
<u>Interactions parent-enfant</u>								
Interactions positives	93		11.57	3.03	3 à 20	-.14	-.81	.75
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	92		8.88	3.43	0 à 24	.49	.13	.67
Constance	92		15.68	3.22	0 à 20	-.67	-.46	.63
<u>Attributs du parent</u>								
Sexe du répondant (% femmes; 1 = femme; 0 = homme)		69						
Tendances dépressives du répondant ^a (log)	94		0.64	0.39	.00-1.41	-.05	-.92	.81
Soutien social	97		14.95	2.65	3 à 18	-.21	-1.27	.81
<u>Attributs de la famille</u>								
Type d'union conjugale (% marié; 1 = marié; 0 = union libre)		52						
Fonctionnement familial ^b	95		8.22	4.29	0 à 33	-.01	.49	.81
Revenu du ménage	99		6.04	2.2	1 à 9	-.26	.48	

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint du parent.

^b Pour cette variable, un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 6d. Statistiques descriptives des variables pour les enfants vivant dans des familles non-reconstituées (n = 621)

<u>Variables</u>	<u>n</u>	<u>%</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>Min-Max</u>	<u>Asymétrie</u>	<u>Kurtose</u>	<u>Alpha</u>
<u>Critères de l'ajustement</u>								
Comportements agressifs (log)	603		0.25	0.27	.00 à .95	.71	-.61	.76
Comportements hyperactifs	604		3.99	3.38	0 à 16	.93	.45	.84
Comportements anxieux (log)	607		0.41	0.32	.00 à 1.08	.11	-1.09	.80
Comportements prosociaux	595		12.7	3.64	0 à 20	-.19	-.17	.81
Relations sociales	601		13.63	1.57	4 à 15	-.19	.96	.68
Rendement scolaire	589		12.81	2.44	3 à 15	-1.03	.65	.86
<u>Attributs de l'enfant</u>								
Âge de l'enfant	621		8.38	1.66	6 à 11	.06	-1.17	
Sexe de l'enfant (% filles; 1 = fille; 0 = garçon)	621	47						
<u>Interactions parent-enfant</u>								
Interactions positives	608		12.14	2.81	3 à 20	.13	-.25	.75
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	606		8.69	3.56	0 à 24	.68	.91	.69
Constance	603		15.04	3.31	0 à 20	-.63	.16	.66
<u>Attributs du parent</u>								
Sexe du répondant (% femmes; 1 = femme; 0 = homme)	621	93						
Tendances dépressives du répondant ^a (log)	607		0.53	0.38	.00 à 1.41	.05	-.91	.78
Soutien social	612		14.68	2.85	3 à 18	-.42	-.30	.85
<u>Attributs de la famille</u>								
Type d'union conjugale (% marié; 1 = marié; 0 = union libre)	621	96						
Fonctionnement familial ^b	612		8.08	5.13	0 à 33	.31	.33	.89
Revenu du ménage	621		6.33	1.94	1 à 9	-.34	-.68	

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint du parent.

^b Pour cette variable, un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Comparaison des moyennes des variables continues selon le type de famille dans laquelle vit l'enfant. Les moyennes des quatre groupes d'enfants pour chacune des variables continues sont présentées au Tableau 7. Une analyse de la variance univariée (ANOVA) est préférée à une analyse de la variance multivariée (MANOVA) pour éviter de perdre trop de cas en faisant les analyses. Pour comparer les moyennes des enfants des quatre groupes, les tests post-hoc de Tukey (variances homogènes) et de Games-Howell (variances hétérogènes) sont utilisés, suite à l'application du test d'homogénéité de la variance de Levene (Stevens, 1992). Pour l'Échelle des comportements prosociaux, les interactions positives et la mesure de constance dans les pratiques parentales, il n'existe aucune différence significative entre les moyennes des quatre groupes. Par contre, le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint démontre, en moyenne, plus de comportements agressifs, hyperactifs et anxieux que le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées. Ce même groupe manifeste également, en moyenne, plus de comportements hyperactifs et anxieux que le groupe d'enfants vivant avec ses deux parents biologiques dans des familles reconstituées. Le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe fait preuve de plus de comportements hyperactifs et anxieux que le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées et plus de comportements anxieux que le

groupe d'enfants vivant avec les deux parents biologiques dans des familles reconstituées. Les relations sociales des groupes d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituée ou non-reconstituées sont, en moyenne, meilleures que celles du groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. Le rendement scolaire du groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées est en moyenne plus élevé que celui du groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. Les pratiques parentales hostiles-inefficaces sont, en moyenne, utilisées plus fréquemment dans le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint que dans les groupes d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées ou non-reconstituées. Les répondants présentent, en moyenne, plus de tendances dépressives dans les familles reconstituées où les enfants vivent avec les parents biologiques ou avec la mère et son conjoint que dans des familles non-reconstituées. Le soutien social est en moyenne plus grand et le fonctionnement familial est en moyenne plus sain pour le groupe d'enfants dans des familles non-reconstituées que pour le groupe d'enfants avec les parents biologiques dans des familles reconstituées. Le revenu du ménage est en moyenne plus élevé pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées que pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et le conjoint.

Analyse des chi-carrés et relations entre le type de famille dans lequel vit l'enfant, le sexe de l'enfant, le sexe du répondant et le type d'union conjugale. Le pourcentage de garçons et de filles est à peu près le même dans les quatre groupes d'enfants. Toutefois, il y a des différences significatives au niveau du type de répondant dans les quatre groupes. Il faut noter que même si le pourcentage de pères répondants se retrouve dans le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, il reste que ce pourcentage est peu élevé (29%) puisque dans ce groupe, c'est la conjointe du père (71%) qui a surtout répondu aux questionnaires. Il existe aussi des différences significatives pour le statut marital. Le plus grand pourcentage de couples mariés se retrouve chez les groupes d'enfants qui vivent avec leurs parents biologiques dans les familles reconstituées ou non-reconstituées.

Tableau 7. Comparaison des moyennes des variables continues en fonction du type de milieu familial dans lequel vit l'enfant

Variables	Groupe 1. Enfants avec parents biologiques dans des familles reconstituées			Groupe 2. Enfants avec mère et conjoint			Groupe 3. Enfants avec père et conjointe			Groupe 4. Enfants dans des familles non-reconstituées			F	(df)	p	Eta ²	Différences significatives (p<.01) entre les moyennes des groupes (Gr)
	n	M	ET	n	M	ET	n	M	ET	n	M	ET					
Comportements agressifs (log)	273	0.25	0.27	659	0.31	0.3	92	0.33	0.28	0.27	7.08	(3, 1623)	.000	.013	Gr2 > Gr4		
Comportements hyperactifs	275	4.68	3.82	658	5.69	3.87	92	6.02	3.74	3.38	25.64	(3, 1625)	.000	.045	Gr2 > Gr 1; Gr2 > Gr4; Gr3 > Gr4		
Comportements anxieux (log)	273	0.41	0.32	656	0.53	0.32	92	0.59	0.32	0.41	21.59	(3, 1624)	.000	.038	Gr2 > Gr1; Gr3 > Gr1; Gr2 > Gr4; Gr3 > Gr 4		
Comportements prosociaux	273	12.42	3.73	646	12.93	3.69	90	12.36	4.18	3.64	1.56	(3, 1600)	.197	.003			
Relations sociales	274	13.60	1.57	661	12.94	2.04	93	13.27	1.61	1.57	18.65	(3, 1625)	.000	.033	Gr1 > Gr2; Gr4 > Gr2		
Rendement scolaire	259	12.26	2.49	642	12.27	2.54	92	11.89	2.87	2.44	7.05	(3, 1578)	.000	.013	Gr4 > Gr2		
Âge de l'enfant	279	8.10	1.72	672	8.78	1.66	99	8.81	1.59	1.66	13.89	(3, 1667)	.000	.024	Gr2 > Gr1; Gr3 > Gr1; Gr2 > Gr4		
Interactions positives	275	12.19	2.79	660	11.8	2.87	93	11.57	3.03	2.81	2.68	(3, 1632)	.050	.046			
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	273	8.58	3.43	657	9.52	4.04	92	8.88	3.43	3.56	6.87	(3, 1624)	.000	.013	Gr2 > Gr1; Gr2 > Gr4		
Constance	272	14.47	3.47	657	14.66	3.63	92	15.68	3.22	3.31	4.07	(3, 1620)	.000	.007			
Tendances dépressives du répondant ^a (log)	271	0.65	0.38	650	0.68	0.4	94	0.64	0.39	0.53	15.71	(3, 1618)	.000	.028	Gr1 > Gr4; Gr2 > Gr4		
Soutien social	275	13.94	2.64	659	14.24	2.68	97	14.95	2.65	2.85	6.86	(3, 1639)	.000	.012	Gr4 > Gr1		
Fonctionnement familial ^b	275	9.65	5.46	659	8.62	4.94	95	8.22	4.29	5.13	6.25	(3, 1637)	.000	.011	Gr1 > Gr4		
Revenu du ménage	279	5.88	2.01	672	5.75	2.09	99	6.04	2.2	1.94	8.94	(3, 1667)	.000	.016	Gr4 > Gr2		

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint du parent.^b Pour cette variable, un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 8. Analyse des chi-carrés et relations entre le type de milieu familial dans lequel vit l'enfant et A. le sexe de l'enfant, B. le sexe du répondant et C. le type d'union conjugale.

Variables	Enfants avec parents biologiques dans des familles reconstituées		Enfants avec mère et conjoint		Enfants avec père et conjointe		Enfants dans des familles non-reconstituées	
	n	%	n	%	n	%	n	%
A. Sexe de l'enfant								
Masculin	136	48.7	328	48.8	55	55.6	325	52.3
Féminin	143	51.3	344	51.2	44	44.4	296	47.7
Total	279	100.0	672	100.0	99	100.0	621	100.0
$\chi^2(3) = 2.90, p < .40$								
B. Sexe du répondant								
Masculin	14	5.0	26	3.9	29	29.3	46	7.4
Féminin	265	95.0	646	96.1	70	70.7	575	92.6
Total	279	100.0	672	100.0	99	100.0	621	100.0
$\chi^2(3) = 88.89, p < .001$								
C. Type d'union conjugale								
Union libre	38	13.6	324	48.2	48	48.5	26	26.1
Marrié	241	86.4	348	51.8	51	51.5	595	73.9
Total	279	100.0	672	100	99	100.0	621	100.0
$\chi^2(3) = 373.31, p < .001$								

Corrélations entre les variables. Dans cette étude, les corrélations entre les variables se trouvent dans les Tableaux 9a à 9d. Les corrélations sont examinées pour toutes les paires de variables de prédiction et puisque ces corrélations sont généralement basses, aucun problème de multicollinéarité n'est détecté. Les diagrammes de dispersion bivariée sont examinés pour chacune des paires de variables corrélées observées. La dispersion des nuages de points suit une fonction approximativement linéaire dans tous les cas (Tabachnick & Fidell, 1989). Les corrélations entre les mesures d'ajustement sont faibles pour tous les groupes d'enfants sauf dans le cas des mesures entre les comportements agressifs et hyperactifs où elles sont modérément associées. Dans le cas des comportements agressifs et des relations sociales, les mesures sont également modérément associées mais inversement. En effet, un enfant manifestant des comportements agressifs risque d'avoir de moins bonnes relations sociales (Wentzel, 1991).

Tableau 9a. Associations entre les variables pour les enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
<u>Critères de l'ajustement</u>																	
1 Comportements agressifs (log)	-																
2 Comportements hyperactifs	.43*	-															
3 Comportements anxieux (log)	.34*	.40*	-														
4 Comportements prosociaux	-.23*	-.12	.00	-													
5 Relations sociales	-.41*	-.35*	-.25*	.23*	-												
6 Rendement scolaire	-.19*	-.38*	-.19*	.13	.30*	-											
<u>Attributs de l'enfant</u>																	
7 Âge de l'enfant	-.12	-.02	.00	.07	-.04	-.02	-										
8 Sexe (f = 1; m = 0)	-.18*	-.22*	.05	.19*	.15	.08	-.03	-									
<u>Pratiques parentales</u>																	
9 Interactions positives	.00	-.03	.05	.34*	.13	.04	.16*	-.01	-								
10 Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.37*	.40*	.27*	-.28*	-.40*	-.14	-.02	-.11	-.23*	-							
11 Constance	-.10	-.11	-.09	.19*	.10	.18*	-.03	-.01	.07	-.29*	-						
<u>Attributs du parent</u>																	
12 Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.06	-.01	.02	.08	-.03	-.02	-.01	.07	.07	.02	-.03	-					
13 Tendances dépressives du répondant* (log)	.17*	.13	.17*	-.09	-.21*	-.05	.05	.00	-.08	.17*	-.05	.02	-				
14 Soutien social	-.10	-.12	-.12	.16*	.11	.05	-.10	.00	.08	-.13	.14	.10	-.20	-			
<u>Attributs de la famille</u>																	
15 Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.10	-.09	-.02	-.06	-.04	.02	.08	-.01	-.14*	.14	.00	-.09	.05	-.04	-		
16 Fonctionnement familial ^b	.14	.11	.15	-.25*	-.17*	-.06	.03	-.05	-.15*	.25*	-.27*	.00	.31*	-.58*	.04	-	
17 Revenu du ménage	.03	-.01	.03	.06	.02	.02	-.02	.02	.04	-.05	.19*	-.15	-.18*	.20*	.02	-.16*	-

Note: Le nombre de cas sur lesquels se basent les corrélations varie (voir les tableaux descriptifs). Il s'agit du coefficient r de Pearson lorsque les deux variables sont continues, du coefficient r point-bisériel quand une variable est continue et l'autre dichotomique et du coefficient phi lorsque les deux variables sont dichotomiques.

* $p < .01$

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint.

^b Un score plus élevé indique un niveau moins bon de fonctionnement familial

Tableau 9b. Associations entre les variables pour les enfants vivant avec la mère et son conjoint

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Critères de l'ajustement																	
1 Comportements agressifs (log)																	
2 Comportements hyperactifs	.48*																
3 Comportements anxieux (log)	.45*	.46*															
4 Comportements prosociaux	-.30*	-.18*	-.11*														
5 Relations sociales	-.53*	-.44*	-.37*	.19*													
6 Rendement scolaire	-.15*	-.34*	-.15*	.08	.26*												
Attributs de l'enfant																	
7 Âge de l'enfant	-.10	-.09	.03	.07	-.09	-.06											
8 Sexe (f = 1; m = 0)	-.21*	-.23*	-.07	.21*	.17*	.15*	-.04										
Pratiques parentales																	
9 Interactions positives	-.19*	-.10	-.19*	.30*	.25*	.13*	-.20*	.02									
10 Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.48*	.47*	.43*	-.26*	-.51*	-.17*	.01	-.07	-.31*								
11 Constance	-.10*	-.14*	-.11*	.17*	.07	.00	-.01	.06	.12*	-.24*							
Attributs du parent																	
12 Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.10	.07	.05	-.01	-.05	-.04	-.01	-.01	-.01	.03	-.05						
13 Tendances dépressives du répondant* (log)	.24*	.23*	.28*	-.03	-.19*	-.06	-.02	.00	-.13*	.26*	-.15*	.11*					
14 Soutien social	.00	.00	.03	.22*	.05	.13*	.04	.04	.11*	-.06	.17*	.02	-.17*				
Attributs de la famille																	
15 Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.00	.00	-.08	.05	-.08	.03	.10*	-.01	-.02	.01	.15*	-.04	.01	.05			
16 Fonctionnement familial ^b	.18*	.18*	.15*	-.25*	-.21*	-.12*	.07	-.05	-.18*	.27*	-.17*	.01	.28*	-.50*	-.02		
17 Revenu du ménage	-.10	-.07	.01	.13*	.01	.02	.11*	.05	.01	-.03	.16*	-.11*	-.15*	.26*	.09	-.15*	

Note: Le nombre de cas sur lesquels se basent les corrélations varie (voir les tableaux descriptifs). Il s'agit du coefficient r de Pearson lorsque les deux variables sont continues, du coefficient r point-bisériel quand une variable est continue et l'autre dichotomique et du coefficient phi lorsque les deux variables sont dichotomiques.

* $p < .01$

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint.

^b Un score plus élevé indique un niveau moins bon de fonctionnement familial

Tableau 9c. Associations entre les variables pour les enfants vivant avec le père et sa conjointe

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
Critères de l'ajustement																	
1 Comportements agressifs (log)	-																
2 Hyperactivité	.27	-															
3 Comportements anxieux (log)	.29*	.54*	-														
4 Comportements prosociaux	-.24	-.11	.02	-													
5 Relations sociales	-.38*	-.27*	-.41*	.36*	-												
6 Rendement scolaire	-.18	-.45*	-.30*	.15	.13	-											
Attributs de l'enfant																	
7 Âge de l'enfant	.01	-.27*	-.03	.15	-.11	.01	-										
8 Sexe (f = 1, m = 0)	-.12	-.07	.07	.25	.17	.13	0.11	-									
Pratiques parentales																	
9 Interactions positives	-.10	-.06	-.25	.29*	.31*	-.01	-.19	-.15	-								
10 Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.33*	.39*	.31*	-.35*	-.46*	-.17	-.14	-.05	-.38*	-							
11 Constance	.00	-.09	-.04	.01	.01	.00	.05	-.12	.03	-.18	-						
Attributs du parent																	
12 Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.14	.09	.15	-.04	-.06	.02	.01	-.05	.13	.19	-.03	-					
13 Tendances dépressives du répondant* (log)	.28*	.32*	.28*	-.15	-.35*	-.03	-.03	.05	-.15	.45*	-.24	.12	-				
14 Soutien social	-.24	-.12	-.09	.14	.14	.16	.05	.01	.11	-.34*	.29*	-.06	-.15	-			
Attributs de la famille																	
15 Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.10	-.15	.08	.14	.07	.06	.29*	.18	.08	-.05	.09	.31	.01	.11	-		
16 Fonctionnement familial ^b	.20	.10	.03	-.25*	-.10	-.13	-.09	-.01	-.13	.36*	-.16	-.08	.17	-.52*	-.16	-	
17 Revenu du ménage	-.10	-.09	.02	.16	.01	-.09	.21	.15	.03	-.17	.19	-.13	-.04	.38*	.10	-.28*	-
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17

Note: Le nombre de cas sur lesquels se basent les corrélations varie (voir les tableaux descriptifs). Il s'agit du coefficient r de Pearson lorsque les deux variables sont continues, du coefficient r point-bisériel quand une variable est continue et l'autre dichotomique et du coefficient ϕ lorsque les deux variables sont dichotomiques.

* $p < .01$

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint.

^b Un score plus élevé indique un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 9d. Associations entre les variables pour les enfants vivant dans des familles non-reconstituées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
<u>Critères de l'ajustement</u>																	
1 Comportements agressifs (log)	-																
2 Comportements hyperactifs	.41*	-															
3 Comportements anxieux (log)	.31*	.47*	-														
4 Comportements prosociaux	-.18*	-.12*	-.01	-													
5 Relations sociales	-.42*	-.43*	-.40*	.17*	-												
6 Rendement scolaire	-.16*	-.36*	-.15*	.15*	.26*	-											
<u>Attributs de l'enfant</u>																	
7 Âge de l'enfant	-.10	-.04	.02	.05	-.07	-.12*	-										
8 Sexe (f = 1; m = 0)	-.20*	-.21*	.00	.23*	.15*	.15*	-.07	-									
<u>Pratiques parentales</u>																	
9 Interactions positives	-.12*	-.09	-.05	.27*	.22*	.20*	.19*	-.03	-								
10 Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.37*	.44*	.34*	-.19*	-.45*	-.19*	-.08	-.11*	-.22*	-							
11 Constance	-.10	-.19*	-.12*	.10	.15*	.11*	-.01	.03	.14*	-.25*	-						
<u>Attributs du parent</u>																	
12 Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.03	-.03	-.04	.06	.03	.02	.06	.01	.00	-.09	.05	-					
13 Tendances dépressives du répondant* (log)	.15*	.25*	.24*	-.07	-.20*	-.12*	-.03	-.08	-.10	.25*	-.16*	.02	-				
14 Soutien social	.01	-.07	-.03	.16*	.05	.09	.03	.05	.13*	-.06	.10	.06	-.15	-			
<u>Attributs de la famille</u>																	
15 Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.02	-.03	-.02	.01	-.02	.02	.04	-.01	.05	-.02	.08	-.03	-.07	.02	-		
16 Fonctionnement familial ^b	.17*	.17*	.15*	-.22*	-.17*	-.16*	-.01	-.10	-.23*	.25*	-.15*	.03	.31*	-.50*	-.08	-	
17 Revenu du ménage	-.10	-.09	-.04	.08	.05	.13*	.09	.01	.04	-.02	.16*	-.06	-.14*	.11*	0.07	-.19*	-

Note: Le nombre de cas sur lesquels se basent les corrélations varie (voir les tableaux descriptifs). Il s'agit du coefficient r de Pearson lorsque les deux variables sont continues, du coefficient r point-bisériel quand une variable est continue et l'autre dichotomique et du coefficient ϕ lorsque les deux variables sont dichotomiques. * $p < .01$

^a Le répondant était soit la mère, soit le père, soit le conjoint.

^b Un score plus élevé indique un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Mesures de l'ajustement des enfants. Dans le groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées ou non-reconstituées, toutes les mesures de l'ajustement sont en relation significative entre elles sauf la mesure des comportements prosociaux qui, dans certains groupes, n'est pas liée aux comportements agressifs, hyperactifs ou anxieux. Au niveau du modèle, au moins une variable par niveau (ou bloc) est reliée aux mesures de l'ajustement et en général, il s'agit du sexe de l'enfant (les problèmes d'ajustement seront plus associés aux garçons qu'aux filles). Dans le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, on ne retrouve aucune exception. Toutes les mesures de l'ajustement sont en relation significative. Dans le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, la relation est significative entre l'âge de l'enfant et les comportements hyperactifs laissant entendre que les jeunes ont des comportements plus hyperactifs que les plus vieux.

Pratiques parentales. Pour les quatre groupes d'enfants, les corrélations sont à peu près semblables surtout au niveau des pratiques parentales hostiles-inefficaces. Pour les groupes d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées ou avec le père et sa conjointe, les pratiques parentales hostiles-inefficaces sont associées à toutes les mesures de l'ajustement sauf le rendement scolaire. Les interactions positives entre les parents et les enfants sont associées aux comportements prosociaux dans tous les groupes et à l'âge des enfants dans deux des groupes (les groupes d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées et avec la mère et son conjoint). Les interactions positives sont aussi associées aux relations sociales dans deux groupes (les groupes d'enfants vivant avec le

père et sa conjointe et dans des familles non-reconstituées) et aux comportements agressifs pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées. Les liens entre la constance et les mesures de l'ajustement varient d'un groupe à l'autre. La constance dans les pratiques parentales est associée aux comportements prosociaux et au rendement scolaire pour le groupe d'enfants vivant avec les deux parents biologiques dans des familles reconstituées. Pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, la constance est associée à toutes les mesures de l'ajustement sauf les relations sociales et le rendement scolaire. Pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, la constance n'est associée à aucune mesure de l'ajustement. Pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées, la constance est associée aux comportements hyperactifs et anxieux, au rendement scolaire et à l'âge des enfants.

Tendances dépressives du répondant. Les tendances dépressives du répondant sont associées aux comportements agressifs et anxieux, au rendement scolaire et aux pratiques parentales hostiles-inefficaces pour le groupe d'enfants vivant avec ses deux parents biologiques dans un milieu reconstitué. Pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, on retrouve des relations significatives avec les comportements agressifs mais pas avec le rendement scolaire. On retrouve d'autres liens significatifs avec les comportements hyperactifs, les relations sociales, les pratiques parentales et le sexe du répondant. Pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, on retrouve les mêmes liens avec les comportements agressifs et hyperactifs, les relations sociales et les pratiques parentales hostiles-inefficaces. Pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées, il existe des liens entre les tendances dépressives

du répondant et toutes les mesures de l'ajustement sauf les comportements prosociaux. Il existe des liens entre les pratiques parentales hostiles-inefficaces et la constance des pratiques parentales.

Soutien social. Il existe des différences au niveau des groupes d'enfants en ce qui a trait au soutien social. Pour le groupe d'enfants vivant avec les deux parents biologiques dans des familles reconstituées, il n'y a aucun lien significatif tandis que pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, il y a des corrélations entre le soutien social et les comportements prosociaux, le rendement scolaire, les interactions positives, la constance dans les pratiques parentales et les tendances dépressives du répondant. Pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, les corrélations existent entre les pratiques parentales hostiles-inefficaces et la constance dans les pratiques parentales. Pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées, les corrélations sont entre les comportements prosociaux et les interactions positives.

Type d'union conjugale. Sauf pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées, il existe de faibles corrélations associées au type d'union conjugale. Pour le groupe d'enfants vivant avec les deux parents biologiques dans des familles reconstituées, les corrélations sont entre le type d'union conjugale et les interactions positives. Pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, les liens entre le type d'union conjugale sont avec l'âge des enfants et la constance dans les pratiques parentales. Pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, les liens sont entre le type d'union conjugale et l'âge des enfants.

Fonctionnement familial. Pour le groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées, le fonctionnement familial est associé aux comportements prosociaux, aux relations sociales, aux pratiques parentales, aux tendances dépressives du répondant et au soutien social. Pour les groupes d'enfants vivant avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées, il existe en plus des corrélations déjà mentionnées pour le groupe précédent, des corrélations avec toutes les mesures de l'ajustement. Pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, le fonctionnement familial est associé aux comportements prosociaux, aux interactions positives et au soutien social.

Revenu du ménage. Le revenu du ménage est faiblement associé à quelques variables qui diffèrent d'un groupe à l'autre. Pour tous les groupes d'enfants sauf celui vivant avec le père et sa conjointe, le revenu du ménage est associé à la constance des pratiques parentales, aux tendances dépressives du répondant, au soutien social et au fonctionnement familial. Pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, le revenu du ménage est associé aux comportements prosociaux, à l'âge des enfants et au sexe du répondant. Pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées, il existe une corrélation avec le rendement scolaire. Pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, le revenu du ménage est associé au soutien social et au fonctionnement familial.

Analyses de régression multiple hiérarchique

Pour faire les analyses de régression, vingt-quatre régressions hiérarchiques multiples (i.e. une régression pour chacun des quatre groupes d'enfants et une

régression pour chacune des six mesures de l'ajustement des enfants) ont été calculées. Étant donnée la nature de cette étude et des données, une probabilité de .01 a été considérée comme étant un compromis acceptable entre une probabilité trop libérale et une probabilité trop conservatrice. Dans la première partie des vingt-quatre tableaux qui suivent (Tableaux 10 à 15), les résultats obtenus dans les analyses de régression pour l'hypothèse multivariée (ou les six sous-hypothèses de l'ajustement) sont présentés. Dans la dernière partie de ces tableaux, sous le bloc 5, les résultats sont indiqués séparément pour la deuxième hypothèse (l'hypothèse des termes modérateurs). Le rapport des résultats aux hypothèses est fait en tenant compte des quatre groupes d'enfants.

Rapport des résultats aux hypothèses

Hypothèse 1a. Prédiction des comportements agressifs. La première série d'analyses de régression a pour but de déterminer quels sont les facteurs de prédiction des comportements agressifs chez les enfants. Plus spécifiquement, l'hypothèse 1a. (Tableaux 10a à 10d) sert à déterminer quels attributs de l'enfant, interactions entre le parent et l'enfant, attributs du parent et/ou de la famille permettent de prédire les comportements agressifs des enfants. En tant que groupe (bloc de variables), seuls les attributs des enfants et les pratiques parentales sont significativement reliés aux comportements agressifs des enfants. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs de l'enfant (âge et sexe de l'enfant) est de 5% avec une valeur significative pour le sexe de l'enfant dans tous les groupes d'enfants sauf celui où les enfants vivent avec le père et sa conjointe. Le pourcentage de variance expliquée par les pratiques

parentales est significatif pour les quatre groupes d'enfants et varie entre 12 et 23%. La variable qui contribue davantage est celle des pratiques parentales hostiles-inefficaces, significative pour tous les groupes sauf pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe. Les attributs du parent (2%) ont une valeur significative pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. La variable qui contribue davantage est celle des tendances dépressives du répondant.

En résumé, les comportements des garçons seront plus agressifs que les filles dans tous les groupes sauf pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe. De plus, les enfants exposés aux pratiques parentales hostiles-inefficaces auront des comportements plus agressifs que les enfants dans tous les groupes. Finalement, dans le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, dans le cas où le répondant présente des tendances dépressives, les enfants manifesteront des comportements plus agressifs.

Tableau 10a. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements agressifs (log) (n = 262)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.10	.076	.05	.04	6.78	(2, 259)	.001	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	-.16	.005									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.05	.440	.18	.16	10.84	(5, 256)	.000	.13	12.92	(3, 256)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.36	.000									
Constance	.02	.704									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.06	.333	.19	.17	7.64	(8, 253)	.000	.02	2.07	(3, 253)	.105
Tendances dépressives du répondant (log)	.12	.049									
Soutien social	-.04	.617									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre) ^b	-.11	.050	.21	.17	1.31	(11, 250)	.000	.01	1.31	(3, 250)	.270
Fonctionnement familial ^b	.00	.959									
Revenu du ménage	.01	.855									
Bloc 5: Termes de modulation											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.21	.458	.25	.19	4.67	(17, 244)	.000	.04	2.07	(6, 244)	.058
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.12	.499									
Sexe de l'enfant X constance	-.46	.082									
Âge de l'enfant X interactions positives	.87	.012									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.18	.565									
Âge de l'enfant X constance	-.32	.399									

a

Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modulation du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 10b. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant avec la mère et son conjoint

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements agressifs (log) (n = 634)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔF	(df)	p	
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.07	.039	.05	.04	15.48	(2, 631)	.000	-	-	-	
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	-.18	.000									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	-.05	.136	.27	.27	47.13	(5, 628)	.000	.23	65.08	(3, 628)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.42	.000									
Constance	.03	.411									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f=1; m=0)	.08	.017	.30	.29	32.7	(8, 625)	.000	.02	6.57	(3, 625)	.000
Tendances dépressives du répondant (log)	.11	.000									
Soutien social	.04	.290									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale	.00	.994	.30	.29	23.91	(11, 622)	.000	.00	0.62	(3, 622)	.604
(1 = marié; 0 = union libre)											
Fonctionnement familial ^b	.04	.303									
Revenu du ménage	-.03	.379									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.13	.411	.30	.28	15.61	(17, 616)	.000	.00	0.57	(6, 616)	.751
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.13	.203									
Sexe de l'enfant X constance	-.04	.772									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.02	.942									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.24	.279									
Âge de l'enfant X constance	.14	.547									

^a

Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 10c. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant avec le père et sa conjointe

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements agressifs (log) (n = 86)											
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p	
Bloc 1: Attributs de l'enfant			.01	.00	.40	(2, 83)	.672	-	-	-	-	-
Âge de l'enfant	.10	.388										
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	-.03	.771										
Bloc 2: Interactions parent-enfant			.17	.12	3.29	(5, 80)	.010	.16	5.17	(3, 803)	.003	
Interactions positives	.04	.729										
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.31	.031										
Constance	.15	.176										
Bloc 3: Attributs du parent			.23	.15	2.92	(8, 77)	.010	.06	2.09	(3, 77)	.108	
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.12	.297										
Tendances dépressives du répondant (log)	.20	.081										
Soutien social	-.16	.217										
Bloc 4: Attributs de la famille			.24	.13	2.17	(11, 74)	.030	.01	0.35	(3, 74)	.792	
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.11	.357										
Fonctionnement familial ^b	.00	.998										
Revenu du ménage	.05	.679										
Bloc 5: Termes de modération			.33	.16	1.93	(17, 68)	.030	.08	1.37	(6, 68)	.239	
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.56	.284										
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.19	.627										
Sexe de l'enfant X constance	.60	.327										
Âge de l'enfant X interactions positives	.39	.638										
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.96	.253										
Âge de l'enfant X constance	.83	.371										

^a

Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b

Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 10d. Facteurs de prédiction des comportements agressifs des enfants vivant dans des familles non-reconstituées

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements agressifs (log) (n = 584)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant			.05	.04	13.85	(2, 581)	.000	-	-	-	-
Âge de l'enfant	-.05	.224									
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	-.17	.000									
Bloc 2: Interactions parent-enfant			.17	.16	23.33	(5, 578)	.000	.12	28.35	(3, 578)	.000
Interactions positives	-.06	.124									
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.32	.000									
Constance	.04	.340									
Bloc 3: Attributs du parent			.18	.16	15.26	(8, 575)	.000	.01	1.66	(3, 575)	.174
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.04	.269									
Tendances dépressives du répondant (log)	.04	.294									
Soutien social	.06	.175									
Bloc 4: Attributs de la famille			.18	.17	11.67	(11, 572)	.000	.01	1.9	(3, 572)	.128
Type d'union conjugal (1 = marié; 0 = union libre)	.00	.915									
Fonctionnement familial ^b	.07	.148									
Revenu du ménage	-.07	.079									
Bloc 5: Termes de modération			.20	.17	8.08	(17, 566)	.000	.01	1.41	(6, 566)	.208
Sexe de l'enfant X interactions positives	.06	.755									
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.13	.231									
Sexe de l'enfant X constance	.20	.283									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.30	.237									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.27	.214									
Âge de l'enfant X constance	.16	.576									

a

Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

b

Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Hypothèse 1b. Prédiction des comportements hyperactifs. La deuxième série d'analyses de régression vise à identifier les variables de prédiction des comportements hyperactifs de l'enfant. Plus spécifiquement, dans le cas de l'hypothèse 1b (Tableaux 11a à 11d), il s'agit de connaître la valeur de prédiction des facteurs rattachés aux attributs de l'enfant, aux interactions entre l'enfant et le parent, aux attributs du parent et de la famille. En tant que groupe (bloc de variables), trois des quatre blocs sont significatifs dans deux groupes d'enfants (ceux vivant avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées). Les quatre blocs de variables (attributs des enfants, pratiques parentales, attributs du parent et attributs de la famille) sont significatifs dans trois des quatre groupes d'enfants. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs de l'enfant (âge et sexe de l'enfant) avec une valeur significative varie entre 5% et 7%. Les variables qui contribuent sont l'âge de l'enfant dans le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint et le sexe de l'enfant dans tous groupes sauf celui où les enfants vivent avec le père et sa conjointe. Ceci signifie que les enfants plus jeunes et les garçons tendront à démontrer plus de comportements hyperactifs. Les pratiques parentales hostiles-inefficaces augmenteront la probabilité que les enfants présentent des comportements hyperactifs. Le pourcentage de variance expliquée varie entre 12 et 20%, avec une valeur significative pour tous les groupes sauf celui des enfants qui vivent avec le père et sa conjointe. Les tendances dépressives du répondant sont un attribut du parent (1 à 2 % de la variance expliquée) qui prédit les comportements hyperactifs des enfants. Cette variable est significative pour les enfants qui vivent avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées.

Tableau 11a. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées.

Variable critère: Comportements hyperactifs (n = 262)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.03	.605	.05	.04	6.2	(2, 259)	.002	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	-.18	.002									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.03	.643	.19	.17	11.76	(5, 256)	.000	.14	14.81	(3, 256)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.38	.000									
Constance	.00	.953									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.00	.974	.20	.17	7.83	(8, 253)	.000	.01	1.23	(3, 253)	.298
Tendances dépressives du répondant (log)	.09	.151									
Soutien social	-.11	.109									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.14	.019	.22	.19	6.4	(11, 250)	.000	.02	2.27	(3, 250)	.081
Fonctionnement familial ^b	-.06	.447									
Revenu du ménage	.05	.419									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	.04	.875	.23	.18	4.3	(17, 244)	.000	.01	0.53	(6, 244)	.786
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.01	.951									
Sexe de l'enfant X constance	-.32	.224									
Âge de l'enfant X interactions positives	.16	.654									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.22	.491									
Âge de l'enfant X constance	-.36	.350									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 11b. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant avec la mère et son conjoint

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements hyperactifs (n = 633)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.11	.002	.07	.06	22.49	(2, 630)	.000	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	-.21	.000									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.04	.319	.27	.26	46.38	(5, 627)	.000	.20	58.22	(3, 627)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.41	.000									
Constance	-.02	.64									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f=1; m=0)	.03	.433	.29	.28	31.54	(8, 624)	.000	.02	5.25	(3, 624)	.001
Tendances dépressives du répondant (log)	.11	.002									
Soutien social	.09	.021									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.01	.754	.29	.28	23.33	(11, 621)	.000	.00	1.3	(3, 621)	.275
Fonctionnement familial ^b	.08	.068									
Revenu du ménage	-.02	.497									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.07	.666	.30	.28	15.21	(17, 615)	.000	.00	0.52	(6, 615)	.791
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.03	.794									
Sexe de l'enfant X constance	-.23	.125									
Âge de l'enfant X interactions positives	.15	.511									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.06	.783									
Âge de l'enfant X constance	-.10	.661									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 11c. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant avec le père et sa conjointe

Variable critère: Comportements hyperactifs (n = 86)												
Variables de prédiction		β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Atributs de l'enfant				.06	.04	2.66	(2, 83)	.080	-	-	-	-
Âge de l'enfant		-.13	.277									
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)		.03	.791									
Bloc 2: Interactions parent-enfant				.18	.13	3.43	(5, 80)	.007	.12	3.76	(3, 80)	.014
Interactions positives		.11	.382									
Pratiques parentales hostiles-ineffices		.34	.017									
Constance		.07	.532									
Bloc 3: Atributs du parent				.22	.13	2.65	(8, 77)	.013	.04	1.3	(3, 77)	.282
Sexe du répondant (f=1; m=0)		.04	.718									
Tendances dépressives du répondant (log)		.21	.069									
Soutien social		.03	.803									
Bloc 4: Atributs de la famille				.23	.12	2.05	(11, 74)	.035	.02	0.56	(3, 74)	.643
Type d'union conjugale												
(1= marié; 0 = union libre)												
Fonctionnement familial ^b		-.07	.593									
Revenu du ménage		.01	.927									
Bloc 5: Termes de modération				.36	.21	2.29	(17, 68)	.008	.13	2.34	(6, 68)	.041
Sexe de l'enfant X interactions positives		-.03	.961									
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-ineffices		.61	.110									
Sexe de l'enfant X constance		.66	.262									
Âge de l'enfant X interactions positives		-1.80	.028									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-ineffices		-.62	.445									
Âge de l'enfant X constance		.73	.421									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 11 d. Facteurs de prédiction des comportements hyperactifs des enfants vivant dans des familles non-reconstituées

Variable critère: Comportements hyperactifs (n = 584)												
Variables de prédiction		β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Atributs de l'enfant												
Âge de l'enfant		-.01	.866	.05	.04	14.03	(2, 581)	.000	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)		-.15	.000									
Bloc 2: Interactions parent-enfant												
Interactions positives		.01	.789	.23	.22	34.52	(5, 578)	.000	.18	46.01	(3, 578)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces		.38	.000									
Constance		-.05	.200									
Bloc 3: Atributs du parent												
Sexe du répondant (f=1; m=0)		.01	.875	.25	.24	23.76	(8, 575)	.000	.02	4.72	(3, 575)	.003
Tendances dépressives du répondant (log)		.13	.001									
Soutien social		.01	.877									
Bloc 4: Atributs de la famille												
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre) ^b		-.02	.672	.25	.24	17.66	(11, 572)	.000	.01	1.28	(3, 572)	.281
Fonctionnement familial ^b		.02	.620									
Revenu du ménage		-.07	.075									
Bloc 5: Termes de modération												
Sexe de l'enfant X interactions positives		.12	.477	.26	.24	11.72	(17, 566)	.000	.01	0.88	(6, 566)	.511
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces		-.13	.209									
Sexe de l'enfant X constance		-.08	.660									
Âge de l'enfant X interactions positives		-.20	.413									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces		.00	.986									
Âge de l'enfant X constance		-.30	.266									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Hypothèse 1c. Prédiction des comportements anxieux. La prochaine série d'analyses de régression a pour but de vérifier quels facteurs permettent de prédire que les enfants auront des comportements anxieux. Plus spécifiquement, l'hypothèse 1c (Tableaux 12a à 12d) prédit que certaines pratiques parentales et certains attributs du parent sont associés aux comportements anxieux. En tant que groupe, le bloc des variables des pratiques parentales et des attributs du parent sont significatifs pour tous les groupes d'enfants sauf ceux qui vivent avec le père et sa conjointe. Le pourcentage de variance expliquée par les pratiques parentales varie de 9 à 18% avec une contribution des pratiques parentales hostiles-inefficaces. Le pourcentage de variance pour les attributs du parent varie de 3 à 5% avec une contribution significative des tendances dépressives du répondant quand les enfants vivent avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées.

Tableau 12a. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements anxieux (log) (n = 261)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	.00	.943	.00	.00	.52	(2, 258)	.598	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.09	.142									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.10	.099	.09	.07	.47	(5, 255)	.000	.09	8.05	(3, 255)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.27	.000									
Constance	.00	.969									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f=1; m=0)	.02	.752	.12	.09	.38	(8, 252)	.000	.03	2.47	(3, 252)	.062
Tendances dépressives du répondant (log)	.13	.042									
Soutien social	-.08	.262									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.04	.483	.13	.09	.29	(11, 249)	.000	.01	0.80	(3, 249)	.494
Fonctionnement familial ^b	.04	.634									
Revenu du ménage	.08	.207									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.07	.817	.13	.07	2.15	(17, 243)	.000	.01	0.29	(6, 243)	.943
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.18	.342									
Sexe de l'enfant X constance	.06	.826									
Âge de l'enfant X interactions positives	.00	1.00									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.04	.901									
Âge de l'enfant X constance	-.24	.565									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 12b. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant avec la mère et son conjoint

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements anxieux (log) (n = 633)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	.01	.779	.01	.00	2.14	(2, 630)	.118	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	-.07	.061									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	-.06	.101	.18	.18	28.31	(5, 627)	.000	.18	45.45	(3, 627)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.35	.000									
Constance	.02	.675									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.02	.599	.22	.21	22.45	(8, 624)	.000	.04	10.53	(3, 624)	.000
Tendances dépressives du répondant (log)	.19	.000									
Soutien social	.10	.017									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.10	.008	.23	.22	17.24	(11, 621)	.000	.01	2.82	(3, 621)	.038
Fonctionnement familial ^b	.03	.491									
Revenu du ménage	.04	.301									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.22	.180	.24	.22	11.69	(17, 615)	.000	.01	1.39	(6, 615)	.215
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.12	.240									
Sexe de l'enfant X constance	-.25	.120									
Âge de l'enfant X interactions positives	.41	.090									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.31	.180									
Âge de l'enfant X constance	-.18	.450									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 12c. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant avec le père et sa conjointe.

Variable critère: Comportements anxieux (log) (n = 86)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.06	.651	.00	.00	0.08	(2, 83)	.923	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.04	.746									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	-.18	.192	.08	.03	1.44	(5, 80)	.219	.08	2.34	(3, 80)	.079
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.14	.338									
Constance	.04	.768									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.11	.370	.13	.04	1.41	(8, 77)	.205	.05	1.34	(3, 77)	.268
Tendances dépressives du répondant (log)	.18	.142									
Soutien social	-.03	.834									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.07	.591	.14	.01	1.08	(11, 74)	.386	.01	0.31	(3, 74)	.821
Fonctionnement familial ^b	-.07	.629									
Revenu du ménage	.07	.583									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	.03	.955	.25	.07	1.36	(17, 68)	.187	.11	1.74	(6, 68)	.126
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.35	.389									
Sexe de l'enfant X constance	-.89	.166									
Âge de l'enfant X interactions positives	-1.34	.128									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.54	.541									
Âge de l'enfant X constance	2.16	.030									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 12d. Facteurs de prédiction associés aux comportements anxieux des enfants vivant dans des familles non-reconstituées

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements anxieux (log) (n = 587)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	.08	.060	.00	.00	0.33	(2, 584)	.720	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.06	.138									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.06	.155	.12	.11	15.66	(5, 581)	.000	.12	25.85	(3, 581)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	.30	.000									
Constance	-.02	.707									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	-.01	.744	.15	.13	12.31	(8, 578)	.000	.03	6.04	(3, 578)	.000
Tendances dépressives du répondant (log)	.16	.000									
Soutien social	.02	.658									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.01	.736	.15	.13	9.01	(11, 575)	.000	.00	0.34	(3, 575)	.796
Fonctionnement familial ^b	.05	.342									
Revenu du ménage	.00	.967									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.13	.484	.16	.14	6.38	(17, 569)	.000	.01	1.48	(6, 569)	.184
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.03	.791									
Sexe de l'enfant X constance	-.23	.238									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.66	.010									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.10	.657									
Âge de l'enfant X constance	-.13	.638									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Hypothèse 1d. Prédiction des comportements prosociaux. Cette série d'analyses de régression a pour but de prédire quels facteurs sont associés aux comportements prosociaux des enfants. Plus spécifiquement, l'hypothèse 1d (Tableaux 13a à 13d) est formulée en anticipant que des facteurs sont rattachés aux attributs de l'enfant, aux pratiques parentales, aux attributs du parent et de la famille. Pour trois de quatre groupes d'enfants, l'hypothèse a été confirmée à tous les niveaux et pour le groupe d'enfants vivant avec le père et sa conjointe, cette hypothèse a été confirmée à un seul niveau. Pour les trois groupes, le pourcentage de variance expliquée par les attributs de l'enfant varie entre 5 et 6% avec une valeur significative pour le sexe de l'enfant. La fille a donc tendance à démontrer plus de comportements prosociaux que le garçon. Pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, l'âge de l'enfant est une variable significative. C'est seulement dans ce groupe que se manifeste la tendance pour les enfants plus âgés de démontrer des comportements prosociaux plus élevés que les plus jeunes. Le pourcentage de variance expliquée par les pratiques parentales varie de 10 à 17% avec une contribution des interactions positives pour trois des quatre groupes et une contribution des pratiques parentales hostiles-inefficaces pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs du parent varie de 1 à 3% et les tendances dépressives du répondant ont une valeur significative pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs de la famille varie de 1 à 2%. La seule contribution vient du fonctionnement familial pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint.

Tableau 13a. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées

Variable critère: Comportements prosociaux (n = 262)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	.14	.018	.05	.04	7.07	(2, 259)	.001	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.19	.001									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.29	.000	.22	.21	14.5	(5, 256)	.000	.17	18.49	(3, 256)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.13	.036									
Constance	.10	.092									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.04	.494	.23	.21	9.68	(8, 253)	.000	.01	1.51	(3, 253)	.213
Tendances dépressives du répondant (log)	.01	.924									
Soutien social	.04	.528									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.02	.746	.24	.21	7.33	(11, 250)	.000	.01	1.05	(3, 250)	.373
Fonctionnement familial ^b	-.13	.084									
Revenu du ménage	-.01	.882									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.09	.757	.26	.21	5.09	(17, 244)	.000	.02	0.99	(6, 244)	.432
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.18	.300									
Sexe de l'enfant X constance	.45	.087									
Âge de l'enfant X interactions positives	.33	.342									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.37	.232									
Âge de l'enfant X constance	-.23	.538									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 13b. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant avec la mère et son conjoint

Variable critère: Comportements prosociaux (n = 622)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	.14	.000	.05	.05	15.89	(2, 619)	.000	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)		.000									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.26	.000	.18	.18	27.75	(5, 616)	.000	.14	33.97	(5, 616)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.14	.001									
Constance	.06	.104									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.01	.882	.22	.20	20.95	(8, 613)	.000	.03	8.03	(8, 613)	.000
Tendances dépressives du répondant (log)	.11	.003									
Soutien social	.09	.028									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.02	.689	.23	.22	16.65	(11, 610)	.000	.02	4.29	(11, 610)	.005
Fonctionnement familial ^b	-.14	.001									
Revenu du ménage	.05	.157									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	.04	.811	.24	.22	11.08	(17, 604)	.000	.01	0.89	(6, 604)	.499
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.07	.510									
Sexe de l'enfant X constance	-.21	.198									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.41	.099									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.14	.554									
Âge de l'enfant X constance	.04	.871									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial

Tableau 13c. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant avec le père et sa conjointe.

Variable critère: Comportements prosociaux (n = 85)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	.14	.227	.08	.06	3.73	(2, 82)	.028	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.24	.027									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.33	.006	.30	.25	6.66	(5, 79)	.000	.21	7.97	(3, 79)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.16	.230									
Constance	-.04	.697									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	-.03	.815	.31	.23	4.19	(8, 76)	.000	.01	0.34	(3, 76)	.793
Tendances dépressives du répondant (log)	-.09	.396									
Soutien social	-.02	.880									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.04	.770	.32	.22	3.12	(11, 73)	.002	.01	0.50	(3, 73)	.682
Fonctionnement familial ^b	-.13	.301									
Revenu du ménage	.05	.672									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.68	.205	.34	.18	2.05	(17, 67)	.020	.02	0.38	(6, 67)	.892
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.16	.679									
Sexe de l'enfant X constance	-.10	.870									
Âge de l'enfant X interactions positives	.36	.679									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.31	.707									
Âge de l'enfant X constance	.57	.536									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial

Tableau 13d. Facteurs de prédiction associés aux comportements prosociaux des enfants vivant dans des familles non-reconstituées

Variables de prédiction	Variable critère: Comportements prosociaux (n = 576)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant			.06	.06	17.81	(2, 573)	.000	-	-	-	-
Âge de l'enfant	.10	.014									
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.24	.000									
Bloc 2: Interactions parent-enfant			.16	.15	21.34	(5, 570)	.000	.10	17.81	(3, 570)	.000
Interactions positives	.26	.000									
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.06	.155									
Constance	.03	.530									
Bloc 3: Attributs du parent			.17	.16	14.71	(8, 567)	.000	.01	3.24	(3, 567)	.022
Sexe du répondant (f=1; m=0)	.07	.090									
Tendances dépressives du répondant (log)	.03	.403									
Soutien social	.06	.189									
Bloc 4: Attributs de la famille			.18	.16	11.12	(11, 564)	.000	.01	1.44	(3, 564)	.230
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.01	.768									
Fonctionnement familial ^b	-.09	.069									
Revenu du ménage	.03	.426									
Bloc 5: Termes de modération			.19	.17	7.70	(17, 558)	.000	.01	1.36	(6, 558)	.231
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.03	.876									
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.19	.082									
Sexe de l'enfant X constance	.42	.025									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.25	.316									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.17	.450									
Âge de l'enfant X constance	.05	.848									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Hypothèse 1e. Prédiction des relations sociales. La prochaine série d'analyses a pour but de déterminer si des facteurs de prédiction sont associés à des relations sociales satisfaisantes pour l'enfant. Plus spécifiquement, l'hypothèse 1e (Tableaux 14a à 14 d) se rapporte à la prédiction que les facteurs rattachés aux attributs de l'enfant, aux interactions entre le parent et l'enfant, aux attributs du parent et de la famille sont associés aux relations sociales des enfants. Pour la majorité des groupes d'enfants, cette hypothèse est confirmée à deux niveaux. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs de l'enfant (âge et sexe de l'enfant) varie entre 3 et 4% pour les groupes d'enfants qui vivent avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées. Seul, le sexe de l'enfant est significatif ce qui signifie que dans ces familles, la fille aura des relations sociales plus satisfaisantes que le garçon. Le pourcentage de variance expliquée par les pratiques parentales varie entre 15 et 25% avec une valeur significative négative pour les pratiques parentales hostiles-inefficaces dans tous les groupes d'enfants sauf pour ceux qui vivent avec le père et sa conjointe. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs du parent varie entre 1 et 2% sans contribution particulière. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs de la famille varient entre 1 et 2% sans contribution non plus. Les attributs du parent ne sont pas associés aux relations sociales des enfants.

Tableau 14a. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées

Variable critère: Relations sociales (N = 261)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant			.03	.02	3,64	(2, 258)	.030	-	-	-	-
Âge de l'enfant	-.04	.455									
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.12	.042									
Bloc 2: Interactions parent-enfant			.18	.16	11,04	(5, 255)	.000	.15	15,57	(3, 255)	.000
Interactions positives	.00	.946									
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.36	.000									
Constance	-.02	.716									
Bloc 3: Attributs du parent			.20	.18	16,19	(8, 252)	.000	.02	2,33	(3, 252)	.075
Sexe du répondant (f=1; m=0)	-.03	.602									
Tendances dépressives du répondant (log)	-.14	.022									
Soutien social	.02	.831									
Bloc 4: Attributs de la famille			.20	.17	11,85	(11, 249)	.000	.00	0,13	(3, 249)	.943
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.03	.673									
Fonctionnement familial ^b	-.03	.730									
Revenu du ménage	-.02	.781									
Bloc 5: Termes de modération			.21	.15	3,78	(17, 243)	.000	.01	0,39	(6, 243)	.883
Sexe de l'enfant X interactions positives	.01	.965									
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.09	.593									
Sexe de l'enfant X constance	.05	.847									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.35	.322									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.25	.435									
Âge de l'enfant X constance	.30	.434									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 14b. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant avec la mère et son conjoint

Variables de prédiction	Variable critère: Relations sociales (n = 636)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Atributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.05	.123	.04	.03	11.66	(2, 633)	.000	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.14	.000									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.08	.027	.29	.28	50.41	(5, 630)	.000	.25	73.57	(3, 630)	.000
Pratiques parentales hostiles-ineffices	-.45	.000									
Constance	-.07	.057									
Bloc 3: Atributs du parent											
Sexe du répondant (f=1; m=0)	-.01	.818	.29	.28	32.18	(8, 627)	.000	.01	1.56	(3, 627)	.197
Tendances dépressives du répondant (log)	-.06	.085									
Soutien social	-.03	.530									
Bloc 4: Atributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre) ^b	-.05	.114	.30	.29	24.02	(11, 624)	.000	.01	1.9	(3, 624)	.128
Fonctionnement familial ^b	-.07	.080									
Revenu du ménage	-.10	.721									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.15	.348	.31	.29	16.15	(17, 618)	.000	.01	1.5	(6, 618)	.175
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-ineffices	.14	.169									
Sexe de l'enfant X constance	.12	.407									
Âge de l'enfant X interactions positives	.38	.101									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-ineffices	-.17	.432									
Âge de l'enfant X constance	-.23	.311									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial

Tableau 14c. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant avec le père et sa conjointe

Variables de prédiction	Variable critère: Relations sociales (n = 86)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant			.05	.03	2.36	(2, 83)	.101	-	-	-	-
Âge de l'enfant	-.16	.173									
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.18	.085									
Bloc 2: Interactions parent-enfant			.26	.21	5.56	(5, 80)	.000	.20	7.33	(3, 80)	.000
Interactions positives	.14	.227									
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.33	.014									
Constance	-.10	.361									
Bloc 3: Attributs du parent			.31	.24	4.28	(8, 77)	.000	.05	1.85	(3, 77)	.145
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.01	.913									
Tendances dépressives du répondant (log)	-.25	.023									
Soutien social	.04	.730									
Bloc 4: Attributs de la famille			.32	.22	3.13	(11, 74)	.000	.01	0.35	(3, 74)	.789
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.05	.660									
Fonctionnement familial ^b	.11	.368									
Revenu du ménage	-.02	.875									
Bloc 5: Termes de modération			.34	.18	2.07	(17, 68)	.020	.02	0.4	(6, 68)	.878
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.01	.985									
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.35	.365									
Sexe de l'enfant X constance	-.41	.491									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.29	.729									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.72	.383									
Âge de l'enfant X constance	-.01	.996									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial

Tableau 14d. Facteurs de prédiction associés aux relations sociales des enfants vivant dans des familles non-reconstituées

Variable critère: Relations sociales (n = 581)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.08	.031	.03	.03	8.8	(2, 578)	.000	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.11	.004									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.10	.010	.24	.23	35.27	(5, 575)	.000	.21	51.38	(3, 575)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.39	.000									
Constance	.10	.833									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	-.01	.704	.24	.23	22.94	(8, 572)	.000	.01	2.07	(3, 572)	.103
Tendances dépressives du répondant (log)	-.09	.030									
Soutien social	-.02	.597									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	-.03	.354	.25	.23	16.83	(11, 569)	.000	.00	0.63	(3, 569)	.595
Fonctionnement familial ^b	-.03	.514									
Revenu du ménage	.03	.467									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.31	.081	.25	.23	11.2	(17, 563)	.000	.01	0.91	(6, 563)	.489
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.11	.306									
Sexe de l'enfant X constance	.13	.463									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.01	.968									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.02	.929									
Âge de l'enfant X constance	-.12	.667									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Hypothèse 1f. Prédiction du rendement scolaire. La dernière série d'analyses a pour but de déterminer quels facteurs permettent de prédire le rendement scolaire des enfants. Plus spécifiquement, l'hypothèse 1f (Tableaux 15a à 15 d) se rapporte à la prédiction que les facteurs rattachés aux attributs de l'enfant, aux interactions entre le parent et l'enfant, aux attributs du parent et de la famille sont associés au rendement scolaire de l'enfant. Cette hypothèse est confirmée à tous les niveaux pour deux groupes d'enfants: ceux vivant avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées. Le pourcentage de variance expliquée par les attributs de l'enfant (âge et sexe de l'enfant) est de 3% pour le premier groupe et de 4% pour l'autre groupe avec une valeur significative positive pour le sexe de l'enfant. La fille a tendance à mieux réussir académiquement que le garçon. Le pourcentage de variance expliquée par les pratiques parentales est de 5% et de 9% respectivement pour les deux groupes, avec contribution des pratiques parentales hostiles-inefficaces et des interactions positives pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées. Pour les attributs du parent, le pourcentage de variance significative expliquée est de .01 pour les deux groupes sans contribution particulière et pour les attributs de la famille, le pourcentage de variance expliquée est de .02 avec une contribution du revenu du ménage pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées.

Tableau 15a. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées

Variable critère: Rendement scolaire (n = 247)											
Variables de prédiction	β^a	p	R^2	R^2 ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	.00	.958	.00	.00	.53	(2, 244)	.588	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.06	.355									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.00	.951	.05	.03	3.55	(5, 241)	.040	.04	3.56	(3, 241)	.015
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.09	.209									
Constance	.15	.031									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f=1; m=0)	-.02	.811	.05	.02	.12	(8, 238)	.158	.00	0.12	(3, 238)	.947
Tendances dépressives du répondant (log)	-.03	.654									
Soutien social	.04	.652									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre) ^b	.02	.722	.05	.00	.08	(11, 235)	.363	.00	0.08	(3, 235)	.971
Fonctionnement familial ^b	.02	.825									
Revenu du ménage	-.02	.801									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.02	.940	.05	-.02	.74	(17, 229)	.759	.00	0.13	(6, 229)	.993
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.02	.922									
Sexe de l'enfant X constance	.16	.615									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.07	.869									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.20	.596									
Âge de l'enfant X constance	.10	.824									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 15b. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant avec la mère et son conjoint

Variables de prédiction	Variable critère: Rendement scolaire (n = 618)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(df)	p	ΔR^2	ΔF	(df)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.05	.219	.03	.02	8.07	(2, 615)	.000	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.13	.001									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.05	.235	.05	.04	6.71	(5, 612)	.000	.03	5.68	(3, 612)	.001
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.14	.002									
Constance	-.06	.148									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f=1; m=0)	-.05	.236	.07	.05	5.4	(8, 609)	.000	.01	3.09	(3, 609)	.027
Tendances dépressives du répondant (log)	.00	.938									
Soutien social	.11	.021									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.04	.374	.07	.05	4.02	(11, 606)	.000	.00	0.39	(3, 606)	.760
Fonctionnement familial ^b	-.02	.667									
Revenu du ménage	-.02	.626									
Bloc 5: Termes de modulation											
Sexe de l'enfant X interactions positives	-.14	.441	.08	.05	2.88	(17, 600)	.000	.01	0.81	(6, 600)	.562
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.07	.550									
Sexe de l'enfant X constance	-.11	.543									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.45	.111									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.09	.732									
Âge de l'enfant X constance	.20	.473									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modulation du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 15c. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant avec le père et sa conjointe

Variables de prédiction	Variable critère: Rendement scolaire (n = 85)										
	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.05	.686	.01	.00	.39	(2, 82)	.678	-	-	-	-
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.09	.485									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	-.11	.435	.06	.00	.97	(5, 79)	.440	.05	1.36	(3, 79)	.262
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.24	.118									
Constance	-.07	.598									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f=1; m=0)	.02	.850	.07	-.02	.76	(8, 76)	.635	.02	0.45	(3, 76)	.716
Tendances dépressives du répondant (log)	.02	.862									
Soutien social	.16	.253									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.04	.774	.10	-.04	.72	(11, 73)	.715	.02	0.63	(3, 73)	.596
Fonctionnement familial ^b	-.03	.842									
Revenu du ménage	-.17	.182									
Bloc 5: Termes de modération											
Sexe de l'enfant X interactions positives	.30	.615	.15	-.06	.71	(6, 67)	.782	.06	0.72	(6, 67)	.634
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.19	.661									
Sexe de l'enfant X constance	.03	.967									
Âge de l'enfant X interactions positives	1.51	.114									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	1.09	.260									
Âge de l'enfant X constance	.87	.406									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modération du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Tableau 15d. Facteurs de prédiction associés au rendement scolaire des enfants vivant dans des familles non-reconstituées

Variable critère: Rendement scolaire (n = 570)											
Variables de prédiction	β^a	p	R ²	R ² ajusté	F	(dl)	p	ΔR^2	ΔF	(dl)	p
Bloc 1: Attributs de l'enfant											
Âge de l'enfant	-.12	.004	.04	.03	10.59	(2, 567)	.000
Sexe de l'enfant (f = 1; m = 0)	.12	.002									
Bloc 2: Interactions parent-enfant											
Interactions positives	.13	.003	.09	.08	11.48	(5, 564)	.000	.06	11.68	(3, 564)	.000
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.12	.009									
Constance	.02	.684									
Bloc 3: Attributs du parent											
Sexe du répondant (f = 1; m = 0)	.01	.811	.10	.09	7.71	(8, 561)	.000	.01	1.37	(3, 561)	.251
Tendances dépressives du répondant (log)	-.04	.366									
Soutien social	.01	.789									
Bloc 4: Attributs de la famille											
Type d'union conjugale (1 = marié; 0 = union libre)	.02	.693	.12	.10	6.69	(11, 558)	.000	.02	3.69	(3, 558)	.010
Fonctionnement familial ^b	-.05	.295									
Revenu du ménage	.13	.003									
Bloc 5: Termes de modulation											
Sexe de l'enfant X interactions positives	.00	.988	.12	.09	4.47	(17, 552)	.000	.01	0.48	(6, 552)	.827
Sexe de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	-.01	.916									
Sexe de l'enfant X constance	.26	.194									
Âge de l'enfant X interactions positives	-.18	.509									
Âge de l'enfant X pratiques parentales hostiles-inefficaces	.10	.676									
Âge de l'enfant X constance	.13	.673									

^a Pour les 11 variables des blocs 1 à 4 (pertinents à l'hypothèse 1), les coefficients β ainsi que les probabilités associées sont ceux que l'on retrouve après le quatrième bloc, c'est-à-dire, après que les 11 variables aient été entrées dans le modèle et avant que les 6 termes de modulation du bloc 5 (pertinents à l'hypothèse 2) aient été entrés.

^b Un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Hypothèse 2. Termes modérateurs. Le but d'une dernière série d'analyses de régression multiple hiérarchique (24 analyses soit une pour chacun des quatre groupes d'enfants et une pour chacun des six aspects de l'ajustement) est de déterminer si l'âge ou le sexe de l'enfant ont un effet modérateur sur les pratiques parentales et les critères de l'ajustement des enfants. Ces résultats sont présentés dans le bloc 5 des Tableaux 10 à 15. Les résultats démontrent que dans cet échantillon, l'âge et/ou le sexe de l'enfant ne jouent aucun rôle modérateur. Une autre série d'analyse des termes modérateurs ne considérant que les deux premiers blocs (les attributs de l'enfant et les pratiques parentales) a sensiblement donné les mêmes résultats. Le Tableau 16 présente le sommaire des blocs et des variables de prédiction identifiés pour les quatre groupes d'enfants et selon les six critères de l'ajustement à un niveau de probabilité de moins que .01.

Tableau 16. Blocs et variables de prédiction statistiquement significatifs ($p < .01$) pour l'ajustement des groupes d'enfants

<u>Critères de l'ajustement</u>	<u>Enfants avec parents biologiques dans des familles reconstituées</u>	<u>Enfants vivent avec mère et conjoint</u>	<u>Enfants vivent avec père et conjointe</u>	<u>Enfants vivent dans des familles non-reconstituées</u>
<u>Comportements agressifs</u>	Bloc 1. Atributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces	Bloc 1. Atributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces Bloc 3. Atributs du parent Tendances dépressives du répondant	Bloc 2. Pratiques parentales	Bloc 1. Atributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces
<u>Comportements hyperactifs</u>	Bloc 1. Atributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces	Bloc 1. Atributs de l'enfant Âge de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces Bloc 3. Atributs du parent Tendances dépressives du répondant	Bloc 2. Pratiques parentales	Bloc 1. Atributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces Bloc 3. Atributs du parent Tendances dépressives du répondant
<u>Comportements anxieux</u>	Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces	Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces Bloc 3. Atributs du parent Tendances dépressives du répondant	Aucun bloc et aucune variable de prédiction	Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces Bloc 3. Atributs du parent Tendances dépressives du répondant

Comportements
prosociaux

Bloc 1. Attributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Interactions positives	Bloc 1. Attributs de l'enfant Âge de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Interactions positives Pratiques parentales hostiles-inefficaces Bloc 3. Attributs du parent Tendances dépressives du répondant Bloc 4. Attributs de la famille Fonctionnement familial	Bloc 2. Pratiques parentales Interactions positives	Bloc 1. Attributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Interactions positives
---	---	---	---

Relations sociales

Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles- inefficaces	Bloc 1. Attributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces	Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces	Bloc 1. Attributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces
---	---	---	--

Rendement scolaire

Aucun bloc et aucune variable de prédiction	Bloc 1. Attributs de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Pratiques parentales hostiles-inefficaces	Aucun bloc et aucune variable de prédiction	Bloc 1. Attributs de l'enfant Âge de l'enfant Sexe de l'enfant Bloc 2. Pratiques parentales Interactions positives Pratiques parentales hostiles-inefficaces Bloc 4. Attributs de la famille Revenu du ménage
--	---	--	--

Chapitre 5.

DISCUSSION DES RÉSULTATS

Ce chapitre commence par une discussion des résultats pour chacune des sous-hypothèses de l'hypothèse multivariée. Ensuite, la pertinence du modèle proximo-distal pour établir l'ordre d'importance des facteurs de prédiction de l'ajustement des enfants dans un milieu familial reconstitué ou intact est commentée. Ceci conduit à la présentation des contributions et des limites de cette étude dans le contexte des recherches sur l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées. Pour terminer, l'implication des résultats et des recommandations concernant les améliorations à apporter à des recherches subséquentes sont proposés. La discussion est centrée sur les variables de prédiction de l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées. Un effort est fait pour éviter d'interpréter des différences statistiques comme étant des différences à portée clinique, ce qui se fait souvent quand on compare des enfants vivant dans différents types de familles (Deals et Anderson, 1995; Glenn & Shoulton, 1983; Schumm, 1982).

Discussion des hypothèses

Hypothèse 1a. Comportements agressifs des enfants. Cette hypothèse a été confirmée à deux niveaux pour les deux groupes d'enfants qui vivent avec les parents biologiques et à trois niveaux pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. Ces résultats signifient que les garçons auront probablement des comportements plus agressifs que les filles pour tous les groupes. De plus, les comportements des enfants exposés aux pratiques parentales hostiles-inefficaces seront

probablement plus agressifs que ceux des autres enfants. Pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, les enfants vivant avec un répondant présentant des tendances dépressives auront probablement des comportements plus agressifs que les autres enfants dans ce groupe.

Au niveau des attributs de l'enfant, les comportements des garçons seront plus agressifs que ceux des filles. Ces résultats vont dans le même sens que les études sur l'agressivité des enfants en général mais à l'encontre des résultats d'études sur les familles reconstituées où, apparemment, le garçon s'ajuste plus facilement à la présence d'une figure parentale additionnelle que la fille (Cowan, Cowan, & Kerig, 1993; Hetherington & Clingempeel, 1992; Touliatos & Lindholm, 1980; Vuchinich, Hetherington, Vuchinich, & Clingempeel, 1991). Dans d'autres études, il faut dire que le groupe des préadolescents ayant entre 9 et 11 ans est ciblé plutôt que le groupe des enfants de 6 à 11 ans. Les résultats divergents pourraient être attribuables à une différence dans les échantillons. De plus, un biais positif à l'égard des filles pourrait résulter du fait que le répondant associe aux comportements agressifs la tendance des garçons à s'extérioriser plus aisément que les filles (Brady, Bray, & Zeeb, 1986).

Au niveau des pratiques parentales, les pratiques parentales hostiles-inefficaces jouent un rôle dans la prédiction de l'agressivité chez l'enfant. Cette constatation va dans le même sens que d'autres recherches (Amato, 1989; Buri, Louiselle, Misukanis, & Mueller, 1988; Capaldi & Patterson, 1991; Forehand, Thomas, Wierson, Brody, & Faubert, 1990; Kurdek & Fine, 1993b; Patterson, DeBaryshe, & Ramsey, 1989). Les pratiques parentales hostiles-inefficaces permettent de prédire qu'un enfant sera

probablement agressif, peu importe le type de famille. Cette discussion est limitée du fait que la majorité des études traitant des pratiques parentales, utilisent les catégories proposées par Baumrind (1971). Les catégories utilisées dans l'ELNEJ ne sont pas directement comparables. Toutefois, il est possible de conclure que les pratiques parentales hostiles-inefficaces sont des pratiques à éviter dans les interactions entre les parents et les enfants.

Au niveau des attributs du parent, c'est seulement dans le cas où les enfants vivent avec la mère et son conjoint que les tendances dépressives du répondant permettent de prédire les comportements agressifs chez l'enfant. Ce groupe aurait, entre autres, tendance à manifester plus de comportements agressifs quand le répondant (la mère dans la plupart des cas) est dépressif.

Au niveau des attributs de la famille, aucune variable permet de prédire que l'enfant sera agressif, ce qui va à l'encontre des observations faites dans des études sur le dysfonctionnement familial. Plusieurs observations peuvent expliquer cette absence de prédiction. Par exemple, le fait que cette mesure distale ait été entrée comme la dixième variable dans le modèle peut avoir eu comme effet de camoufler un effet qui aurait pu se manifester si la variable avait été entrée plus tôt ou considérée comme proximale. Il se peut aussi que l'Échelle du fonctionnement familial ne soit pas une mesure fiable et n'ait pas permis de détecter des effets normalement associés à l'agressivité. Finalement, il est possible que l'absence de prédiction soit reliée au type d'échantillon puisque dans l'ensemble, au départ, il y a peu d'enfants agressifs parmi ce groupe d'enfants (Craig, Peters, & Konarski, 1998; Sprott & Doob, 1998). D'après Pepler et Sedighdeilami

(1998), les facteurs biologiques devraient être considérés, surtout quand l'enfant est également hyperactif. Il faudrait éliminer le facteur neuropsychologique avant d'attribuer un facteur de causalité aux pratiques parentales ou aux attributs du parent.

Hypothèse 1b. Comportements hyperactifs des enfants. Dans cette recherche, cette hypothèse a été confirmée à deux niveaux pour le groupe d'enfants vivant avec ses parents biologiques dans des familles reconstituées et à trois niveaux pour les groupes d'enfants qui vivent avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées. Au niveau des attributs de l'enfant, c'est seulement dans le groupe d'enfants vivant avec la mère et la conjointe que l'enfant plus jeune est considéré comme ayant des comportements plus hyperactifs. Dans les trois groupes, le garçon a tendance à avoir des comportements plus hyperactifs que la fille. Parce que les données de cette étude sont transversales, il n'est pas possible d'établir pourquoi l'enfant démontre plus de comportements hyperactifs. Est-ce à cause de son type de tempérament ou de ses traits de personnalité, à cause des circonstances de vie passées (transitions, déménagements, traumatismes) ou actuelles (composition familiale, état de santé, classe sociale) ou s'agit-il d'autre chose (Baydar, 1988; Emery, 1982)?

Au niveau des pratiques parentales, dans les trois groupes également, les pratiques hostiles-inefficaces sont associées aux comportements hyperactifs des enfants. Il n'est pas possible de déterminer si les pratiques deviennent hostiles-inefficaces à cause des comportements hyperactifs des enfants ou si ce sont ces pratiques qui font que les comportements des enfants sont hyperactifs.

Au niveau des attributs du parent, les tendances dépressives du répondant sont

associées aux comportements hyperactifs des enfants vivant avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées mais pas pour l'enfant vivant avec ses deux parents biologiques dans des familles reconstituées. Des études supplémentaires permettraient de vérifier si la mère et le père sont plus tolérants dans les familles reconstituées quand les comportements hyperactifs des enfants semblent causés par le contexte familial dans lequel ils vivent. Au niveau des attributs de la famille, aucune variable permet de prédire les comportements hyperactifs des enfants.

Hypothèse 1c. Comportements anxieux des enfants. Dans cette recherche, cette hypothèse a été confirmée à seulement un niveau pour le groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées et à deux niveaux pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées. Au niveau des attributs de l'enfant, aucune variable permet de prédire les comportements anxieux des enfants. Cette observation s'applique à tous les groupes d'enfants. Les enfants jeunes et moins jeunes partagent un niveau semblable d'anxiété de même que les filles et les garçons. Ceci va dans le même sens que certaines autres études (Amato & Ochiltree, 1987; Baydar, 1988; Brady, Bray, & Zeeb, 1986; White, Brinkerhoff, & Booth, 1985) mais en contredit d'autres (Emery, 1982; Zaslou, 1989; Zill, 1988).

Au niveau des pratiques parentales, dans les trois groupes d'enfants, les pratiques parentales hostiles-inefficaces permettent de prédire les comportements anxieux des enfants. Ceci ne veut pas nécessairement dire que si le parent n'est pas hostile, l'enfant ne sera pas anxieux puisqu'avec les données présentes, il est impossible d'établir un rapport de causalité entre les comportements anxieux des enfants et les pratiques

hostiles-inefficaces. Par contre, si le parent était positif, l'enfant serait peut-être moins anxieux et plus confiant d'exprimer ses émotions.

Au niveau des attributs du parent, dans deux des trois groupes, les tendances dépressives du répondant sont associés aux comportements anxieux des enfants. Il s'agit des groupes d'enfants qui vivent avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées.

Au niveau des attributs de la famille, aucune variable permet de prédire les comportements anxieux des enfants. En d'autres mots, il n'est pas possible de prédire que les enfants seront anxieux s'ils vivent dans des foyer mariés ou en union libre, dans des milieux familiaux sains ou dysfonctionnels que le revenu soit faible ou élevé.

Hypothèse 1d. Comportements prosociaux des enfants. Dans cette recherche, l'hypothèse a été confirmée à deux niveaux pour les deux groupes d'enfants qui vivent avec leurs parents biologiques et à quatre niveaux pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. Au niveau des attributs de l'enfant, c'est seulement dans le groupe vivant avec la mère et son conjoint que la tendance à démontrer des comportements prosociaux est plus manifeste à mesure que l'enfant grandit (Weinberger, Tublin, Ford, & Feldman, 1990). Dans les autres groupes, la fille a tendance à démontrer plus de comportements prosociaux que le garçon (Thomson, McLanahan, & Curtin, 1992). Les conclusions des études qui suggèrent que l'enfant s'ajuste mieux s'il vit avec un parent du même sexe qu'eux ne s'appliquent pas à cet échantillon (Hetherington et al., 1985; Needle et al., 1990; Peterson & Zill, 1986; Santrock, Warshak, Lindbergh, & Meadows, 1982).

Au niveau des pratiques parentales, les interactions positives et les pratiques parentales hostiles-inefficaces permettent de prédire les comportements prosociaux des enfants. Cette observation va dans le même sens que plusieurs autres études (Amato, 1989; Capaldi & Patterson, 1991; Kurdek, Fine, & Sinclair, 1994; Lamborn, Mounts, Steinberg, & Dornbusch, 1991; Maccoby & Martin, 1983).

Au niveau des attributs du parent, encore dans les groupes d'enfant qui vivent avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées, les tendances dépressives du répondant permettent de prédire le comportements prosociaux des enfants. Encore une fois, le soutien social n'est pas une variable de prédiction des comportements prosociaux des enfants bien qu'il serait raisonnable d'anticiper qu'une famille recevant beaucoup de soutien social soit associé à un enfant démontrant un degré élevé de comportements prosociaux (Furman & Burhmester, 1992).

Au niveau des attributs de la famille, la seule valeur significative parmi les attributs de la famille est que le fonctionnement familial est associé aux comportements prosociaux des enfants (Amato, 1987; Brody, Neubaum, & Forehand, 1988; Grych & Fincham, 1990; Kurdek & Fine, 1993a; Pettit, Dodge, & Brown, 1988). En effet, le milieu familial est souvent un microcosme de ce qui se vit en société et que ce que l'enfant apprend en termes de comportements prosociaux aura probablement tendance à se généraliser à l'extérieur du noyau familial (Hetherington & Clingempeel, 1992). Le revenu du ménage n'est pas associé aux comportements prosociaux des enfants. Il serait probablement raisonnable de s'attendre à ce qu'un enfant, exposé à l'esprit d'entraide d'un voisinage sain, élevé dans des conditions socio-économiques favorables soit associé

à des comportements prosociaux plus fréquents (Brooks-Gunn, 1994; White, 1994). Par contre, d'autres chercheurs considèrent que les variables socio-économiques n'ont pas le même impact qu'auparavant (Norton & Glick, 1976; Norton & Moorman, 1987).

Hypothèse 1e. Relations sociales des enfants. Cette hypothèse est confirmée à un seul niveau pour le groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées et à deux niveaux pour les groupes d'enfants qui vivent avec la mère et son conjoint ou dans des familles non-reconstituées. La mesure des relations sociales a été construite à partir de seulement trois items liés à la perception du répondant de la satisfaction de l'enfant par rapport à ses rapports avec ses amis, ses parents et son enseignant, ce qui peut biaiser les résultats. Dans ce genre de recherches, une des difficultés est posée par le fait que les transitions familiales peuvent survenir à n'importe quel moment du développement des enfants. Il est donc difficile de distinguer l'impact que la rupture maritale, le divorce et le remariage peuvent avoir sur les relations sociales des enfants (Kinard & Reinherz, 1984) ou de repérer des variables de prédiction des relations sociales des enfants. Au niveau des attributs de l'enfant, dans le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint, les résultats obtenus suggèrent que la fille a des relations sociales plus satisfaisantes que le garçon (Furman & Buhrmester, 1985; Kurdek & Fine, 1993a). Peu importe la raison, le garçon éprouve plus de difficultés dans son processus de socialisation (Santrock, Warshak, & Elliott, 1982) quand il vit avec la mère et son conjoint.

Au niveau des pratiques parentales, dans les trois groupes d'enfants, les pratiques parentales hostiles-inefficaces permettent de prédire quand les relations sociales sont

insatisfaisantes pour les enfants mais pas les interactions positives. Cette constatation va dans le même sens que d'autres études (Brown, Mounts, Lamborn, & Steinberg, 1993; Furman & Burhmester, 1992; Kurdek & Fine, 1993a; Maccoby & Martin, 1983; Patterson, DeBaryshe, & Ramsey, 1989).

Au niveau des attributs du parent, il n'existe aucune prédiction des relations sociales des enfants que ce soit au niveau des tendances dépressives du répondant ou au niveau du réseau de soutien social. Ceci va à l'encontre d'observations faites dans d'autres études, surtout pour les filles (Furman & Burhmester, 1985; Furman & Burhmester, 1992; Kurdek & Fine, 1993a; Santrock & Sitterle, 1987).

Au niveau des attributs de la famille, il n'a pas été possible de faire de prédiction au niveau des relations sociales des enfants. Pourtant, on aurait pu s'attendre à ce que le processus de socialisation soit associé au fonctionnement de la famille et au revenu familial. Ces variables n'ont peut-être permis aucune prédiction parce que, dans cette étude, les relations sociales des enfants sont considérées comme ne faisant pas directement partie de la dynamique familiale.

Hypothèse 1f. Rendement scolaire des enfants. Aucune variable a permis de prédire le rendement scolaire du groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées. Par contre, l'hypothèse a été confirmée à deux niveaux pour le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint et à trois niveaux pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées.

Au niveau des attributs de l'enfant, pour le groupe vivant avec la mère et son conjoint et pour le groupe dans des familles non-reconstituées, il a été possible de prédire

que la fille aurait tendance à mieux réussir académiquement que le garçon. Pour le groupe dans des familles non-reconstituées, il a également été possible de prédire que l'enfant plus âgé réussirait mieux académiquement. Ce résultat va dans le même sens que d'autres études (Dawson, 1991; Zill, 1988).

Au niveau des pratiques parentales, les pratiques parentales hostiles-inefficaces ont permis de prédire que le rendement scolaire du groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint serait moins élevé tandis que les interactions positives permettraient de prédire que le rendement scolaire sera plus élevé pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées. Cette constatation va dans le même sens que d'autres études (Kurdek, Fine, & Sinclair, 1995; Lamborn, Mounts, Steinberg, & Dornbusch, 1991; Patterson, DeBaryshe, & Ramsey, 1989; Steinberg, Elmen, & Mounts, 1989; Vuchinich, Vuchinich, & Wood, 1993). Les enfants à la merci des critiques blâmantes des parents réussiront plus difficilement que les enfants encouragés et félicités. L'absence de prédiction de la constance dans les pratiques parentales et le rendement scolaire ainsi que d'autres aspects de l'ajustement des enfants pourrait être attribuable à la mesure de la constance dans cette étude. Les conclusions de cette recherche suggèrent que les enfants ont plus besoin d'encouragement et de commentaires positifs que de constance pour bien réussir académiquement (Astone & McLanahan, 1991; Dornbush, Ritter, Leiderman, & Roberts, 1987; Fine, Donnelly, & Voydanoff, 1991).

Au niveau des attributs du parent, aucune variable permet de prédire le rendement scolaire des enfants. Pourtant plusieurs études accordent de l'importance au soutien social (Baydar & Brooks-Gunn, 1998; Maccoby & Martin, 1983; Wentzel, 1991).

Au niveau des attributs de la famille, c'est seulement quand les enfants vivent dans des familles non-reconstituées que le revenu familial permet de prédire que l'enfant aura un rendement scolaire plus élevé (Baker, Barthelemy, & Kurdek, 1993; Brooks-Gunn & Duncan, 1997; Jeynes, 1998; Kurdek & Fine, 1993b). Il est possible que ce groupe d'enfants bénéficie du fait que les revenus combinés des parents sont mis à la disposition de toute la famille tandis que dans les familles reconstituées, d'autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte comme par exemple le fait de devoir subvenir aux besoins d'enfants biologiques qui vivent dans un autre milieu familial ou le fait de maintenir les deux salaires séparés. Le revenu du ménage peut tout simplement ne pas avoir autant d'importance pour le rendement scolaire des enfants qui vivent dans les familles reconstituées. Le fonctionnement familial n'est pas associé au rendement scolaire des enfants comme le suggèrent d'autres études (Hetherington & Clingempeel, 1992; Kurdek, Fine, & Sinclair, 1995; Steinberg, Elmen, & Mounts, 1989; Wentzel, 1991).

Sommaire de la discussion des résultats par rapport aux hypothèses. Les facteurs de risque sont des variables associées aux difficultés d'ajustement chez les enfants (Kraemer, Kazdin, Offord, Kessler, Jensen, & Kupfer, 1997). Les facteurs de protection sont des états susceptibles d'améliorer la résistance aux facteurs de risque et de contribuer à un ajustement favorable. L'exposition à des facteurs de risque est susceptible d'avoir des incidences négatives sur l'enfant et des facteurs comme les interactions positives des parents sont réputés neutraliser quelques-uns des risques et contribuer à des résultats positifs. Dans cette étude, les problèmes liés aux pratiques parentales hostiles-inefficaces et aux tendances dépressives du répondant (généralement,

la mère) sont deux facteurs de risque associés aux difficultés d'ajustement d'enfants entre 6 et 11 ans vivant dans des familles reconstituées. D'autres chercheurs ayant utilisé les données de l'ELNEJ (Haddad, 1998; Landy & Tam, 1998; Lipman, Boyle, Dooley, & Offord, 1998) ont abouti à des conclusions similaires.

Au niveau des attributs de l'enfant, l'âge de l'enfant n'est pratiquement jamais une variable de prédiction des enfants, sauf pour les comportements hyperactifs et prosociaux dans le groupe d'enfants vivant avec la mère et le conjoint et pour le rendement scolaire dans le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées. Il se peut que cette constatation soit reliée au groupe d'âge car dans la plupart des études qui rapportent des différences, il s'agit habituellement de préadolescents et d'adolescents (Amato, 1993). Dans presque tous les groupes d'enfants, les garçons s'ajustent moins bien que les filles sauf au niveau des comportements anxieux où il n'existe pas de différence et au niveau des relations sociales, où il n'existe pas de différence dans deux des trois groupes (l'exception étant le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint).

Dans cette étude, l'agressivité et les relations sociales ont été toutes deux utilisées comme des mesures de l'ajustement des enfants. Le dénominateur commun est l'effet des pratiques parentales hostiles-inefficaces. Il faut donc être prudent avant d'avancer des conclusions dont les bases peuvent être faussées de là l'importance de tenir compte de l'aspect biologique omis dans cette étude. Au niveau des pratiques parentales, pour tous les groupes d'enfants, les pratiques parentales hostiles-inefficaces permettent de prédire les comportements des enfants sauf dans deux des trois groupes, les

comportements prosociaux (l'exception étant le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint).

Au niveau des attributs du parent, le groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint semble présenter des caractéristiques particulières dans cette étude puisque les tendances dépressives du répondant permettent de prédire tous les comportements mais pas les relations sociales ou le rendement scolaire des enfants. Par contre, dans le groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées, les tendances dépressives du répondant n'entrent en ligne de compte à aucun niveau. Selon Landy et Tam (1998), le soutien social et les interactions positives des parents auraient un effet bénéfique puisque le soutien social diminue le risque de problèmes sociaux chez les enfants de même que les interactions positives. Dans cette étude, le soutien social ne s'est pas avéré être une variable de prédiction de l'ajustement des enfants, ni pour les relations sociales ou pour les comportements prosociaux. D'après Jenkins et Keating (1998), il est important de mettre l'accent sur les relations dans toute stratégie d'intervention ou de prévention auprès des enfants et des parents qui présentent des risques élevés. Les enfants exposés à quatre facteurs de risque ou plus affichent un taux de comportement difficile cinq fois plus élevé (50%) que l'enfant exposé à aucun facteur de risque.

Au niveau des attributs de la famille, seulement deux des trois variables ont permis de faire respectivement une seule prédiction pour un seul des groupes d'enfants. L'absence de prédiction de l'ajustement des enfants relié au fait que le parent soit marié ou en union libre reflète probablement le degré d'acceptation sociale du phénomène dans

la société actuelle (Wu & Pollard, 2000). Par contre, le fonctionnement familial a seulement prédit les comportements prosociaux du groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. Pourtant, d'après Landy et Tam (1998), un des deux facteurs de risque pour tous les âges et pour tous les problèmes chez les enfants est le dysfonctionnement familial. Dans cette étude, le dysfonctionnement familial n'est pas ressorti comme étant un plus grand facteur de risque probablement pour des raisons déjà évoquées. De même, le revenu familial permet de prédire le rendement scolaire seulement pour le groupe d'enfants vivant dans des familles non-reconstituées. Étant donné l'importance accordée à la perspective économique dans plusieurs études sur la pauvreté, le statut socio-économique (SSE), le voisinage sain et l'ajustement des enfants (Boyle & Lipman, 1998; DeWit, Offord, & Braun, 1998; Huston, 1991; Kohen, Hertzman, & Brooks-Gunn, 1988; Kohen, Hertzman, & Wiens, 1988; McLoyd, 1998), il semble juste de conclure que l'absence de prédiction pourrait être causée par le genre d'échantillon ou le fait de considérer la variable comme distale plutôt que proximale. Il est possible aussi que les enfants qui vivent dans les familles reconstituées et non-reconstituées sont avantagés par le fait que le revenu du ménage est constitué de deux salaires combinés (Brooks-Gunn, 1994; McLanahan & Sandefur, 1994, Treas, 1991). Les conclusions de Lipman, Boyle et al. (1998) et celles de Ross, Roberts et Scott (1998a) sont tirées de groupes d'enfants ayant entre 6 et 11 ans et vivant seulement avec un parent mais semblent bien s'appliquer au groupe d'enfants de cette étude. Il semble que les politiques axées sur le développement sain d'un enfant devraient être ciblés pour tous les types de familles (Amato, 1993; Amato & Keith, 1991; McLanahan & Booth, 1989). Un accès égal aux

programmes axés sur l'allègement des facteurs associés aux difficultés qu'éprouvent les enfants devraient être ciblés à l'ensemble de la population, notamment les problèmes reliés aux pratiques parentales et à la dépression. Les données recueillies dans l'ELNEJ suggèrent que, peu importe le type de famille dans laquelle ils vivent, les enfants éprouvent vraisemblablement des difficultés pour les mêmes raisons.

Pertinence du modèle proximo-distal

Dans la recension des écrits, six modèles théoriques utilisés pour prédire l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées ont été décrits: les modèles contextuels, sociaux, économiques et préventifs, les modèles d'analyse de risques et les modèles systémiques incluant le modèle transactionnel. Les perspectives théoriques utilisées pour expliquer les difficultés d'ajustement des enfants telles que le conflit familial, les événements stressants, les pertes économiques et l'absence d'un des deux parents biologiques ont également été considérées (Amato & Keith, 1991; Hetherington, Bridges, & Insabella, 1998; Saint-Jacques, 1995b; Waldren, Bell, Peek, & Sorell, 1990). Ce modèle tient moins compte des perspectives théoriques explicatives que des éléments descriptifs des autres modèles existants. Les données longitudinales de l'ELNEJ permettront peut-être de parvenir à identifier les facteurs de causalité qui vont au-delà de la valeur de prédiction associative présentement offerte par le modèle proximo-distal. Les résultats de cette étude ont permis de conclure que règle générale, le sexe de l'enfant, les pratiques parentales (surtout les pratiques parentales hostiles-inefficaces) et les tendances dépressives du répondant sont les principales variables de prédiction de l'ajustement des enfants.

En utilisant les prémisses de base du modèle proximo-distal, il est possible de tirer les conclusions suivantes. Premièrement, le modèle proximo-distal postule que des attributs de l'enfant, des pratiques parentales, des attributs du parent et des attributs de la famille permettent de prédire les comportements des enfants, la satisfaction par rapport à leurs relations sociales et leur rendement scolaire. Il semble que le modèle prédit au moins trois de ces quatre blocs de variables. Deuxièmement, le modèle propose que l'ajustement des enfants est associé à un système d'éléments qui s'influencent mutuellement, ce qui semble également être le cas dans l'ensemble des résultats de cette étude pour au moins une variable par groupe de variables. Troisièmement, parce que les pratiques parentales jouent un rôle aussi significatif au niveau de l'ajustement, il est important de s'attarder aux interactions entre l'enfant et le parent. Le modèle proximo-distal se prête bien à d'autres analyses de ce genre puisqu'il tient compte simultanément des caractéristiques de l'ajustement des enfants, des attributs de l'enfant et du parent et de la famille en passant par les interactions entre l'enfant et le parent. L'attention portée à la structure ou au fonctionnement, aux conditions sociales et économiques, aux changements politiques et légaux devient une question de préférence rattachée au style de vie, aux croyances, aux idéologies, aux rituels et aux cultures des familles (De' Ath, 1997). Il serait intéressant de reprendre ce modèle proximo-distal en utilisant, par exemple, d'autres attributs de l'enfant tels son tempérament, son état de santé, son estime de soi ou encore les catégories parentales de Baumrind (1971).

Il est préférable de considérer l'ensemble des critères de l'ajustement plutôt que de cibler un seul comportement ou une seule difficulté suggérée par une des mesures de

l'ajustement des enfants (Hughes & Schroeder, 1997; Mandell & Birenzweig, 1990; Walsh, 1992). Il faut également faire attention de ne pas confondre les effets du conflit dans le couple, les effets de la séparation et les effets de la reconstitution même quand les trois phénomènes peuvent se produire simultanément ou de façon très rapprochée (Martin & Bumpass, 1989). Le modèle proximo-distal permet de conclure qu'il est important de ne pas laisser l'impression que l'enfant est mal ajusté simplement parce qu'il vit dans un milieu familial reconstitué. Dans l'ensemble, l'enfant s'ajuste bien mais le risque de fausser les interprétations est continuellement présent dans ce domaine de recherches (Atwood & Zebersky, 1995; Crosbie-Burnett, Skyles, & Becker-Haven, 1988; Dahl, Cowgill, & Asmundsson, 1987; Ishii-Kuntz & Coltrane, 1992; Knaub, Hanna, & Stinnett, 1984; Mazur, 1993; Zeppa & Norem, 1993).

Limites de cette recherche

Les limites de cette étude sont surtout reliées au mode de collection des données de l'ELNEJ et à la nature des données. Au moment de cette étude, seules des données transversales étaient disponibles et par conséquent, des interprétations causales n'étaient pas possibles (Clarke-Stewart, 1988). L'utilité des données était limitée parce que les données avaient été collectées à partir de questions structurées posées dans un contexte d'entrevue (Statistique Canada, 1996).

De plus, il n'y avait qu'un seul répondant, la mère, le père ou le conjoint (Hetherington & Clingempeel, 1992). Les données pouvaient donc refléter les perceptions de la part d'une seule personne, sans l'ajout d'un ensemble de réponses fournies par chaque membre de la famille. L'état d'esprit du répondant au moment de

l'entrevue pouvait également influencer sa perception de l'ajustement des enfants, surtout si le répondant était dépressif. La question d'établir si l'unité familiale est fonctionnelle ou non a aussi posé des problèmes, étant donné la difficulté d'établir ce qui constitue le fonctionnement familial optimal des familles reconstituées compte tenu de la diversité ethnique au Canada (Steinberg, Dornbusch, & Brown, 1992).

Au moment de cette étude, les données de l'ELNEJ rendues disponibles ne permettaient pas de tenir compte de plusieurs facteurs. Par exemple, l'ajustement des enfants peut être associé à la durée des unités familiales ou au nombre d'années en tant qu'unité familiale (Hetherington & Clingempeel, 1992; Mott, 1983; Nock, 1979), à l'histoire relationnelle et aux événements ayant précédé la formation de la famille reconstituée (Kurdek & Fine, 1993b; Montgomery, Anderson, Hetherington, & Clingempeel, 1992; Nock, 1988; Vuchinich, Emery, & Cassidy, 1988). Un autre fait important serait de savoir si l'enfant en est à sa première reconstitution familiale ou s'il a vécu plusieurs transitions (Day & Mackey, 1981; Whiteside, 1989). Ceci permettrait d'établir des distinctions entre la structure familiale et ses processus (Kurdek, Fine, & Sinclair, 1994). Finalement, le rôle du parent non-résidentiel pourrait être associé à l'ajustement des enfants et laisser un impact au plan social, économique et au plan des pratiques parentales (Goetting, 1979; Seltzer, 1991; Seltzer & Bianchi, 1988). Mais les données de l'ELNEJ ne permettaient pas d'avoir accès à ce genre de renseignements.

Au sujet de l'échantillon, la représentativité au niveau des provinces et des régions avait déjà été déterminée dans l'ELNEJ par une méthode d'échantillonnage en grappes. Tous les enfants de l'enquête ayant entre 6 et 11 ans et vivant dans des familles

reconstituées ont été sélectionnés. Le fait d'avoir choisi un échantillon national tiré d'un sondage a comporté des avantages et des désavantages communs dans ce genre d'étude. Les résultats obtenus pouvaient être généralisés mais le choix des variables de prédiction disponibles est limité. Par exemple, dans l'ELNEJ, plusieurs renseignements socio-démographiques étaient non-accessibles, ce qui a limité l'interprétation des résultats. Le nombre d'enfants vivant avec le père et sa conjointe était également restreint, ce qui a réduit le niveau de puissance statistique effective pour ce groupe. Pour les quatre groupes, la très petite taille des effets était telle qu'il aurait fallu des échantillons énormes pour atteindre un niveau de puissance statistique souhaitable (i.e. .80).

Malgré ces limites, les renseignements disponibles étaient assez nombreux pour permettre d'explorer des relations entre des facteurs de prédiction et des critères de l'ajustement des enfants dans des milieux familiaux reconstitués. Les variables de prédiction et les instruments de mesure utilisés pour cette recherche se comparent favorablement aux variables et échelles utilisées dans les études nationales américaines similaires (Dawson, 1991; Zill, 1988).

Contributions de cette recherche

Sur le plan descriptif, cette étude faite à partir de données canadiennes constitue un ajout aux études américaines semblables. Premièrement, il a été démontré qu'il y a des mérites à étudier les groupes d'enfants en fonction de leur situation parentale plutôt qu'en fonction du type de famille. Ceci permet d'utiliser le groupe d'enfants vivant avec les parents biologiques dans des familles reconstituées comme groupe de comparaison supplémentaire, ayant ses particularités. Ainsi, la différence principale entre ce groupe

d'enfants et celui vivant avec la mère et son conjoint est au niveau des tendances dépressives du répondant dans le cas où les enfants vivent avec la mère et son conjoint. En d'autres mots, pour faciliter l'ajustement des enfants, il est utile d'examiner l'ajustement du répondant qui est habituellement la mère (Solomon, 1995). Il est également essentiel de réduire ou éliminer les pratiques parentales hostiles-inefficaces pour faciliter l'ajustement des enfants. Dans les études américaines, ces deux facteurs ne sont pas aussi clairement spécifiés.

Dans les modèles américains, il est beaucoup plus question de tenir compte de facteurs tels que l'âge et le sexe de l'enfant, le fonctionnement familial, le soutien social et les questions économiques. Dans cette étude, exception faite du sexe de l'enfant, ces variables n'ont pas servi à prédire l'ajustement des enfants vivant dans des familles reconstituées sauf pour les comportements prosociaux du groupe d'enfants vivant avec la mère et son conjoint. L'âge de l'enfant n'a joué un rôle de prédiction que pour les comportements hyperactifs et prosociaux dans le cas du groupe vivant avec la mère et son conjoint et pour le rendement scolaire dans le cas du groupe vivant dans des familles non-reconstituées. Aucune autre prédiction n'a pu être faite en ce qui a trait à l'âge de l'enfant.

Par conséquent, il semble possible de conclure qu'il existe des différences au niveau de l'ajustement des enfants canadiens et américains. Il s'agit d'une voie utile à poursuivre pour établir plus clairement la nature de ces différences. À ce stade des analyses, il est impossible de déterminer si les facteurs de risque l'emportent sur les facteurs de protection. Mais, chose certaine, les facteurs de risque ont été plus facilement

et plus clairement identifiés et établis soit des pratiques parentales hostiles-inefficaces et les tendances dépressives du répondant peu importe le lieu de résidence principale des enfants. Et, le Canadien semble plus vulnérable que la Canadienne. Les études longitudinales permettront sans doute d'identifier des facteurs de causalité.

L'échantillon de cette étude, tiré d'une population normale et non clinique, était hétérogène. Les groupes d'enfants provenaient de divers milieux familiaux reconstitués et non strictement des familles de la mère et du conjoint. Environ un tiers des enfants vivaient dans des milieux reconstitués avec les deux parents biologiques et par conséquent, n'avaient pas été exposés au préalable au divorce des parents ou à une situation de vie familiale monoparentale. Ce groupe d'enfants a permis de constater que la mère semble moins dépressive quand il y a l'ajout d'un enfant (Ganong & Coleman, 1988).

Au plan théorique, le modèle proximo-distal a permis de cerner quelques variables de prédiction de l'ajustement des enfants en milieux reconstitués. Ce modèle s'écarte des modèles pathologisants tels que les modèles de comparaison par déficit, ce que recommandent plusieurs chercheurs contemporains (Ganong & Coleman, 1986; Kelley, 1995; Whiteside, 1998). Les variables de prédiction sont clairement reliées à l'ajustement des enfants peu importe leur milieu de vie familialet. Ce modèle s'inscrit parmi les modèles systémiques qui valorisent le développement sain d'enfants qui grandissent dans des milieux reconstitués (Amato, 1987; Coleman & Ganong, 1987; Furstenberg, 1987; Giles-Sims & Crosbie-Burnett, 1989b; Ihinger-Tallman, 1988).

Sur le plan empirique, cette étude a permis de mettre à l'épreuve le modèle

proximo-distal en l'appliquant à six critères de l'ajustement: les comportements agressifs, hyperactifs, anxieux et prosociaux, les relations sociales et le rendement scolaire. Ces mesures plus définies que les mesures de comportements extériorisés et intériorisés ont permis d'établir qu'il ne faut pas perdre de vue que les comportements agressifs, anxieux, hyperactifs, anxieux et prosociaux peuvent avoir des substrats biologiques et génétiques autant que psychologiques et sociaux (Albayrak -Kaymak, 1999; Eisenberg, et al., 1999).

Sur le plan socio-démographique, cette étude a offert la possibilité de généraliser des résultats d'analyses à l'ensemble du Canada, grâce à l'utilisation de la banque de données nationales de l'ELNEJ. L'échantillon aléatoire de cette étude est représentatif de l'ensemble des enfants canadiens âgés de 6 à 11 ans. Cette étude apporte une contribution aux recherches sur l'ajustement des enfants d'âge scolaire élémentaire venant s'ajouter aux études américaines courantes sur les reconstitutions familiales (Ganong, Coleman, Fine, & Martin, 1999; Hetherington & Clingempeel, 1992; Papernow, 1993; Visher & Visher, 1996). Ce sont là les apports originaux les plus importants dans cette étude.

Implications pour des recherches ultérieures

Le contexte théorique dans lequel s'inscrit toute recherche a son importance (Clingempeel, Flescher, & Brand, 1987; Thompson, 1992). Dans le cas des recherches sur les reconstitutions familiales tout comme pour les études sur le divorce, il est utile de savoir quelles sont les croyances et les valeurs fondamentales des chercheurs et quelles sont leurs expériences de vie (Mills, 1984; Minuchin, 1985; Papernow, 1984; Walker &

Messinger, 1977). Ceci permet de concevoir comment les chercheurs se positionnent théoriquement et expérimentalement (Arditti, 1999; Ganong & Coleman, 1994; Goetting, 1981). En effet, différents éléments peuvent interagir sur les plans inter et intra-individuels ainsi que sur les systèmes que représentent les familles et leurs membres (Baxter, Braithwaite, & Nicholson, 1999). Il semble juste d'anticiper que malgré leur objectivité, les chercheurs peuvent être influencés par leur propre subjectivité (Amato, 1994; Brooks-Gunn, 1994; Coleman, 1994; Kurdek, 1994).

Sur le plan empirique, le modèle proximo-distal pourrait être appliqué à plusieurs styles de vie et à plusieurs scénarios familiaux. Par exemple, il serait intéressant d'appliquer le modèle proximo-distal à une ou plusieurs typologies familiales américaines existantes (Berger, 1998; Bray & Kelly, 1998; Erera-Watherley, 1996; Gross, 1986; Papernow, 1993).

Dans le domaine de la recherche, le choix du design expérimental est une décision critique (Esses & Campbell, 1984). Ainsi, la comparaison des enfants dans différents types de familles reconstituées ne donne pas nécessairement les mêmes résultats qu'une comparaison des enfants en milieu reconstitué et intact (Ganong, Coleman, Fine, & Martin, 1999). Le fait que l'enfant ait été exposé à plusieurs reconstitutions devrait être considéré aussi bien que le fait que l'enfant peut provenir d'une famille monoparentale et n'avoir jamais connu la vie avec un parent et un conjoint. De plus certains conjoints peuvent n'avoir jamais eu d'enfant et par conséquent avoir besoin eux aussi de s'ajuster (Brooks-Gunn, 1994; Macklin, 1980; Roberts & Price, 1987). Enfin, un cadre de recherche où les répondants seraient les pères, les pères

adoptifs et les conjoints de la mère pourraient apporter d'autres éléments intéressants concernant les perceptions de l'ajustement des enfants (Chapman, 1977; Giles-Sims, 1987a; Halperin & Smith, 1983; Lamb, 1981; Meyer & Garaski, 1993; Orleans, Pasili, & Caddell, 1989; Perkins & Kahan, 1979; Rickel & Langner, 1985; Santrock, 1972).

Les données longitudinales de l'ELNEJ pourront contribuer à confirmer la nature et l'importance des variables de prédiction de l'ajustement des enfants, surtout au niveau des pratiques parentales (Krishnakumar & Buehler, 2000). Des études approfondies de l'effet continu des pratiques parentales et des tendances dépressives dans des milieux familiaux reconstitués, surtout en tenant compte du sexe de l'enfant, seront utiles. Les données de l'ELNEJ permettront également de comparer les enfants selon la province dans laquelle ils grandissent. À cause de différences socio-culturelles, politiques et légales, il est possible que l'ajustement des enfants qui vivent dans des familles reconstituées au Québec ne soit pas le même que pour les enfants qui vivent dans le reste du Canada. La question de la mobilité résidentielle ou de l'effet possible de nombreux déménagements sur l'ajustement des enfants devra également être considérée (Jeynes, 1999).

De nouvelles mesures et de nouvelles formes d'analyse seront nécessaires pour mettre à jour les facteurs qui dirigent la croissance des enfants peu importe où et dans quelles conditions ils grandissent (Ahrons & Wallisch, 1987; Santrock & Sitterle, 1987). Les instruments utilisés pour fins de comparaison mesurent trop souvent des éléments typiques des familles non-reconstituées qui ne sont pas nécessairement applicables aux milieux reconstitués (Gamache, 1997; Ganong & Coleman, 1994; Pasley, Ihinger-

Tallman & Lofquist, 1994). Ces instruments sont formulés pour les adultes et peu adaptés à l'expérience des enfants. Des mesures plus précises et l'étude des styles de coping des enfants et des adultes permettront peut-être de trouver des façons de maximiser l'impact des interactions positives (Amato, 1993; Morrison & Stollman, 1995; Whitsett & Land, 1992).

Pour diminuer le risque de fausser l'interprétation des données, il sera important d'utiliser plusieurs sources de répondants et de non seulement s'adresser à une personne qui connaît bien l'enfant (Esses & Campbell, 1984; Pett, 1982; Santrock & Sitterle, 1987). Au moment de cette étude, les données fournies par les enseignants et par les jeunes ayant 10 et 11 ans n'étaient pas publiquement disponibles. Il serait intéressant de voir à quel point les réponses de enseignants et des jeunes confirment ou infirment les énoncés avancés par le répondant.

Il faudrait également avoir accès à plus de données quant à la composition familiale actuelle du lieu de résidence principal et secondaire des enfants (Mackinnon, 1989; Skeen, Covi, & Robinson, 1985; White & Riedmann, 1992), à son histoire familiale incluant la cause, le moment et le nombre de ruptures conjugales, aux arrangements de sa garde et au type de contact avec le parent non-résident (Furstenberg, Nord, Peterson, & Zill, 1983; Goldsmith, 1980; Seltzer & Bianchi, 1988; Weston & Macklin, 1991; Wolchik, Braver, & Sandler, 1985), au co-parentage (Christensen & Rettig, 1995), à la durée de l'unité familiale et aux questions de partage des ressources financières incluant les pensions alimentaires (Benson & Pasley, 1993; Lown, McFadden, & Crossman, 1989; Ramsey, 1986; Zill, 1988).

Conclusion

Cette thèse permet de constater que les facteurs associés à l'ajustement sont moins nombreux que le suggèrent d'autres chercheurs (Amato & Keith, 1991; Emery, 1988; Hetherington, Bridges, & Insabella, 1998). D'après cette étude, on peut prédire l'ajustement des enfants dans un milieu familial reconstitué si on tient compte des attributs de l'enfant, des pratiques parentales et dans certains cas, des tendances dépressives du répondant. Le pouvoir de prédiction des variables familiales est peu ou pas significatif mais cette conclusion peut dépendre de considérations théoriques et statistiques.

Une étude plus détaillée des facteurs de risque et de protection ou une étude des agents stressants et des ressources de l'enfant et de sa famille (Amato, 1993) semblent des voies utiles à poursuivre. Il serait également intéressant de vérifier si les services de soutien préventifs, offerts aux familles assujetties à de multiples facteurs de risque, sont efficaces (Ganong & Coleman, 1989; Lyster, Russell, & Hiebert, 1995; Messinger & Walker, 1981; Sager, Walker, Brown, Crohn, & Rodstein, 1981). Par exemple, on pourrait vérifier si les efforts mis de l'avant pour offrir un soutien sous la forme de programmes éducatifs spéciaux tels que des ateliers sur les pratiques parentales donnent les résultats escomptés (Hughes & Schroeder, 1997; Kaplan & Hennon, 1992; Nelson & Levant, 1991; Visher & Visher, 1996). Promouvoir des techniques parentales positives et le rôle de parent en tant que processus actifs et interactifs pourraient probablement aider les enfants à mieux faire face aux problèmes de la vie quotidienne (Cowan, Cowan, Heming, & Miller, 1991; Haddad, 1998; Markman, Floyd, & Storaasli, 1998; Pasley,

Dollahite, & Ihinger-Tallman, 1993). Des recherches supplémentaires permettraient de déterminer quelles initiatives pédagogiques sont efficaces et appropriées pour les enfants (Miller, 1985). Dans le contexte de la perspective biopsychosociale, d'autres recherches pourront aider à déterminer quelles parts biologique, génétique ou hormonale jouent dans les comportements des enfants et peuvent influencer leurs relations sociales et leur rendement scolaire (McKenry, Julian, & Gavazzi, 1995).

Il ne faut pas oublier qu'un milieu familial reconstitué ne signifie pas qu'il est compliqué, malsain ou dysfonctionnel mais simplement qu'il est parfois complexe et, à la fois, semblable et différent (Keshet, 1980; Scott, 1993). Cette étude a permis d'établir que deux variables de prédiction sont associées à l'ajustement des enfants, peu importe le type de structure familiale dans laquelle l'enfant grandit. Il est raisonnable de conclure qu'augmenter les interactions positives entre le parent et l'enfant, en éliminant les pratiques parentales hostiles-inefficaces et en réduisant les tendances dépressives du parent et/ou du conjoint, facilitera l'ajustement des enfants d'âge scolaire élémentaire.

Références

- Achenbach, T.M., & Edelbrock, C.S. (1978). The classification of child psychopathology: A review and analysis of empirical efforts. Psychological Bulletin, *85*(6), 1273-1301.
- Achenbach, T.M., & Edelbrock, C.S. (1983). Manual for the Child Behavior Checklist and Revised Child Behavior Profile. Burlington, VT: University of Vermont Child Psychiatry.
- Acock, A.C., & Kiecolt, K.J. (1989). Is it family structure or socioeconomic status? Family structure during adolescence and adult adjustment. Social Forces, *68*(2), 553-571.
- Adams, O., & Nagnur, D. (1990). Marrying and divorcing: A status report in Canada. In C. McKie and K. Thompson (Eds.), Canadian Social Trends (pp. 142-145), Toronto: Thompson.
- Ahrons, C.R., & Rodgers, R.H. (1987). Divorced families: A multidisciplinary developmental view. New York: Norton.
- Ahrons, C.R., & Wallisch, L. (1987). Parenting in the nuclear family: Relationships between biological and stepparents. In K. Pasley & M. Ihinger-Tallman (Eds.), Remarriage and stepparenting: Current research and theory (pp.225-256). New York: Guilford.
- Albayrak-Kaymak, D. (1999). Internalizing or externalizing: Screening for both problem youth. International Journal for the Advancement of Counselling, *21*, 125-137.
- Albiston, C.R., Maccoby, E.E., & Mnookin, R.R. (1990). Does joint legal custody matter? Stanford Law and Policy Review, *Spring*, 167-179.
- Allison, P.D., & Furstenberg, F.F. (1989). How marital dissolution affects children: Variations by age and sex. Developmental Psychology, *25*(4), 540-549.
- Amato, P.R. (1987). Family processes in one-parent, stepparent and intact families: The child's point of view. Journal of Marriage and the Family, *49*, 327-337.
- Amato, P.R. (1989). Family processes and the competence of adolescents and primary school children. Journal of Youth and Adolescence, *18*(1), 39-53.
- Amato, P.R. (1993). Children's adjustment to divorce: Theories, hypotheses, and empirical support. Journal of Marriage and the Family, *55*, 23-38.

Amato, P.R. (1994). The implications of research findings on children in stepfamilies. In A. Booth & J. Dunn (Eds.). Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 81-88), Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Amato, P.R., & Booth, A. (1991). Consequences of parental divorce and marital unhappiness for adult well-being. Social Forces, 69(3), 895-914.

Amato, P.R., & Booth, A. (1996). A prospective study of divorce and parent-child relationships. Journal of Marriage and the Family, 58, 336-365.

Amato, P.R. & Keith, B. (1991). Parental divorce and the well-being of children: A meta-analysis. Psychological Bulletin, 110(1), 26-46.

Amato, P.R. & Ochiltree, G. (1986). Family resources and the development of child competence. Journal of Marriage and the Family, 48

Amato, P.R., & Ochiltree, G. (1987). Child and adolescent competence in intact, one-parent, and step-families: An Australian study. Journal of Divorce, 10(3-4), 205-217.

Amato, P., & Rivera, F. (1999). Paternal involvement and children's behavior problems. Journal of Marriage and the Family, 61, 375-384.

Ambert, A.M. (1986). Being a stepparent: Live-in and visiting stepchildren. Journal of Marriage and Family, 48, 795-804.

Ambert, A.M. (1989). Ex-spouses and new spouses: A study of relationships. Greenwich, CT: JAI.

Anderson, J.Z., & White, G.D. (1986). An empirical investigation of interaction and relationship patterns in functional and dysfunctional nuclear families and stepfamilies. Family Process, 25, 407-422.

Arditti, J.A. (1999). Parental divorce and young adults' intimate relationships: Toward a new paradigm. Marriage and Family Review, 29(1), 35-55.

Astone, N.M., & McLanahan, S.S. (1991). Family structure, parental practices, and high school completion. American Sociological Review, 56, 309-320.

Atkinson, J., & Stevenson-Hinde, J. (1991). Identifying families at risk: Exploring the potential of the McMaster Family Assessment Device. Journal of Family Therapy, 13, 411-421.

Atwood, J.D., & Zebersky, R. (1995). Using social construction therapy with the REM family. Journal of Divorce and Remarriage, 24(1/2), 133-162.

Bachrach, C.A. (1983). Children in families: Characteristics of biological, step-, and adopted children. Journal of Marriage and the Family, 45(1), 171-179.

Baker, M. (1984). His and her divorce research: New theoretical direction in Canadian and American research. Journal of Comparative Studies, 15, 17-28.

Baker, M. (1994). Les politiques gouvernementales face aux familles canadiennes en transition. Ottawa, Canada: Institut Vanier de la famille.

Baker, M. (1996). Families in Canadian Society (3rd ed.). Toronto: McGraw-Hill Ryerson.

Baker, A. K., Barthelemy, K. J., & Kurdek, L. A. (1993) The relation between fifth and sixth graders' peer-rated classroom social status and their perceptions of family and neighborhood factors. Journal of Applied Developmental Psychology. 14(4), 547-556.

Barnes, J. (1997). Methods of measuring community characteristics. Child Psychology & Psychiatry Review, 2(4), 163-169.

Barnett, P.A., & Gotlib, I.H. (1988). Psychosocial functioning and depression: Distinguishing among antecedents, concomitants, and consequences. Psychological Bulletin, 104(1), 97-126.

Baron, R.M., & Kenny, D.A. (1986). The moderator-mediator variable distinctions in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. Journal of Personality and Social Psychology, 51, 1173-1182.

Baxter, L.A., Brathwaite, D.O., & Nicholson, J.H. (1999). Turning points in the development of blended families. Journal of Social and Personal Relationships, 16(3), 291-313.

Baumrind, D. (1971). Current patterns of parental authority. Developmental Psychology Monographs, 41, 1-103.

Baumrind, D. (1972). Socialization and instrumental competence in young children. In I.B. Weiner & D. Elkind (Eds.), Reading in child development, (pp. 178-195). New York: Wiley.

Baumrind, D. (1979). Rating scales for parents of adolescent children. Family

Socialization and Developmental Competence Project. Berkeley, CA: University of California, Berkeley Institute of Human Development.

Baumrind, D. (1989). Rearing competent children. In W. Damon (Ed.), Child development today and tomorrow (pp.349-378). San Francisco: Jossey-Bass.

Baumrind, D. (1991). Effective parenting during the early adolescent transition. In P.A. Cowan & E.M. Hetherington (Eds.), Family transitions (pp. 111-163). Hillsdale, N.J.: Erlbaum.

Baydar, N. (1988). Effects of parental separation and reentry into union on the emotional well-being of children. Journal of Marriage and the Family, 50, 967-981.

Baydar, N., & Brooks-Gunn, J. (1998). Profiles of grandmothers who help care for their grandchildren in the United States. Family Relations, 47(4), 385-393.

Beardslee, W.R., Bemporad, J., Keller, M.B., & Klerman, G.L. (1983) Children of parents with major affective disorder: A review. American Journal of Psychiatry, 140(7), 825-832.

Beck, A.T. (1967). Depression, causes and treatment. Philadelphia: University of Pennsylvania.

Becker, G.S., Landes, E., & Michael, R. (1977). An economic analysis of marital instability. Journal of Political Economy, 85, 1141-1187.

Belliveau, J., Oderkirk, J., & Silver, C. (1994). Common-law unions. The Quebec difference. Canadian Social Trends, 8-12.

Benson, A., & Pasley, K. (1993). The effects of child support receipt and payment on stepfamily satisfaction: An exploratory study. Journal of Divorce and Remarriage, 19(3-4), 197-220.

Berger, R. (1995). Three types of stepfamilies. Journal of Divorce and Remarriage, 24(1-2), 35-49.

Berger, R. (1998). Stepfamilies. A multi-dimensional perspective. New York: Haworth.

Bernard, J. (1956). Remarriage: A study of marriage. New York: Holt, Rinehart & Winston.

Blais, M.-C., Tessier, R. A. (1990). L'enfant dans la famille restructurée: système familial et aspect relationnel. Apprentissage et Socialisation, 13(1), 11-25.

Bluestone, C., & Tamis-Lemonda, C.S. (1999). Correlates of parenting styles in predominantly working and middle-class African American mothers. Journal of Marriage and the Family, 61, 881-893.

Bohannon, P. (1984). Stepparenthood: A new and old experience. In R.S. Cohen, B.J. Cohler, & S.H. Weissman (Eds.), Parenthood: A psychodynamic interpretation (pp. 204-219). New York: Guilford.

Booth, A., & Edwards, J.N. (1992). Starting over: Why remarriages are more unstable. Journal of Family Issues, 13, 179-194.

Boss, P., & Greenberg, J. (1984). Family boundary ambiguity: A new variable in family stress theory. Family Process, 23, 535-546.

Bowerman, C., & Irish, D. (1962). Some relationships of stepchildren to their parents. Marriage and Family Living, 24, 113-121.

Boyd, D.A., & Parish, T.S. (1986). An examination of academic achievement in light of familial configuration. Education, 106(2), 228-230.

Boyle, M.H. & Lipman, E.L. (1998). Do places matter? A multi-level analysis of geographic variations in child behavior in Canada. Ottawa, Canada: Human Resources Development Canada. (Document W-98-16Fs).

Boyle, M. H., Offord, D. R., Racine, Y. A., Fleming, J. E., et al. (1993). Evaluation of the revised Ontario Child Health Study scales. Journal of Child Psychology & Psychiatry & Allied Disciplines, 34(2), 189-213.

Bradbury, T.N., & Fincham, F.D. (1988). Individual difference variables in close relationships: A contextual model of marriage as an integrative framework. Journal of Personality and Social Psychology, 54(4), 713-721.

Brady, C.P., Bray, J.H., & Zeeb, L. (1986). Behavior problems of clinic children: Relation to parental marital status, age, and sex of child. American Journal of Orthopsychiatry, 56, 399-411.

Brand, E., & Clingempeel, W.G. (1987). Interdependencies of marital and stepparent-stepchild and children's psychological adjustment: Research findings and clinical implications. Family Relations, 36, 140-145.

Brand, E., Clingempeel, W.G., & Bowen-Woodward, K. (1988). Family relationships and children's psychological adjustment in stepmother and stepfather families. In E.M. Hetherington & J.D. Arasteh (Eds.), Impact of divorce, single parenting and stepparenting on children (pp. 299-324). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Bray, J.H. (1988). Children's development during early remarriage. In E.M. Hetherington & J.D. Arasteh (Eds.), Impact of divorce, single parenting and stepparenting in children. (pp. 279-298). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Bray, J.H. (1992). Family relationships and children's adjustment in clinical and nonclinical stepfather families. Journal of Family Psychology, *6*, 60-68.

Bray, J.H., & Berger, S.H. (1993). Developmental issues in Stepfamilies Research Project: Family relationships and parent-child interactions. Journal of Family Psychology, *7*, 76-90.

Bray, J.H., Berger, S.H., & Boethel, C.L. (1994). Role integration and marital adjustment in stepfather families. In K. Pasley & M. Ihinger-Tallman (Eds.), Stepparenting: Issues in theory, research, and practice. Westport, CT: Greenwood.

Bray, J.H., Berger, S.H., & Silverblatt, A.H., & Hollier, A. (1987). Family process and organization during early remarriage: A preliminary analysis. In J.P. Vincent (Ed.), Advances in family intervention, assessment, and theory (Vol. 4. pp, 253-279). Greenwich, CT: JAI.

Bray, J.H., & Hetherington, M. (1993). Families in transition: Introduction and overview. Journal of Family Psychology, *7*(1), 3-8.

Bray, J.H., & Kelly, J. (1998). Stepfamilies: Love, marriage, and parenting in the first decade. New York: Broadway.

Brody, G.H., Neubaum, E., & Forehand, R. (1988). Serial marriage: A heuristic analysis of an emerging family form. Psychological Bulletin, *103*, 211-222.

Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. Developmental Psychology, *22*(6), 733-742.

Brooks-Gunn, J. (1994). Research on stepparenting families: Integrating disciplinary approaches and informing policy. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 167-189). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Brooks-Gunn, J., Britto, P., & Brady, C. (1999). Struggling to make ends meet: Poverty and child development. In M.E. Lamb (Ed). Parenting and child

development in "nontraditional" families. (pp. 279-304). Mahwah, NJ: Erlbaum.

Brooks-Gunn, J., & Duncan, G. J. (1997). The effects of poverty on children. Future of Children, 7(2), 55-71.

Brooks-Gunn, J., Duncan, G. J., & Britto, P. R. (1999). Are socioeconomic gradients for children similar to those for adults?: Achievement and health of children in the United States. In D.P. Keating, & C. Hertzman (Eds.), Developmental health and the wealth of nations: Social, biological, and educational dynamics. (pp. 94-124). New York: Guilford.

Brooks-Gunn, J., Duncan, G., Klebanov, P.K., & Paikoff, R.L. (1991). Do neighborhoods influence child and adolescent behaviors? American Journal of Sociology, 99(2), 353-395.

Brooks-Gunn, J., Duncan, G. J., Klebanov, P. K., & Sealand, N. (1993). Do neighborhoods influence child and adolescent development? American Journal of Sociology, 99(2), 353-395.

Brooks-Gunn, J., Klebanov, P., Liaw, F., & Duncan, G. J. (1995). Toward an understanding of the effects of poverty upon children. In H.E. Fitzgerald, B.M. Lester, & M. Barry (Eds.), Children of Poverty: Research, Health, and Policy Issues. Garland reference library of social science, 968. (pp. 3-41). New York: Garland.

Brooks-Gunn, J., Phelps, E., & Elder, G.H. (1991). Studying lives through time: Secondary data analyses in developmental psychology. Developmental Psychology, 27(6), 899-910.

Brown, A.C., Green, R.J., & Druckman, J. (1990). A comparison of stepfamilies with and without child-focused problems. American Journal of Orthopsychiatry, 60(4), 556-566.

Bryan, L.R., Coleman, M., Ganong, L.H., & Bryan, S.H. (1986). Person perception: Family structure as a cue for stereotyping. Journal of Marriage and the Family, 48, 169-174.

Bryan, S.H., Ganong, L.H., Coleman, M., & Ryan, L.R. (1985). Counselors' perceptions of stepparents and stepchildren. Journal of Counseling Psychology, 32(2), 279-282.

Bumpass, L. (1984a). Children and marital disruption: A replication and update. Demography, 21(1), 71-82.

Bumpass, L. (1984b). Some characteristics of children's second families. *American Journal of Sociology*, 90(3), 608-623.

Bumpass, L., & Sweet, J.A. (1989). National estimates of cohabitation. *Demography*, 26, 615-625.

Bumpass, L., Sweet, J.A., & Martin, T.C. (1990). Changing patterns of remarriage. *Journal of Marriage and the Family*, 52, 747-756.

Burch, T.K. (1985). Enquête sur la famille- conclusions préliminaires. Statistique Canada: Approvisionnement et Services Canada, 99-955.

Burchinal, L.G. (1964). Characteristics of adolescents from unbroken, broken, and reconstituted families, *Journal of Marriage and the Family*, 26, 44-50.

Burgoyne, J., & Clark, D. (1982). Reconstituted families. In R.N. Rapoport, M.P. Fogarty & R. Rapoport, Families in Britain (pp. 286-302). Boston: Routledge.

Burgoyne, J., & Clark, D. (1984). Making a go of it: A study of stepfamilies in Sheffield. Boston: Routledge.

Burgoyne, J., & Clark, D. (1989). From father to stepfather. In L. Mckee & M. O'Brien (Eds.), The father figure (pp. 196-297). London: Tavistock.

Buri, J.R., Louiselle, P.A., Misukanis, T.M., & Mueller, R.A. (1988). Effects of parental authoritarianism and authoritativeness on self-esteem. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 14, 271-282.

Burt, M.S., & Burt, R.B. (1996). Stepfamilies. The Step by Step Model of Brief Therapy. New York: Brunner/Mazel.

Byles, J., Byrne, C., Boyle, M.H., & Offord, D.R. (1988). Ontario Child Health Study: Reliability and validity of the General Functioning Subscale of the McMaster Family Assessment Device. *Family Process*, 27, 97-104.

Camara, K.A., & Resnick, G. (1988). Interparental conflict and cooperation: Factors moderating children's post-divorce adjustment. In E.M. Hetherington & J.D. Aresteh (Eds.), Impact of divorce, single-parenting, and stepparenting on children (pp. 169-195). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Capaldi, D.M., & Patterson, G.R. (1991). Relation of parental transitions to boys' adjustment problems: I. A linear hypothesis. II. Mothers at risk for transitions and unskilled parenting. *Developmental Psychology*, 27, 489-504.

Carter, B (1988). Remarried families: Creating a new paradigm. In M. Walters, B. Carter P. Papp, & O. Silverstein (Eds.), The invisible web. Gender patterns in family relationships. (pp. 333-348). New York: Guilford.

Chapman, M. (1977). Father absence, stepfathers, and the cognitive performance of college students. Child Development, 48, 1155-1158.

Chapman, S.F. (1991). Attachment and adolescent adjustment to parental remarriage. Family Relations, 40, 232-237.

Cheal, D. (1996). Histoires de familles reconstituées. In Grandir au Canada (pp. 105-116). Ottawa: Statistique Canada.

Cherlin, A. (1992). Marriage, divorce and remarriage. Cambridge, MA: Harvard.

Cherlin, A. J., & Furstenberg, F. F. (1994). Stepfamilies in the United States: A reconsideration. Annual Review of Sociology. 20, 359-381.

Cherlin, A.J., Furstenberg, F.F. Jr., Chase-Landsdale, P.L., Kieran, K.E., Robins, P.K., Morrison, D.R., & Teitler, J.O. (1991). Longitudinal studies of effects of divorce on children in Great Britain and the United States. Science, 252, 1386-1389.

Cherlin, A., & McCarthy, J. (1985). Remarried couple households: Data from the June 1980 Current Population Survey. Journal of Marriage and the Family, 47, 23-30.

Christensen, D.H., & Rettig, K.D. (1995). The relationship of remarriage to post-divorce co-parenting. Journal of Divorce and Remarriage, 24, 73-88.

Clarke-Stewart, K.A. (1988). Parents' effects on children's development: A decade of progress? Journal of Applied Developmental Psychology, 9, 41-84.

Clarke-Stewart, K.A., & Hayward, C. (1996) Advantages of father custody and contact for the psychological well-being of school-age children. Journal of Applied Developmental Psychology, 17, 239-270.

Clingempeel, W.G., Brand, E., & Ievoli, R. (1984). Stepparent-stepchild relationships in stepmother and stepfather families: A multimethod study. Family Relations, 33, 465-473.

Clingempeel, W.G., Flescher, M., & Brand, E. (1987). Research on stepfamilies: Paradigmatic constraints and alternative proposals. In J.P. Vincent (Ed.), Advances in Family Intervention: Assessment and theory (pp. 229-251). Greenwich, CT: JAI.

Clingempeel, W.G., Ievoli, R., & Brand, E. (1984). Structural complexity and the quality of stepfather-stepchild relationship. Family Process, 23, 547-560.

Clingempeel, G.W., & Segal, S. (1986). Stepparent-stepchild relationships and the psychological adjustment of children in stepmother and stepfather families. Child Development, 57, 474-484.

Cloutier, R., & Bourque, P. (1988). Transitions familiales et communauté. Québec: Centre de recherches sur les services communautaires.

Cochran, M.M., & Brassard, J.A. (1979). Child development and personal social networks. Child Development, 50, 601-616.

Cohen, J., & Cohen, P. (1983). Applied multiple regression/correlation analysis for the behavioral sciences (2nd ed.). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Coleman, M., & Ganong, L. (1987). Marital conflict in stepfamilies: Effects on children. Youth and Society, 19, 151-172.

Coleman, M., & Ganong, L. (1990). Remarriage and stepfamily research in the 80's: New interest in an old family form. Journal of Marriage and the Family, 52, 925-940.

Coleman, M., Ganong, L., & Gingrich, R. (1985). Stepfamily strengths: A review of popular literature. Family Relations, 34, 583-589.

Coleman, M., Ganong, L., & Henry, J. (1984). What teachers should know about stepfamilies. Childhood Education, May-June, 306-309.

Conners, C.K. (1970). Symptom patterns in hyperkinetic, neurotic, and normal children. Child Development, 41, 667-682.

Conrad, M., & Hammen, C. (1993). Protective and resource factors in high and low risk children: A comparison of children with unipolar, bipolar, medically ill and normal mothers. Development and Psychopathology, 5, 593-607.

Conway, J.F. (1997). The Canadian family in crisis. Toronto: Lorimer.

Cooney, T. M. (1994). Conceptual and methodological issues in the study of stepfamilies over the life course. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 139-146). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Cowan, P.A., & Cowan, C.P. (1990). Becoming a family: Research and

intervention. In I. Sigel & A. Brody (Eds.), Family Research (pp. 1-51). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Cowan, P.A., Cowan, C.P., Heming, G., & Miller, N.B. (1991). Becoming a family: Marriage, parenting and child development. In P.A. Cowan & M. Hetherington (Eds.), Family Transitions (pp. 79-110). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Cowan, P.A., Cowan, C.P., & Kerig, P.K. (1993). Mothers, fathers, sons and daughters: Gender differences in family formation and parenting style. In P.A. Cowan, D. Field, D.A. Hansen, A. Skolnick, & G.E. Swenson (Eds.), Family, Self, and Society: Toward a New Agenda for Family Research (pp. 165-195). NJ: Erlbaum.

Cox, R.D. & Cox, M.J. (1984). Children in contemporary American families: Divorce and remarriage. Advances in Developmental and Behavioral Pediatrics, 5, 1-31.

Craig, W.M., Peters, R.D., & Konarski, R. (1998). Bullying and victimization among Canadian school children. No. de référence: W-98-28E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Crosbie-Burnett, M. (1984). The centrality of the step relationship: A challenge to family theory and practice. Family Relations, 33, 459-464.

Crosbie-Burnett, M. (1987). Bibliography on remarriage and stepfamily. Focus Group on Remarriage and Stepparenting. Unpublished paper.

Crosbie-Burnett, M. (1994). The interface between stepparent families and schools: Research, theory, policy, and practice. In K. Pasley & M. Ihinger-Tallman, Stepparenting. Issues in theory, research, and practice (pp. 199-216). Westport: Greenwood.

Crosbie-Burnett, M., & Giles-Sims, J. (1994). Adolescent adjustment and stepparenting styles. Family Relations, 43, 394-399.

Crosbie-Burnett, M., & Pulvino, C.J. (1990). Children in nontraditional families: A classroom guidance program. The School Counselor, 37, 286-293.

Crosbie-Burnett, M., Skyles, A., & Becker-Haven, J. (1988). Exploring stepfamilies from a feminist perspective. In S.M. Dornbusch, & M.H. Strober (Eds.), Feminism, Children and the New Families, (pp. 297-326). New York: Guilford.

Cummings, E.M., & Davies, P. (1994). Children and marital conflict. The impact of family dispute and resolution. New York: Guilford.

Cutrona, C. E., & Russell, D. W. (1990) Type of social support and specific stress: Toward a theory of optimal matching. In B.R. Sarason, & I.G. Sarason (Eds). Social support: An interactional view, (pp. 319-366). New York, NY: Wiley.

Dahl, B.B., Cowgill, K.M., & Asmundsson, R. (1987). Life in remarriage families. Social Work, 32(1), 40-44.

Dahl, B.B., McCubbin, H.L., & Lester, G.R. (1976). War induced father absence: Comparing the adjustment of children in reunited, non-reunited, and reconstituted families. International Journal of Sociology of the Family, 6, 99-108.

Dawson, D.A. (1991). Family structure and children's health and well-being: Data from the 1988 National Health Interview Survey on child health. Journal of Marriage and the Family, 53, 573-584.

Day, R.D., & Bahr, S.J. (1986). Income changes following divorce and remarriage. Journal of Divorce, 9(3), 75-88.

Day, R.D., & Mackey, W.C. (1981). Redivorce following remarriage. A re-evaluation. Journal of Divorce, 4(3), 39-41.

Deal, J.E., & Anderson, E.R. (1995). Reporting and interpreting results in family research. Journal of Marriage and the Family, 57, 1040-1048.

Deater-Deckard, K., & Dodge, K. A. (1997). Spare the rod, spoil the authors: Emerging themes in research on parenting and child development. Psychological Inquiry, 8(3), 230-235.

De'Ath, E. (1997). Stepfamily policy from the perspective of a stepfamily organisation. Marriage & Family Review, 26(3/4), 265-279.

DeMaris, A. (1984). A comparison of remarriages with first marriages on satisfaction in marriage and its relationship to prior cohabitation. Family Relations, 33, 443-449.

Demo, D.H. (1992). Parent-child relations: Assessing recent changes. Journal of Marriage and the Family, 54, 104-117.

Demo, D.H., & Acock, A.C. (1988). The impact of divorce on children. Journal of Marriage and the Family, 50, 619-648.

Demo, D.H., & Acock, A.C. (1996). Family structure, family process, and adolescent well-being. Journal of Research on Adolescence, 6, 457-488.

Desrosiers, H. & LeBourdais, C. (1992). Les familles composées au féminin: évolution, ampleur et caractéristiques au Canada. In G. Pronovost (Ed.), Comprendre la famille (pp. 71-95). Ste-Foy: PUQ.

Desrosiers, H., LeBourdais, C., Lehraup, K. (1993). Monoparentalité et recomposition familiale chez les Québécoises. Québec: Secrétariat à la famille.

Dornbusch, S.M., Ritter, P.L., Leiderman, P.H., & Roberts, D.F. (1987). The relation of parenting style to adolescent school performance. Child Development, 58, 1244-1257.

Downey, D.B., & Powell, B. (1993). Do children in single-parent households fare better living with same-sex parents? Journal of Marriage and the Family, 55, 55-71.

Downey, G., & Coyne, J.C. (1990). Children of depressed parents: An integrative review. Psychological Bulletin, 108, 50-76.

Duberman, L. (1973). Step-kin relationships. Journal of Marriage and the Family, 35, 283-292.

Duberman, L. (1975). The reconstituted family: A study of remarried couples and their children. Chicago, IL: Nelson-Hall.

Dumas, J. (1994). Report on the demographic situation in Canada 1993. Catalogue 91-209E. Ottawa: Statistics Canada, November.

Dumas, J., & Lavoie, Y. (1992). Report on the demographic situation in Canada 1992: Current Demographic Analysis. Catalogue 91-209E. Ottawa: Statistics Canada.

Dumas, J.E., & Wahler, R.G. (1985). Indiscriminant mothering as a contextual in aggressive-oppositional child behaviour: "Damned if you do and damned if you don't". Journal of Abnormal Psychology, 13, 1-17.

Duncan, G.J., & Hoffman, S.D. (1985). A reconsideration of the economic consequences of marital disruption. Demography, 22, 485-498.

Duncan, G. J., Yeung, W. J., Brooks-Gunn, J., Smith, J. R. (1998), How much does childhood poverty affect the life chances of children? American Sociological Review, 63(3), 406-423.

Dunn, J., & Booth, A. (1994). Stepfamilies: An overview. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 217-223). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Duran-Aydintug, C., & Ihinger-Tallman, M. (1995). Law and stepfamilies. Marriage and Family Review, 21(3/4), 169-192.

Edelbrock, C.S., & Achenbach, T.M. (1984). The teacher version of the Child Behavior Profile: 1. Boys aged 6-11. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 52, 207-217.

Edwards, J.N. (1987). Changing family structure and youthful well-being. Assessing the future. Journal of Family Issues, 8(4), 355-372.

Eisenberg, N., Guthrie, I.K., Murphy, B.C., Shepard, S.A., Cumberland, A., & Carlo, G. (1999). Consistency and development of prosocial dispositions: A longitudinal study. Child Development, 70(6), 1360-1372.

Emery, R.E. (1982). Interpersonal conflict and the children of discord and divorce. Psychological Bulletin, 92, 310-330.

Emery, R.E. (1988). Marriage, divorce and children's adjustment. Newbury Park, CA: Sage.

Epstein, N.B., Baldwin, L.M., & Bishop, D.S. (1983). The McMaster family assessment device. Journal of Marital and Family Therapy, 9, 171-180.

Epstein, N.B., Bishop, D.S., & Levin, S. (1978). The McMaster model of family functioning. Journal of Marriage and Family Functioning, 4, 19-31.

Erera, P.I. (1997). Step- and foster families: A comparison. Marriage & Family Review, 26(3/4), 301-315.

Erera-Watherley, P. (1996). On becoming a stepparent: Factors associated with the adoption of alternative stepparenting styles. Journal of Divorce and Remarriage, 25(3/4), 155-174.

Esses, L.M., & Campbell, R. (1984). Challenges in researching the remarried. Family Relations, 33, 415-424.

Fast, I., & Cain, A. (1966). The stepparent role: Potential for disturbance in family functioning. American Journal of Orthopsychiatry, 36, 485-491.

Felner, R.D., Gillespie, J.F., & Smith, R. (1985). Risk and vulnerability: A reappraisal. Journal of Clinical Child Psychology, 14(1), 2-4.

Fergusson, D.M., Horwood, L.J., Gretton, M.E., & Shannon, F.T. (1985). Family life events, maternal depression, and maternal and teacher descriptions of child behavior. Pediatrics, 75, 30-35.

Filinson, R. (1986). Relationship in stepfamilies: An examination of alliances. Journal of Comparative Family Studies, 17(1), 43-61.

Fincham, F.D. (1994). Understanding the association between marital conflict and child adjustment: Overview. Journal of Family Psychology, 8(2), 123-127.

Fincham, F.D., Grych, J.H., & Osborne, L.N. (1994). Does marital conflict cause child maladjustment? Directions and challenges for longitudinal research. Journal of Family Psychology, 8(2), 128-140.

Fine, M.A. (1986). Perceptions of stepparents: Variations in stereotypes as a function of current family structure. Journal of Marriage and the Family, 48, 537-543.

Fine, M.A. (1989). A social science perspective on stepfamily law: Suggestions for legal reform. Family Relations, 38, 53-58.

Fine, M.A. (1994). Social policy pertaining to stepfamilies: Should stepparents and stepchildren have the option of establishing a legal relationship. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 197-204). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Fine, M.A., Donnelly, B., & Voydanoff, P. (1991). The relation between adolescents' perceptions of their family lives and their adjustment in stepfather families. Journal of Adolescent Research, 6, 423-436.

Fine, M.A., & Kurdek, L.A. (1994). Parenting cognitions in stepfamilies: Differences between parents and stepparents and relations to parenting satisfaction. Journal of Social and Personal Relationships, 11, 95-112.

Fine, M.A., & Kurdek, L.A. (1995). Relation between marital quality and (step) parent-child relationship quality for parents and stepparents in stepfamilies. Journal of Family Psychology, 9(2), 216-223.

Fine, M.A., McKenry, P.C., Donnelly, B.W., & Voydanoff, P. (1992). Perceived adjustment of parents and children: Variations by family structure, race, and gender. Journal of Marriage and the Family, 54, 118-127.

Fine, M.A., & Schwebel, A.I. (1992). Stepparent stress: A cognitive perspective. Journal of Divorce and Remarriage, 17(1/2), 1-15.

Fishman, B. (1983). The economic behavior of stepfamilies. Family Relations, 32, 359-366.

Fishman, B., & Hamel, B. (1981). From nuclear to stepfamily ideology. A stressful change. Alternative Lifestyles, 4(2), 181-204.

Folk, K.F., Graham, J.W., & Beller, A.H. (1992). Child support and remarriage. Implications for the economic well-being of children. Journal of Family Issues, 13(2), 142-157.

Forehand, R., Long, N., Brody, G.H., & Fauber, R. (1986). Home predictors of young adolescents' school behavior and academic performance. Child Development, 57, 1528-1533.

Forehand, R., McCombs, A., & Brody, G.H. (1987). The relationship between parental depressive mood states and child functioning. Advances in Behavior Research and Therapy, 9, 1-20.

Forehand, R., Thomas, A.M., Wierson, M., Brody, G., & Fauber, R. (1990). Role of maternal functioning and parenting skills in adolescent functioning following parental divorce. Journal of Abnormal Psychology, 99, 278-283.

Forgatch, M.S. Patterson, G. R., & Ray, J. A. (1996) Divorce and boys' adjustment problems: Two paths with a single model. In Hetherington, E. M., Blechman, E. A. (Eds.), Stress, coping, and resiliency in children and families. Family research consortium: Advances in family research. (pp. 67-105). Mahwah, NJ, USA: Erlbaum.

Fox, G.L., & Inazu, J.K. (1982). The influence of mother's marital history on the mother-daughter relationship in black and white households. Journal of Marriage and the Family, 44, 143-153.

Fristad, M.A. (1989). A comparison of the McMaster and Circumplex family assessment instruments. Journal of Marital and Family Therapy, 15, 259-269.

Furman, W., & Buhrmester, D. (1985). Children's perceptions of the personal relationships in their social networks. Child Development, 63, 103-115.

Furman, W., & Buhrmester, D. (1992). Age and sex differences in perceptions of networks of personal relationships. Child Development, 63, 103-115.

Furstenberg, F. F. (1987). The new extended family: The experience of parents and children after remarriage. In Pasley, K., Ihinger-Tallman, M., et al., Remarriage and stepparenting: Current research and theory. (pp. 42-61). New York: Guilford.

Furstenberg, F. F. (1988). Child care after divorce and remarriage. In Hetherington, E. M., Arasteh, J.D., et al. (Eds.), Impact of divorce, single parenting, and stepparenting on children. (pp. 245-261). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Furstenberg, F.F., & Nord, C. (1987). Parenting apart: Patterns of childrearing after marital disruption. Journal of Marriage and the Family, 47, 893-904.

Furstenberg, F.F., Nord, C., Peterson, J.L., & Zill, N. (1983). The life course of children of divorce: Marital disruption and parental contact. American Sociological Review, 48, 656-668.

Furstenberg, F.F., & Spanier, G.B. (1987). Recycling the family: Remarriage after divorce. Beverly Hills, CA: Sage.

Gamache, S. J. (1997). Confronting nuclear family bias in stepfamily research. Marriage and Family Review, 26 (1-2), 41-69.

Ganong, L.H. (1993). Family diversity in a youth organization. Involvement of single-parent families and stepfamilies in 4-H. Family Relations, 42, 286-292.

Ganong, L.H., & Coleman, M. (1983). Stepparent: A pejorative term? Psychological Reports, 52, 919-922.

Ganong, L.H., & Coleman, M. (1984). The effects of remarriage on children: A review of the empirical literature. Family Relations, 33, 389-406.

Ganong, L.H., & Coleman, M. (1986). A comparison of clinical and empirical literature on children in stepfamilies. Journal of Marriage and the Family, 48, 309-318.

Ganong, L.H., & Coleman, M. (1988). Do mutual children cement bonds in stepfamilies? Journal of Marriage and the Family, 50, 687-698.

Ganong, L.H., & Coleman, M. (1989). Preparing for remarriage: Anticipating the issues, seeking solutions. Family Relations, 38, 26-31.

Ganong, L.H., & Coleman, M. (1994). Remarried family relationships. Thousand Oaks, CA: Sage.

Ganong, L.H., Coleman, M., & Brown, G. (1981). Effect of family structure on marital attitudes of adolescents. Adolescence, 62, 280-288.

Ganong, L.H., Coleman, M., Fine, M., & Martin, P. (1999). Stepparents' affinity-seeking and affinity-maintaining strategies with stepchildren. Journal of Family Issues, 20(3), 299-327.

Ganong, L.H., Coleman, M., & Kennedy, G. (1990). The effects of using alternate labels in denoting stepparent or stepfamily status. Journal of Social Behavior and Personality, 5, 453-463.

Ganong, L.H., Coleman, M., & Mapes, D. (1990). A meta-analytic review of family structure stereotypes. Journal of Marriage and the Family, 52, 287-298.

Garfinkel, I., & McLanahan, S. (1995). The effects of child support reform on child well-being. In Chase-Lansdale, P. L. & Brooks-Gunn, J. (Eds), Escape from poverty: What makes a difference for children? (pp. 211-238). New York, NY: Cambridge.

Giles-Sims, J. (1984). The stepparent role: Expectations, behavior and sanctions. Journal of Family Issues, 5, 116-130.

Giles-Sims, J. (1987a). Parental role sharing between remarrieds and ex-spouses. Youth & Society, 19(2), 134-150.

Giles-Sims, J. (1987b). Social exchange in remarried families. In Pasley, K., & Ihinger-Tallman, M. (Eds.), Remarriage and stepparenting (pp.141-163). New York: Guilford.

Giles-Sims, J., & Crosbie-Burnett, M. (1989a). Adolescent power in stepfather families: A test of normative-resource theory. Journal of Marriage and the Family, 51, 1065-1078.

Giles-Sims, J., & Crosbie-Burnett, M. (1989b). Stepfamily research: Implications for policy, clinical interventions, and further research. Family Relations, 38, 19-23.

Gillham, J.E., Reivich, K.J., Jaycox, L.H., & Seligman, M.E.P. (1995). Prevention of depressive symptoms in schoolchildren: Two-year follow-up. Psychological Science, 6(6), 343-351.

Glenn, N.D., & Shelton, B.A. (1983). Pre-adult background variables and divorce: A note of caution about overreliance on explained variance. Journal of Marriage and the

Family, 45(2), 405-410.

Glick, P.C. (1989). Remarried families, stepfamilies, and stepchildren: A brief demographic profile. Family Relations, 38, 24-27.

Goetting, A. (1979). The normative integration of the former spouse relationship. Journal of Divorce, 2(4), 395-414.

Goetting, A. (1981). Divorce outcome research. Issues and perspectives. Journal of Family Issues, 2(3), 350-378.

Goetting, A. (1982). The six stations of remarriage: Developmental tasks of remarriage after divorce. Family Relations, 31, 213-222.

Goldsmith, J. (1980). Relationships between former spouses: Descriptive findings. Journal of Divorce, 4(2), 1-20.

Granger, M., Desrochers-Boudreau, L., Laroche, R., & Cloutier, R. (1990). La qualité relationnelle dans la famille recomposée. Service social, 39, 50-63.

Gray, M.R., & Steinberg, L. (1999). Unpacking authoritative parenting: Reassessing a multi-dimensional construct. Journal of Marriage and the Family, 61, 574-584.

Green, S.B. (1991). How many subjects does it take to do a regression analysis? Multivariate Behavioral Research, 26(3), 499-510.

Grinwald, S. (1995). Communication-family characteristics: A comparison between stepfamilies (formed after death or divorce) and biological families. Journal of Divorce and Remarriage, 24(1/2), 183-196.

Gross, P. (1986). Defining post divorce remarriage families: A typology based on the subjective perceptions of children. Journal of Divorce, 10(1-2), 205-217.

Guidubaldi, J., Cleminshaw, H.K., Perry, J.D., Nastasi, B.K., & Lightel, J. (1986). The role of selected family environment factors in children's post-divorce adjustment. Family Relations, 35, 141-151.

Guisinger, S., Cowan, P.A., & Schuldberg, D. (1989). Changing parent and spouse relations in the first years of remarriage of divorced father. Journal of Marriage and the Family, 51, 445-456.

Haberstroh, C., Hayslip, B., & Essandoh, P. (1998). The relationship between

stepdaughters' self-esteem and perceived parenting behavior. Journal of Divorce and Remarriage, 29(3/4), 161-175.

Haddad, T. (1998). Custody arrangements and the development of emotional or behavioural problems in children. No. de référence: W-98-9E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Hagestad, G. O. (1985). Continuity and connectedness. In V.L. Bengtson & J.F. Robertson (Eds.), Grandparenthood. (pp.31-48). Newbury Park: Sage.

Halperin, S.M., & Smith, T.A. (1983). Differences in stepchildren's perceptions of their stepfathers and natural fathers: Implications for family therapy. Journal of Divorce, 7(1), 19-30.

Hanna, S.L., & Knaub, P.K. (1981). Cohabitation before remarriage. Its relationship to family strengths. Alternative Lifestyles, 4(4), 507-522.

Hanson, T. L., McLanahan, S. S., & Thomson, E. (1996) Double jeopardy: Parental conflict and stepfamily outcomes for children. Journal of Marriage & the Family, 58(1), 141-154.

Harrist, A.W., & Ainslie, R.C. (1998). Marital discord and child behavior problems. Journal of Family Issues, 19(2), 140-163.

Harter, S. (1982). The Perceived Competence Scale for Children. Child Development, 53, 87-97.

Haveman, R., & Wolfe, B. S. (1994). Succeeding generations: On the effects of investments in children. New York, NY: Sage.

Hayes, R.L., & Hayes, B.A. (1986). Remarriage families: Counseling parents, stepparents, and their children. Counseling and Human Development, 18, 1-8.

Hess, R.D., & Camara, K.A. (1979). Post-divorce family relationships as mediating factors in the consequences of divorce for children. Journal of Social Issues, 35(4), 79-96.

Hetherington, E.M. (1989). Coping with family transitions: Winners, losers, and survivors. Child Development, 60, 1-14.

Hetherington, E.M. (1991). Families, lies and videotapes. Journal of Research on Adolescence, 1, 323-348.

Hetherington, E.M. (1993). An overview of the Virginia Longitudinal Study of Divorce and Remarriage: A focus on early adolescence. Journal of Family Psychology, *7*, 39-56.

Hetherington, E.M., & Anderson, E.R. (1988). The effects of divorce and remarriage on early adolescents and their families. In M.D. Levine & E.R. McAnarney (Eds.), Early adolescent transitions (pp.49-67). Lexington, MA: Heath.

Hetherington, E.M., Arnett, J.A., & Hollier, E.A. (1986). Adjustment of parents and children to remarriage. In S. Wolchik & P. Karoly (Eds.), Children of divorce: Perspectives on adjustment. New York: Gardner.

Hetherington, E.M., Bridges, M., & Insabella, G.M. (1998). What matters? What does not? Five perspectives on the association between marital transitions and children's adjustment. American Psychologist, *53*(2), 167-184.

Hetherington, E.M., & Clingempeel, W.G. (1992). Coping with marital transitions: A family research perspective. Monographs of the Society for Research in Child Development, *57* (2-3, Serial No.227).

Hetherington, E.M., Cox, M., & Cox, R. (1982). Effects of divorce on parents and children. In M.E. Lamb (Ed.), Nontraditional families (pp. 233-288). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Hetherington, E. M., Cox, M., & Cox, R. (1985). Long-term effects of divorce and remarriage on the adjustment of children. Journal of the American Academy of Child Psychiatry, *24*, 518-530.

Hetherington, E.M., & Hagan, M.S. (1986). Divorced fathers: Stress, coping, and adjustment. In M.E. Lamb (Ed.), The father's role: Applied perspectives (pp. 103-134). New York: Wiley.

Hetherington, E.M., Henderson, S.H., & Reiss, D. (1999). Adolescent siblings in stepfamilies: Family functioning and adolescent adjustment. Monographs of the Society for Research in Child Development, *64* (4, Serial No. 259).

Hetherington, E.M., & Jodl, K.M. (1994). Stepfamilies as settings for child development. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 55-80). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Hetherington, E.M., & Stanley-Hagan, M. S. (1995). Parenting in divorced and

remarried families. In M. Bornstein (Ed.), Handbook of parenting (pp. 233-255). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Hetherington, E.M., Stanley-Hagan, M. S., & Anderson, E.R. (1989). Marital transitions: A child's perspective. American Psychologist, 44, 303-312.

Hinshaw, S.P. (1992). Academic underachievement, attention deficits, and aggression: Co-morbidity and implications for interventions. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 60, 893-903.

Hobart, C. (1987). Parent-child relations in remarried families. Journal of Family Issues, 8, 259-277.

Hobart, C. (1988). The family system in remarriage: An exploratory study. Journal of Marriage and the Family, 50, 649-661.

Hobart, C. (1990). Experiences of remarried families. Journal of Divorce, 13, 121-144.

Hughes, R. & Schroeder, J.D. (1997). Family life education programs for stepfamilies. Marriage and Family Review, 26(3-4), 281-300.

Huston, A. (Ed.) (1991). Children in poverty: Child development and public policy. Cambridge, MA: Cambridge.

Ihinger-Tallman, M. (1988). Research on stepfamilies. Annual Review of Sociology, 14, 25-48.

Ihinger-Tallman, M., & Pasley, K. (1987). Divorce and remarriage in the American family: A historical review. In K. Pasley & M. Ihinger-Tallman (Eds.), Remarriage and stepparenting: Current research and theory. (pp. 3-18). New York: Guilford.

Institut Vanier de la famille (1994). Profil des familles canadiennes. Ottawa: Institut Vanier de la Famille.

Isaacs, M.B., & Leon, G.H. (1988). Remarriage and its alternatives following divorce: Mother and child adjustment. Journal of Marital and Family Therapy, 14(2), 163-173.

Ishii-Kuntz, M., & Coltrane, S. (1992). Remarriage, stepparenting, and household labor. Journal of Family Issues, 13(2), 215-233.

Jenkins, J., & Keating, D. (1998). Risk and resilience in six and ten-year-old children. No. de référence: W-98-23E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Jeynes, W. H. (1998). Does divorce or remarriage have a greater negative impact on the academic achievement of children? Journal of Divorce and Remarriage, 29(1/2), 79-101.

Jeynes, W.H. (1999). The role of family residential mobility in explaining the lower academic achievement of high school children from reconstituted families. Journal of Divorce and Remarriage, 32, 123-143.

Jones, M.B., & Offord, D.R. (1989). Reduction of antisocial behaviour in poor children by non-school skill-development. Journal of Child Psychology and Psychiatry, 30, 737-750.

Johnson, J.H., & McCutcheon, S. (1980). Assessing wants in events in older children and adolescents. In I.G. Sarason & C.D. Spielberger (Eds.), Stress and anxiety (7, pp.111-125). Washington, DC: Hemisphere.

Johnston, J.R. (1990). Role diffusion and role reversal: Structural variations in divorced families and children's functioning. Family Relations, 39, 405-413.

Johnston, J.R., Kline, M., & Tschann, J.M. (1989). Ongoing postdivorce conflict: Effects on children of joint custody and frequent access. American Journal of Orthopsychiatry, 59(4), 576-592.

Joliff, D. (1984). The effects of parental remarriage on the development of the young child. Early Child Development and Care, 13, 321-334.

Kabacoff, R. I., Miller, I.W., Bishop, D. S.; Epstein, N. B., et Keitner, G.I. (1990). A psychometric study of the McMaster Family Assessment Device in psychiatric, medical, and nonclinical samples. Journal of Family Psychology, 3(4), 431-439.

Kalish, R.A., & Visher, E. (1981). Grandparents of divorce and remarriage. Journal of Divorce, 5 (1), 127-140.

Kamerman, S.B., & Kahn, A.J. (1981). Child care, family benefits and working parents, a study in comparative policy. New York: Columbia.

Kaplan, L., & Hennon, C.B. (1992). Remarriage education: The Personal Reflections Program. Family Relations, 41, 127-134.

Kargman, M.W. (1983). Stepchild support obligations of stepparents. Family Relations, 32(2), 231-238.

Kaslow, F.W. (1993). Understanding and treating the remarriage family. Directions in marriage and family therapy, 1(3), 2-16.

Katzev, A.R., Warner, R.L., & Acock, A.C. (1994). Girls or boys? Relationships of child gender to marital instability. Journal of Marriage and the Family, 56, 89-100.

Kelley, P. (1995). Developing healthy stepfamilies. Birmingham, N.Y.: Haworth.

Kennedy, G.E., & Kennedy, C.E. (1993). Grandparents: A special resource for children in stepfamilies. Journal of Divorce and Remarriage, 19(3/4), 45-68.

Kerig, P.K., Cowan, P.A., & Cowan, C.P. (1993). Marital quality and gender differences in parent-child interaction. Developmental Psychology, 29(6), 931-939.

Keshet, J.K. (1980). From separation to stepfamily. Journal of Family Issues, 1, 455-478.

Kinard, E.M., & Reinherz, H. (1984). Marital disruption. Effects on behavioral and emotional functioning in children. Journal of Family Issues, 5(1), 90-115.

King, L.A., & King, D.W. (1990). Role conflict and role ambiguity: A critical assessment of construct validity. Psychological Bulletin, 107(1), 48-64.

Klebanov, P.K., Brooks-Gunn, J., & Duncan, G.J. (1994). Does neighborhood and family poverty affect mothers' parenting, mental health and social support? Journal of Marriage and the Family, 56, 441-455.

Knaub, P.K., & Hanna, S.L. (1984). Children of remarriage: Perceptions of family strengths. Journal of Divorce, 7(4), 73-90.

Knaub, P.K., Hanna, S.L., & Stinnett, N. (1984). Strengths of remarried families. Journal of Divorce, 7(3), 41-55.

Kohen, D.E., Hertzman, C., & Brookes-Gunn, J. (1998). Neighborhood influences on children's school readiness. No. de référence: W-98-15E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Kohen, D.E., Hertzman, C., & Wiens, M.. (1998). Environmental change and children's competencies. No. de référence: W-98-25E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Kompara, D.R. (1980). Difficulties in the socialization process of stepparenting. Family Relations, 29, 69-73.

Kraemer, H.C., Kazdin, A.E., Offord, D.R., Kessler, R.C., Jenson, P.S., & Kupfer, D.J. (1997). Coming to terms with the terms of risk. Archives of General Psychiatry, 54, 337-343.

Krishnakumar, A., & Buehler, C. (2000). Interparental conflict and parenting behaviors: A meta-analytic review. Family Relations, 49, 25-44.

Kupersmidt, J.B., Griesler, P.C., DeRosier, M.E., Patterson, C.J., & Davis, P.W. (1995). Childhood aggression and peer relations in the context of family and neighborhood factors. Child Development, 66, 360-375.

Kurdek, L.A. (1989). Relationship quality for newly married husbands and wives: Marital history, stepchildren, and individual-difference predictors. Journal of Marriage and the Family, 51, 1053-1064.

Kurdek, L.A. (1994). Remarriages and stepfamilies are not inherently problematic. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 37-44). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Kurdek, L.A., & Fine, M.A. (1991). Cognitive correlates of satisfaction for mothers and stepfathers in stepfather families. Journal of Marriage and the Family, 53, 565-572.

Kurdek, L.A., & Fine, M.A. (1993a). Parent and nonparent residential family members as providers of warmth and supervision to young adolescents. Journal of Family Psychology, 7(2), 245-249.

Kurdek, L.A., & Fine, M.A. (1993b). The relation between family structure and young adolescents' appraisals of family climate and parenting behavior. Journal of Family Issues, 14, 279-290.

Kurdek, L.A., Fine, M.A., & Sinclair, R.J. (1994). The relation between parenting transitions and adjustment in young adolescents: A multisample investigation. Journal of Early Adolescence, 14(4), 412-432.

Kurdek, L.A., Fine, M.A., & Sinclair, R.J. (1995). School adjustment in sixth graders: Parenting transitions, family climate, and peer norm effects. Child Development, 66, 430-445.

L'Abate, L., & Bagarozzi, D.A. (1993). Sourcebook of marriage and family evaluations. New York: Brunner/Mazel.

Ladewig, B. H., Jessee, P. O., & Strickland, M. P. (1992). Children held hostage: Mothers' depressive affect and perceptions of family psychosocial functioning. Journal of Family Issues, 13(1), 65-80.

Lamb, M. (1981). Fathers and child development: An integrated overview. In M. Lamb (Ed.), The role of the father in child development (pp. 1-70). New York: Wiley.

Lamb, M.E., Pleck, J.H., Charnov, E.L., & Levine, J.A. (1987). A biosocial perspective on paternal behavior and involvement. In J.B. Lancaster, J. Altmann, A.S. Rossi, & L.R. Sherrod (Eds.), Parenting across the lifespan: Biosocial dimensions (pp. 111-142). New York: Aldine de Gruyter.

Lamborn, S.D., Mounts, N.S., Steinberg, L., & Dornbusch, S.M. (1991). Patterns of competence and adjustment among adolescents from authoritative, authoritarian, indulgent, and neglected families. Child Development, 62, 1049-1065.

Landy, S., & Tam, K.K. (1998). Understanding the contribution of multiple risk factors on child development at various ages. No. de référence: W-98-22E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Landy, S., & Tam, K.K. (1996). Les pratiques parentales influencent bel et bien le développement des enfants du Canada. In Grandir au Canada (pp. 117-134). Ottawa: Statistique Canada.

Langer, L., & Michael, S. (1963). Life stress and mental health. New York: Macmillan.

LaRossa, R. (1988). Fatherhood and social change. Family Relations, 37, 451-457.

Larson, L.E., Goltz, J.W., & Hobart, C. (1994). Families in Canada: Social context, continuities, and changes. Scarborough, ONT: Prentice-Hall.

Lawton, J.M., & Sanders, M.R. (1994). Designing effective behavioral family interventions for stepfamilies. Clinical Psychology Review, 14(5), 463-496.

Lee, V.E., Burkam, D.T., Zimiles, H., & Ladewski, B. (1994). Family structure and its effect on behavioral and emotional problems in young adolescents. Journal of Research on Adolescence, 4, 405-437.

Lillard, L.A., Brien, M.J., & Waite, L.J. (1995). Premarital cohabitation and subsequent marital dissolution: A matter of self-selection? Demography, *32*, 437-457.

Lipman, E.L., Boyle, M.H., Dooley, M.D., & Offord, D.R. (1998). Children and lone-mother families: An investigation of factors influencing child well-being. No. de référence: W-98-11E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Lorenz, F.O., Simons, R.L., & Chao, W. (1996). Family structure and mother's depression. In R.L. Simon & Associates (Eds.), Understanding differences between divorced and intact families: Stress, interaction, and child outcome (pp.65-77). Thousand Oaks, CA: Sage.

Lown, J.M., & Dolan, E.M. (1988). Financial challenges in remarriage. Lifestyles, *9(1)*, 73-88.

Lown, J.M., McFadden, J.R., & Crossman, S.M. (1989). Family life education for remarriage focus on financial management. Family Relations, *38*, 40-45.

Lutz, P. (1983). The stepfamily: An adolescent perspective. Family Relations, *32*, 367-375.

Lyster, R.F., Russell, M.N., & Hiebert, J. (1995). Preparation for remarriage: Consumers' views. Journal of Divorce & Remarriage, *24(3/4)*, 143-157.

Maccoby, E.M., & Martin, J. (1983). Socialization in the context of the family: Parent-child interaction. In E.M. Hetherington & P.H. Mussen (Eds.), Handbook of Child Psychology: Vol.4. Socialization, personality and social development (pp.1-101). New York: Wiley.

MacKinnon, C.E. (1989). An observational investigation of sibling interactions in married and divorced families. Developmental Psychology, *25(1)*, 36-44.

Macklin, E.D. (1980). Nontraditional family forms: A decade of research. Journal of Marriage and the Family, *42(4)*, 905-922.

Mahoney, M. (1994). Reformulating the legal definition of the stepparent-child relationship. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 191-196). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Mailick, M.D., & Vigilante, F.W. (1997). The Family Assessment Wheel: A social constructionist perspective. Families in Society, *78(4)*, 361-369.

Mandell, D., & Birenzweig, E. (1990). Stepfamilies: A model for group work

with remarried couples and their children. Journal of Divorce and Remarriage, 14(1), 29-41.

Manning, W.D., & Smock, P.J. (1995). Why marry? Race and the transition to marriage among cohabiters. Demography, 32, 509-520.

Manning, W.D., & Smock, P.J. (2000). "Swapping" families: Serial parenting and economic support for children. Journal of Marriage and the Family, 62, 111-122.

Marcil-Gratton, N. (1993). Growing-up with a single parent, a transitional experience? Some demographic measurements. In J. Hudson and B. Galaway (Eds), Single Parent Families, Perspectives on Research and Policy. (pp. 74-9). Toronto: Thompson.

Marcil-Gratton, N. (1998). Grandir avec maman et papa? Les trajectoires familiales complexes des enfants canadiens. Ottawa: Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, no. 89-566-XIF.

Marcil-Gratton, N. (1999). Grandir avec maman et papa. Les enfants canadiens vivent dans des structures familiales diversifiées. Transition, 4-7.

Markman, H.J., Floyd, F.J., Stanley, S.M., & Storaasli, R.D. (1988). Prevention of marital distress: A longitudinal investigation. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 56(2), 210-217.

Martin, T.M. & Bumpass, L.L. (1989). Recent trends in marital disruption. Demography, 26(1), 37-51.

Martin, D., & Martin, M. (1992). Stepfamilies in therapy. Understanding systems, assessment and intervention. San Francisco: Jossey-Bass.

Matthews, S.H., & Sprey, J. (1984). The impact of divorce on grandparenthood: An exploratory study. Gerontologist, 24(1), 41- 47.

Mazur, E. (1993). Developmental differences in children's understanding of marriage, divorce, and remarriage. Journal of Applied Developmental Psychology, 14, 191-212.

McGoldrick, M., & Carter, E.A. (1989). Forming a remarried family. In E.A. Carter & M. McGoldrick (Eds.), The family life cycle (pp.265-294). New York: Gardner.

McGuire, J. B. (1997). The reliability and validity of a questionnaire describing neighborhood characteristics relevant to families and young children living in urban

areas. Journal of Community Psychology, 25(6), 551-566.

McKenry, P.C., Julian, T.W., & Gavazzi, S.M. (1995). Toward a biopsychosocial model of domestic violence. Journal of Marriage and the Family, 57, 307-320.

McLanahan, S. (1985). Family structure and the reproduction of poverty. American Journal of Sociology, 90, 873-901.

McLanahan, S., Astone, N.M., & Marks, N.F. (1994). The role of mother-only families in reducing poverty. In A.C. Huston (Ed.), Children in poverty: Child development and public policy (pp. 51-78). Cambridge, MA: Cambridge.

McLanahan, S., & Booth, K. (1989). Mother-only families: Problems, prospects, and politics. Journal of Marriage and the Family, 51, 557-580.

McLanahan, S., & Bumpass, L. (1988). Intergenerational consequences of family disruption. American Journal of Sociology, 94(1), 130-152.

McLanahan, S., & Sandefur, G. (1994). Growing up with a single parent: What hurts, what helps? Cambridge, MA: Harvard.

McLoyd, V.C. (1995) Poverty, parenting, and policy: Meeting the support needs of poor parents. In H.E. Fitzgerald & B.M. Lester (Eds.), Children of poverty: Research, health, and policy issues. Garland reference library of social science, 968, (pp. 269-303). New York, NY, USA: Garland.

McLoyd, V. C. (1998). Socioeconomic disadvantage and child development. American Psychologist, 53(2), 185-204.

McLoyd, V. C., & Wilson, L. (1991). The strain of living poor: Parenting, social support, and child mental health. In A. C. Huston (Ed), Children in poverty: Child development and public policy (pp. 105-135). Cambridge, MA: Cambridge.

Messinger, L. (1976). Remarriage between people with children from previous marriages: A proposal for preparation for remarriage. Journal of Marriage and Family Counseling, 2, 193-200.

Messinger, L., & Walker, K.N. (1981). From marriage breakdown to remarriage: Parental tasks and therapeutic guidelines. American Journal of Orthopsychiatry, 51(3), 429-438.

Messinger, L., Walker, K.N., & Freeman, S.J.J. (1978). Preparation for

remarriage following divorce: The use of group techniques. American Journal of Orthopsychiatry, 48(2), 263-272.

Meulders-Klein, M.T., & Théry, I. (1993). Les recompositions familiales aujourd'hui. Paris: Nathan.

Meyer, D.R., & Garasky, S. (1993). Custodial fathers: Myths, realities, and child support policy. Journal of Marriage and the Family, 55, 73-89.

Miller, A. (1985). Guidelines in stepparenting. Psychotherapy in Private Practice, 3, 99-109.

Miller, B.C. (1993). Families, science, and values: Alternative views of parenting effects and adolescent pregnancy. Journal of Marriage and the Family, 55, 7-21.

Miller, E.W., Epstein, N.B., Bishop, D.S., & Keitner, G.I. (1986). The McMaster Family Assessment Device: Reliability and validity. Journal of Marital and Family Therapy, 11, 345-356.

Miller, I.W., Kabacoff, R. I., Epstein, N. B., Bishop, D. S. (1994). The development of a clinical rating scale for the McMaster Model of Family Functioning. Family Process, 33(1), 53-69.

Mills, D.M. (1984). A model for stepfamily development. Family Relations, 33, 365-372.

Minuchin, P. (1985). Families and individual development: Provocations from the field of family therapy. Child Development, 56, 289-302.

Montgomery, M.J., Anderson, E.R., Hetherington, E.M., & Clingempeel, W.G. (1992). Patterns of courtship for remarriage: Implications for child adjustment and parent-child relationships. Journal of Marriage and the Family, 54, 686-698.

Moorman, J.E., & Hernandez, D.J. (1989). Married-couple families with step, adopted, and biological children. Demography, 26(2), 267-277.

Montgomery, M.J., Hetherington, E.M., & Clingempeel, W.G. (1992). Patterns of courtship for remarriage: Implications for child adjustment and parent-child relationships. Journal of Marriage and the Family, 54, 686-698.

Morgan, S.P., Lye, D.N., & Condran, G.A. (1988). Sons, daughters, and the risk of marital disruption. American Journal of Sociology, 94(1), 110-129.

Morrison, R.J., & Oderkirk, J. (1994). Married and unmarried couples: The tax question. Canadian Social Trends, 2, 183-188.

Morrison, K., & Stollman, W. (1996). Stepfamily assessment: An integrated model. In C.A. Everett (Ed.), Understanding stepfamilies: Their structure and dynamics (pp. 163-182). Binghamton, NY: Haworth.

Mosteller, F., & Tukey, J.W. (1977). Data analysis and regression. Reading: Addison-Wesley.

Mott, F.L., & Moore, S.F. (1983). The tempo of remarriage among young American women. Journal of Marriage and the Family, 45(2), 427-436.

Needle, R.H., Su, S.S., & Doherty, W.J. (1990). Divorce, remarriage, and adolescent substance use: A prospective longitudinal study. Journal of Marriage and the Family, 52, 157-169.

Nelson, M., & Nelson, G.K. (1982). Problems of equity in the reconstructed family: A social exchange analysis. Family Relations, 31, 223-231.

Nelson, W., & Levant, R. (1991). An evaluation of a skills training program for parents in stepfamilies. Family Relations, 40(3), 291-296.

Nicholson, J.M., & Sanders, M.R. (1999). Randomized controlled trial of behavioral family intervention for the treatment of child behavior problems in stepfamilies. Journal of Divorce and Remarriage, 30(3/4), 1-23.

Nielsen, L. (1999). Stepmothers: Why so much stress? A review of the research. Journal of Divorce and Remarriage, 30(1/2), 115-148.

Nock, S.L. (1988). The family and hierarchy. Journal of Marriage and the Family, 50, 957-966.

Nock, S.L. (1982). Enduring effects of marital disruption and subsequent living arrangements. Journal of Family Issues, 3(1), 25-40.

Nock, S.L. (1979). The family life cycle: Empirical or conceptual tool? Journal of Marriage and the Family, 41(1), 15-26.

Norton, A.J., & Glick, P.C. (1976). Marital instability: Past, present, and future. Journal of Social Issues, 32(1), 5-20.

Norton, A.J., & Moorman, J.E. (1987). Current trends in marriage and divorce among American women. Journal of Marriage and the Family, 49, 3-14.

Norwood, P.K. (1999). The enlightened stepmother: Revolutionizing the role. New York: Avon.

Nunn, G.D., Parish, T.S., & Worthing, R.J. (1983). Perceptions of personal and familial adjustment by children from intact, single-parent, and reconstituted families. Psychology in the Schools, 20, 166-174.

Offord, D.R., & Lipman, E.L. (1996). Problèmes affectifs et comportementaux. In Grandir au Canada (pp. 135-144). Ottawa: Statistique Canada.

Offord, D.R., Lipman, E.L., & Duku, E.K. (1998). Sports, the arts and community programs: Rates and correlates of participation. No. de référence: W-98-18E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Ogbu, J.U. (1981). Origins of human competence: A cultural-ecological perspective. Child Development, 52, 413-429.

Oh, S. (1987). Remarried men and remarried women: How are they different? Journal of Divorce, 9(4), 107-113.

Olson, D.H., Bell, R., & Portner, J. (1983). FACES II manual. St. Paul: University of Minnesota, Department of Family Social Sciences.

Olson, D.H., Sprenkle, D.H., & Russel, C.S. (1979). Circumplex model of marital and family systems I: Cohesion and adaptability dimensions, family types, and clinical applications. Family Process, 19, 3-28.

Orchard, A.L., & Solberg, K.B. (1999). Expectations of the stepmother's role. Journal of Divorce and Remarriage, 31 (1/2), 107-123.

Orleans, M., Palisi, B.J., & Caddell, D. (1989). Marriage adjustment and satisfaction of stepfathers: Their feelings and perceptions of decision making and stepchildren relations. Family Relations, 38, 371-377.

Oshman, H.P., & Manosevitz, M. (1976). Father absence: Effects of stepfathers on psychosocial development in males. Developmental Psychology, 12, 479-480.

Papernow, P.L. (1984). The stepfamily cycle: An experiential model of stepfamily development. Family Relations, 33, 355-363.

Papernow, P.L. (1987). Thickening the "middle ground": Dilemmas and vulnerabilities of remarried couples. Psychotherapy, 24(35), 630-639.

Papernow, P. (1993). Becoming a stepfamily: Patterns of development in remarried families. San Francisco: Jossey-Bass.

Pasley, K., Dollahite, D.C., & Ihinger-Tallman, M. (1993). Bridging the gap: Clinical applications of reserach findings on the spouse and stepparent roles in remarriage. Family Relations, 42, 315-322.

Pasley, K., & Ihinger-Tallman, M., (1989). Boundary ambiguity in remarriage: Does ambiguity differentiate degree of marital adjustment and integration. Family Relations, 38, 46-52.

Pasley, K., & Ihinger-Tallman, M. (1992). Remarriage and stepparenting: What the 1980's have added to our understanding of these families. Family Science Review, 5, 153-174.

Pasley, K., Ihinger-Tallman, M., & Coleman, C. (1984). Consensus styles among happy and unhappy remarried couples. Family Relations, 33, 451-457.

Pasley, K., Ihinger-Tallman, M., & Lofquist, A. (1994). Remarriage and stepfamilies: Making progress in understanding. In K. Pasley & M. Ihinger-Tallman (Eds.), Stepparenting: Issues in theory, research, and practice (pp. 1-14). Wesport, CT: Greenwood.

Patterson, G.R. (1982). Coercive family process: Vol. 3. A social learning approach. Eugene, OR: Castalia.

Patterson, G.R., DeBaryshe, B.D., & Ramsey, E. (1989). A developmental perspective on antisocial behavior. American Psychologist, 44, 329-335.

Paulson, S.E., Marchant, G.J., & Rothlisberg, B.A. (1998). Early adolescents' perceptions of patterns of parenting, teaching, and school atmosphere. Implications for achievement. Journal of Early Adolescence, 18(1), 5-26.

Peek, C.W., Bell, N.J., Waldren, T., & Sorell, G.T. (1988). Patterns of functioning in families of remarried and first- married couples. Journal of Marriage and the Family, 50, 699-708.

Pepler, D.J., & Sedighdeilami, F. (1998). Aggressive girls in Canada. No. de référence: W-98-30E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Perkins, T.F., & Kahan, J.P. (1979). An empirical comparison of natural-father and stepfather family systems. Family Process, 18, 175-183.

Peterson, J.L. & Zill, Z. (1986). Marital disruption, parent-child relationships, and behavior problems in children. Journal of Marriage and the Family, 48, 295-307.

Pett, M.J. (1982). Correlates of children's social adjustment following divorce. Journal of Divorce, 5(4), 25-39.

Pettit, G. S., Bates, J.E., Dodge, K. A. (1997) Supportive parenting, ecological context, and children's adjustment: A seven-year longitudinal study. Child Development, 68(5), 908-923.

Pettit, G.S., Dodge, K.A., & Brown, M.M. (1988). Early family experience, social problem solving, and children's social competence. Child Development, 59, 107-120.

Pill, C. (1990). Stepfamilies: Redefining the family. Family Relations, 39(2), 186-193.

Pineo, P.C., Porter, J., & McRoberts, H.A. (1977). The 1971 Census and the socioeconomic classification of occupations. Canadian Review of Sociology and Anthropology. 14, 91-102.

Pink, J.T., & Wampler, K.S. (1985). Problem areas in stepfamilies: Cohesion, adaptability, and the stepfather-adolescent relationship. Family Relations, 34, 327-335.

Price-Bonham, S., & Balswick, J.O. (1980). The noninstitutions: Divorce, desertion, and remarriage. Journal of Marriage and the Family, 42(4), 959-972.

Prosen, S.S., & Farmer, J.H. (1982). Understanding stepfamilies: Issue and implications for counselors. Personal and Guidance Journal, 60, 393-397.

Pruett, C.L., Calsyn, R.J., & Jensen, F.M. (1993). Social support received by children in stepmother, stepfather, and intact families. Journal of Divorce and Remarriage, 19(3/4), 165-179.

Quick, D.S., Newman, B.M., & McKenry, P.C. (1995). Influences on the quality of the stepmother-adolescent relationship. Journal of Divorce and Remarriage, 24(1/2), 99-114.

Radloff, L. S. (1991). The use of the Center for Epidemiologic Studies Depression Scale in adolescents and young adults. Journal of Youth & Adolescence, 20(2), 149-166.

Rallings, E.M. (1976). The special role of stepfather. Family Coordinator, 25, 445-448.

Ramsey, S.R. (1986). Stepparent support of stepchildren: The changing legal context and the need for empirical policy research. Family Relations, 35, 363-369.

Rane, T.R., & McBride, B.A. (2000). Identity theory as a guide to understanding fathers' involvement with their children. Journal of Family Issues, 21(3), 347-366.

Ransom, J.W., Schlesinger, S., & Derdeyn, A.P. (1979). A stepfamily in formation. American Journal of Orthopsychiatry, 49, 29-43.

Reiss, D., Plómin, R., Hetherington, E.M., Howe, G., Rovine, M., Tryron, A., & Stanley-Hagan, M. (1994). The separate worlds of teenage siblings: An introduction to the study of nonshared environment and adolescent development. In E.M. Hetherington, D. Reiss, & R. Plomin (Eds.), Separate social worlds of siblings: The impact of nonshared environment on development (pp. 63-109). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Reynolds, W.M. (1990). Introduction to the nature and study of internalizing disorders in children and adolescents. School Psychology Review, 19(2), 137-141.

Rickel, A.U., & Langner, T.S. (1985). Short- and long-term effects of marital disruption on children. American Journal of Community Psychology, 13(5), 599-611.

Richters, J.E. (1992). Depressed mothers as informants about their children: A critical review of the evidence for distortion. Psychological Bulletin, 112(3), 485-499.

Richters, J.E., & Pellegrini, D. (1989). Depressed mothers' judgments about their children: An examination of the depression-distortion hypothesis. Child Development, 60, 1068-1075.

Roberts, T.W., & Price, S.J. (1987). Instant families: Divorced mothers marry never-married men. Journal of Divorce, 11(1), 71-92.

Roberts, T.W., & Price, S.J. (1989). Adjustment in remarriage: Communication, cohesion, marital and parental roles. Journal of Divorce, 13(1), 17-43.

Robinson, M. (1980). Step-families: A reconstituted family system. Journal of Family Therapy, 2, 45-69.

Robinson, M. (1991). Family transformation through divorce and remarriage. London: Tavistock.

Rodgers, R.H., & Conrad, L.M. (1986). Courtship for remarriage: Influences on family reorganization after divorce. Journal of Marriage and the Family, 48, 767-775.

Rollins, B.C., & Thomas, D.L. (1979). Parental support, power, and control techniques in the socialization of children. In W.R. Burr, R. Hill, I. Nye, & I. Reiss (Eds.), Contemporary theories about the family (pp. 317-364). New York: Free Press.

Ross, D.P., Roberts, P.A., & Scott, K.A. (1998a). Mediating factors in child development outcomes: Children in lone-parent families. No. de référence: W-98-8E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Ross, D.P., Roberts, P.A., & Scott, K.A. (1998b). Variations in child development outcomes among children living in lone-parent families. No. de référence: W-98-7E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Rutter, M. (1987). Psychosocial resilience and protective mechanisms. American Journal of Orthopsychiatry, 57(3), 316-331.

Rutter, M., & Garmezy, N. (1983). Developmental psychopathology. In P. Mussen & M. Hetherington (Eds.), Handbook of child psychology: Socialization, personality and social development, (pp. 775-911). New York: Wiley.

Ryan, B.A., & Adams, G.R. (1995). The family-school relationships model. In B.A. Ryan, G.R. Adams, T.P. Gullota, R.P. Weissberg, & R.L. Hampton (Eds.), The family-school connexion: Theory, research, and practice, (pp. 3-28). Thousand Oaks, CA: Sage.

Sabatelli, R.M., & Bartle, S.E. (1995). Survey approaches to the assessment of family functioning: Conceptual, operational and analytical issues. Journal of Marriage and the Family, 57, 1025-1039.

Sager, C.J., Brown, H.S., Crohn, H., Engel, T., Rodstein, E., & Walker, L. (1983). Treating the remarried family. New York: Brunner/Mazel.

Sager, C.J., Walker, E., Brown, H.S., Crohn, H.M., & Rodstein, E. (1981). Improving functioning of the remarried family system. Journal of Marital and Family Therapy, 1, 3-13.

Saint-Jacques, M.-C. (1995a). L'ajustement des enfants et des adolescents qui vivent en famille recomposée. Québec: Université Laval et Centre de recherche sur les services communautaires.

Saint-Jacques, M.-C. (1995b). Role strain prediction in stepfamilies. Journal of

Divorce and Remarriage, 24 (1-2), 51-72.

Sanders, G.F., & Trygstad, D.W. (1989). Stepgrandparents and grandparents: The view from young adults. Family Relations, 38, 71-75.

Sanders, R., & Spanier, G.B. (1979). Divorce, child custody, and child support. Current Population Reports. Washington, DC: U.S. Bureau of Census.

Santé Québec (1994). Un profil des familles québécoises. Québec: Gouvernement du Québec.

Santrock, J.W. (1972). The relations of type and onset of father absence to cognitive development. Child Development, 43, 455-469.

Santrock, J.W., & Sitterle, K.A. (1987). Parent-child relationships in stepmother families. In K. Pasley & M. Ihinger-Tallman (Eds.), Remarriage and stepparenting: Current research and theory. (pp. 273-299). New York: Guilford.

Santrock, J.W., Sitterle, K.A., & Warshak, R.A. (1988). Parent-child relationships in stepfather families. In P. Bronstein & C.P. Cowan (Eds.), Fatherhood today: Men's changing roles in the family. (pp. 144-165). New York: Wiley.

Santrock, J.W., & Warshak, R. (1979). Father custody and social development in boys and girls. Journal of Social Issues, 35(4), 112-125.

Santrock, J.W., Warshak, R., & Elliott, G.L. (1982). Social development and parent-child interaction in father-custody and stepmother families. In M.E. Lamb (Ed.), Nontraditional families. Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Santrock, J.W., Warshak, R., Lindbergh, C., & Meadows, L. (1982). Children's and parents' observed social behavior in stepfather families. Child Development, 53, 472-480.

Schwebel, A.M., Fine, M., & Renner, M. (1991). A study of perceptions of the step parent role. Journal of Family Issues, 12, 43-57.

Schulman, G.L. (1972). Myths that intrude on the adaptation of the stepfamily. Social Casework, 53(3), 131-139.

Schultz, N.C., Schultz, C.L., & Olson, D.H. (1991). Couple strengths and stressors in complex and simple stepfamilies in Australia. Journal of Marriage and the Family, 53, 555-564.

Schumm, W.R. (1982). Integrating theory, measurement and data analysis in family studies survey research. Journal of Marriage and the Family, 44(4), 983-998.

Scott, M.M. (1993). Recent changes in family structure in the United States: A developmental-systems perspective. Journal of Applied Developmental Psychology, 14, 213-230.

Seltzer, J.A. (1991). Relationships between fathers and children who live apart: The father's role after separation. Journal of Marriage and the Family, 53, 79-101.

Seltzer, J.A., & Bianchi, S.M. (1988). Children's contact with absent parents. Journal of Marriage and the Family, 50, 663-677.

Shimberg, E.F. (1999). Blending families. A guide for parents, stepparents, grandparents, and everyone building a successful new family. New York: Berkley.

Sigafoos, A., Reiss, D., Rich, J., & Douglas, E. (1985). Pragmatics in the measurement of family functioning: An interpretive framework for methodology. Family Process, 24(2), 189-203.

Siméon, M. (1995). Du divorce à la famille recomposée: Approche systémique des transitions familiales. Thérapie familiale, 16(2), 213-225.

Skeen, P., Covi, R.B., & Robinson, B.E. (1985). Stepfamilies: A review of the literature with suggestions for practitioners. Journal of Counseling and Development, 64, 121-125.

Skopin, A.R., Newman, B.M., & McKenry, P.C. (1993). Influences on the quality of stepfather-adolescent relationships: Views of both family members. Journal of Divorce and Remarriage, 19(3/4), 181-196.

Smith, D. (1990). Stepmothering. New York: St Martin's.

Solomon, R. (1995). The importance of mother-child relations in studying stepfamilies. Journal of Divorce and Remarriage, 24(1/2), 89-98.

Spanier, G.B., & Furstenberg, F. F. (1982). Remarriage after divorce: A longitudinal analysis of well-being. Journal of Marriage & the Family, 44(3), 709-720.

Spanier, G.B., & Furstenberg, F.F. (1987). Remarriage and reconstituted families. In Sussman, M.B., & Steinmetz, S. K. et al. (Eds). Handbook of marriage and the family. (pp. 419-434). New York: Plenum Press.

Sprott, J.B., & Doob, A.N. (1998). Who are the most violent ten and eleven year olds & An introduction to future delinquency. No. de référence: W-98-29E. Ottawa: Human Resources Development Canada.

Spruijt, E. (1997). Stepfamily lifestyles and adolescent well-being in the Netherlands. Journal of Divorce and Remarriage, 26 (3/4), 137-153.

Statistics Canada (1993). A portrait of families in Canada. Catalogue No. 89-523E. Ottawa: Ministry of Industry, Science and Technology.

Statistique Canada (1995). Enquête longitudinale nationale sur les enfants. Matériel d'enquête pour la collecte des données de 1994-1995 Cycle 1. No. de référence 95-01F. Ottawa: Développement des ressources humaines Canada.

Statistique Canada (1996). Grandir au Canada. Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Catalogue No. 89-550-MPF0.

Steinberg, L., Dornbusch, S.M., & Brown, B.B. (1992). Ethnic differences in adolescent achievement: An ecological perspective. American Psychologist, 47, 723-729.

Steinberg, L., Elmen, J.D., & Mounts, N.S. (1989). Authoritative parenting, psychosocial maturity, and academic success among adolescents. Child Development, 60, 1424-1436.

Steinberg, L., Mounts, N.S., Lamborn, S.D., & Dornbusch, S.M. (1991). Authoritative parenting and adolescent adjustment across varied ecological niches. Journal of Research and Adolescence, 1, 19-36.

Steinberg, L., Lamborn, S.D., Dornbusch, S.M., & Darling, N. (1992). Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement, and encouragement to succeed. Child Development, 63, 1266-1281.

Stern, P.N. (1978). Stepfather families: Integration around child discipline. Issues in Mental Health Nursing, 1, 326-332.

Stevens, J. (1992). Applied multivariate statistics for the social sciences (2nd ed.). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Stevenson-Hinde, J. & Akister, J. (1995). The McMaster Model of Family Functioning: Observer and parental ratings in a nonclinical sample. Family Process, 337-347.

Stewart, S.D. (1999). Nonresident mothers' and fathers' social contact with

children. Journal of Marriage and the Family, 61, 894-907.

Stout, C. (1991). Common-law: a growing alternative. Canadian Social Trends, 18-20.

Strayhorn, J. M., & Weidman, C. S. (1988) A parent practices scale and its relation to parent and child mental health. Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry, 27(5), 613-618.

Stryker, S., & Serpe, R.T. (1983). Toward a theory of family influence in the socialization of children. Research in Sociology of Education and Socialization, 4, 47-71.

Swenson, D. (1997). A model for the remarried family. Journal of Divorce and Remarriage, 27(1/2), 159-185.

Szatmari, P.H., Shannon, H.S., & Offord, D.R. (1994). Models of multiple risk: Psychiatric disorder and poor school performance. International Journal of Methods in Psychiatric Research, 4, 231-240.

Tabachnick, B.G., & Fidell, L. S. (1996). Using multivariate statistics (3rd ed.). New York: HarperCollins.

Tahon, M.-B. (1995). Les familles reconstituées. In M.-B. Tahon, La famille désinstitutionnée. Introduction à la sociologie de la famille (pp. 171-184). Ottawa: PUO.

Teachman, J.D. (1991). Who pays? Receipt of child support in the United States. Journal of Marriage and the Family, 53(3), 759-772.

Thomas, A.M., & Forehand (1991). The relationship between paternal depressive mood and early adolescent functioning. Journal of Family Functioning, 4, 260-271.

Thompson, L. (1992). Feminist methodology for family studies. Journal of Marriage and the Family, 54, 3-18.

Thomson, E. (1994). "Settings" and "development" from a demographic point of view. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 89-96). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Thomson, E., Hanson, T. L., & McLanahan, S. S. (1994). Family structure and child well-being: Economic resources vs. parental behaviors. Social Forces, 73(1), 221-242.

Thomson, E., McLanahan, S., & Curtin, R.B. (1992). Family structure, gender, and parental socialization. Journal of Marriage and Family, 54, 368-378.

Thornton, A. (1991). Influence of the marital history of parents on the marital and cohabitational experiences of children. American Journal of Sociology, 96, 868-894.

Tinsley, B.J., & Parke, R.D. (1987). Grandparents as interactive and social support agents for families with young infants. International Aging and Human Development, 25(4), 259-277.

Touliatos, J., & Lindholm, B. (1980). Teachers' perceptions of behavior problems in children from intact, single-parent, and stepparent families. Psychology in the Schools, 17, 264-269.

Treas, J. (1991). The common pot or separate purses? A transaction cost interpretation. In R.L. Blumberg (Ed.), Gender, family, and economy: The triple overlap (pp. 211-224). Newbury Park, CA: Sage.

Tremblay, R.E., Boulerice, B., Harden, P.W., McDuff, P., Pérusse, D., Pihl, R.O., & Zoccolillo, M. (1996). Les enfants du Canada deviennent-ils plus agressifs à l'approche de l'adolescence? In Grandir au Canada (pp. 145-157). Ottawa: Statistique Canada.

Tropf, W.D. (1984). An exploratory examination of the effect of remarriage on child support and personal contacts. Journal of Divorce, 7(3), 57-73.

Trost, J.E. (1984). Remarriage in Sweden. Family Relations, 33, 475-481.

Vemer, E., Coleman, M., Ganong, L., & Cooper, H. (1989). Marital satisfaction in remarriage: A meta-analysis. Journal of Marriage and the Family, 51, 713-725.

Visher, E.B., & Visher, J.S. (1979). Stepfamilies: A guide to working with stepparents and stepchildren. New York: Brunner/Mazel.

Visher, E.B., & Visher, J.S. (1985). Stepfamilies are different. Journal of Family Therapy, 7, 9-18.

Visher, E.B., & Visher, J.S. (1988). Common problems of stepparents and their spouses. American Journal of Orthopsychiatry, 48(2), 252-262.

Visher, E.B., & Visher, J.S. (1989). Parenting coalitions after remarriage: Dynamics and therapeutic guidelines. Family Relations, 38, 65-70.

Visher, E.B., & Visher, J.S. (1990). Dynamics of successful stepfamilies. Journal of Divorce and Remarriage, 14, 3-11.

Visher, E.B., & Visher, J.S. (1996). Therapy with stepfamilies. New York: Brunner/Mazel.

Voydanoff, P., & Donnelly, B.W. (1999). Risk and protective factors for psychological adjustment and grades among adolescents. Journal of Family Issues, 20(3), 328-349.

Voydanoff, P., & Majka, L.C. (1988). Families and economic distress. Newbury Park, CA: Sage.

Vuchinich, S., Emery, R., & Cassidy, J. (1988). Family members as third parties in dyadic family conflicts: Strategies, alliances and outcomes. Child Development, 59, 1293-1302.

Vuchinich, S., Hetherington, E.M., Vuchinich, R.A., & Clingempeel, W.G. (1991). Parent-child interactions and gender differences in early adolescents' adaptation to stepfamilies. Developmental Psychology, 27(4), 618-626.

Vuchinich, S., Vuchinich, R., & Wood, B. (1993). The interparental relationship and family problem solving with preadolescent males. Child Development, 64, 1389-1400.

Wadsworth, J., Burnell, I., Taylor, B., & Butler, N. (1985). The influence of family type on children's behaviour and development at five years. Journal of Child Psychology and Psychiatry, 26(2), 245-254.

Wald, E. (1981). The remarried family: Challenge and promise. New York: Family Service Association of America.

Waldren, T., Bell, N.J., Peek, C.W., & Sorell, G. (1990). Cohesion and adaptability in post-divorce remarried and first married families: Relationships with family stress and coping styles. Journal of Divorce and Remarriage, 14(1), 13-28.

Walker, K.N., & Messinger, L. (1979). Remarriage after divorce: Dissolution and reconstruction of family boundaries. Family Process, 18, 185-192.

Walker, K.N., Rogers, J., & Messinger, L. (1977). Remarriage after divorce: A review. Social Casework, 58, 276-285.

Walsh, W.M. (1992). Twenty major issues in remarriage families. Journal of

Counseling and Development, 70, 709-715.

Weinberger, D.A., Tublin, S.K., Ford, M.E., & Feldman, S.S. (1990). Preadolescents' social-emotional adjustment and selective attrition in family research. Child Development, 61, 1374-1386.

Weinraub, M. & Wolf, B.M. (1983). Effects of stress and social supports on mother-child interactions in single and two-parent families. Child Development, 54, 1297-1311.

Wentzel, K.R. (1991). Relations between social competence and academic achievement in early adolescence. Child Development, 62, 1066-1078.

Werner, E. E., & Smith, R.S. (1992). Overcoming the odds: High risk children from birth to adulthood. Ithaca, NY: Cornell.

Weston, C.A., & Macklin, E.D. (1991). The relationship between former-spousal contact and remarital satisfaction in stepfather families. Journal of Divorce and Remarriage, 14(2), 25-47.

White, L.K. (1979). Sex differentials in the effect of remarriage on global happiness. Journal of Marriage and the Family, 41, 869-876.

White, L.W. (1994) Stepfamilies over the life course: Social support. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 109-135). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

White, L.K., & Booth, A. (1985). The quality and stability of remarriages: The role of stepchildren. American Sociological Review, 50, 689-698.

White, L.K., Brinkerhoff, D., & Booth, A. (1985). The effect of marital disruption on child's attachment to parents. Journal of Family Issues, 6, 5-22.

White, L.K., & Riedmann, A. (1992). When the Brady Bunch grows up: Step/half- and fullsibling relationships in adulthood, Journal of Marriage and the Family, 54, 197-208.

Whiteside, M.F. (1982). Remarriage: a family developmental process. Journal of Marital and Family Therapy, 8, 59-68.

Whiteside, M.F. (1989). Family rituals as a key to kinship connections in remarried families. Family Relations, 38, 34-39.

- Whiteside, M.F. (1998). The parental alliance following divorce: An overview. Journal of Marital and Family Therapy, 24(1), 3-24.
- Whitsett, D., & Land, H. (1992). Role strain, coping, and marital satisfaction of stepparents. Families in Society, 73(1), 79-92.
- Williams, D.R. (1990). Socioeconomic differentials of health: A review and redirection. Social Psychology Quarterly, 53, 81-99.
- Wilson, B.F., & Clarke, S.C. (1992). Remarriage: A demographic profile. Journal of Family Issues, 13(2), 123-141.
- Wilson, K., Zurcher, L., McAdams, D., & Curtis, R. (1975). Stepfathers and stepchildren: An exploratory analysis from two national surveys. Journal of Marriage and the Family, 37, 526-536.
- Wineberg, H. (1990). Childbearing after remarriage. Journal of Marriage and the Family, 52, 31-38.
- Wineberg, H. (1992). Childbearing and dissolution of the second marriage. Journal of Marriage and the Family, 54, 879-887.
- Wolchik, S.A., Braver, S.L., & Sandler, I.N. (1985). Maternal versus joint custody: Children's postseparation experiences and adjustment. Journal of Clinical Child Psychology, 14(1), 5-10.
- Wolf, W.C., & MacDonald, M.M. (1979). The earnings of men and remarriage. Demography, 16(3), 389-399.
- Worell, L., & Worell, J. (1990). The parent behavior form. In B. Perlmutter, M. Strauss, & J. Touliatos (Eds.), Handbook of family measurement techniques (pp. 417-418). Beverly Hills, CA: Sage.
- Wu, Z. (1995). The stability of cohabitation relationships: The role of children. Journal of Marriage and the Family, 57, 231-236.
- Wu, Z., & Balakrishnan, T.R. (1994). Cohabitation after marital dissolution in Canada. Journal of Marriage and the Family, 56, 723-734.
- Wu, Z., & Pollard, M.S. (2000). Economic circumstances and the stability of non-marital cohabitation. Journal of Family Issues, 21(3), 303-328.
- Wyman, P.A. Cowen, E. L. Work, W.C. Parker, G. R. (1991). Developmental and

family milieu correlates of resilience in urban children who have experienced major life stress. American Journal of Community Psychology, 19(3), 405-426.

Zaslow, M.J. (1989). Sex differences in children's response to parental divorce: 2. Samples, variables, ages and sources. American Journal of Orthopsychiatry, 59, 118-141.

Zaslow, M. J., & Hayes, C. (1984). Sex differences in children's responses to psychosocial stress: Toward a cross-context analysis. Advances in Developmental Psychology, 4, 56-73.

Zeppa, A., & Norem, R.H. (1993). Stressors, manifestations of stress, and first-family/stepfamily group membership. Journal of Divorce and Remarriage, 19(3/4), 3-23.

Zill, N. (1988). Behavior, achievement, and health problems among children in stepfamilies. In E.M. Hetherington & J.D. Arasteh (Eds.), Impact of divorce, single parenting, and stepparenting on children (pp.325-368). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Zill, N. (1994). Understanding why children in stepfamilies have more learning and behavior problems than children in nuclear families. In A. Booth & J. Dunn (Eds.), Stepfamilies. Who benefits? Who does not? (pp. 97-106). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Zill, N., Morrison, D.R., & Coiro, M.J. (1993). Long-term effects of parental divorce on parent-child relationships, adjustment and achievement in young adulthood. Journal of Family Psychology, 7(1), 91-103.

Zill, N. & Nord, C.W. (1994). Running in place. Washington, DC: Child Trends.

Zimiles, H. & Lee, V.E. (1991). Adolescent family structure and educational progress. Developmental Psychology, 27, 314-320.

Annexes

Annexe 1. Statistiques descriptives des variables pour tout le groupe d'enfants (N = 1671)

<u>Variables</u>	<u>N</u>	<u>%</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>Min-Max</u>	<u>Asymétrie</u>	<u>Kurtose</u>	<u>Alpha</u>
<u>Critères de l'ajustement</u>								
Comportements agressifs (log)	1627		0.28	0.29	.00 à 1.11	.56	-.82	.76
Comportements hyperactifs	1629		4.91	3.76	0 à 16	.71	-.03	.85
Comportements anxieux (log)	1628		0.47	0.33	.00 à 1.23	-.10	-1.08	.81
Comportements prosociaux	1604		12.73	3.71	0 à 20	-.18	-.35	.81
Relations sociales	1629		13.32	1.81	4 à 15	-1.18	1.35	.70
Rendement scolaire	1582		12.45	2.53	3 à 15	-.74	-.30	.85
<u>Attributs de l'enfant</u>								
Âge de l'enfant	1671		8.52	1.68	6 à 11	-.04	-1.22	-
Sexe de l'enfant (1 = fille; 0 = garçon)	1671	50						
<u>Pratiques parentales</u>								
Interactions positives	1636		11.98	2.84	3 à 20	-.04	-.19	.74
Pratiques parentales hostiles-inefficaces	1628		9.02	3.76	0 à 24	.55	.36	.70
Constance	1624		14.83	3.48	0 à 20	-.70	.36	.67
<u>Attributs du parent</u>								
Sexe du répondant (1 = femme %; 0 = homme)		93						
Tendances dépressives du répondant* (log)	1622		0.62	0.39	.00 à 1.56	-.06	-.84	.82
Soutien social	1643		14.39	2.75	3 à 18	-.14	-.69	.83
<u>Attributs de la famille</u>								
Type d'union conjugale (% marié; 1 = marié; 0 = union libre)		74						
Fonctionnement familial ^b	1641		8.57	5.09	0 à 33	.21	.04	.88
Revenu du ménage	1671		6.00	2.04	1 à 9	-.26	-.74	-

^a Le répondant est soit la mère, soit le père, soit le conjoint du parent

^b Pour cette variable, un score plus élevé signifie un niveau moins bon de fonctionnement familial.

Annexe 2. Liste des items pour l'Échelle des comportements agressifs et troubles de conduite.

En donnant comme réponse: (1) "jamais ou pas vrai", (2) "quelques fois ou un peu vrai", (3) "souvent ou très vrai", à quelle fréquence diriez-vous que l'enfant:

- ABECQ6G Se bagarre souvent?
ABECQ6X Lorsqu'un autre enfant lui fait mal accidentellement (par exemple en le bousculant) l'enfant suppose que cet enfant l'a fait exprès, se fâche et commence une bagarre?
ABECQ6AA Attaque physiquement les autres?
ABECQ6FF Menace les autres?
ABECQ6JJ Est cruel envers les autres, les brutalise et fait preuve de méchanceté?
ABECQ6NN Frappe, mord, donne des coups de pied à d'autres enfants?

La note totale se situe entre 0 et 12, une note élevée indique les comportements agressifs. Le coefficient α est de .77 pour l'ELNEJ et de .76 pour cet échantillon.

Annexe 3. Liste des items pour l'Echelle des comportements hyperactifs

En donnant comme réponse: (1) "jamais ou pas vrai", (2) "quelques fois ou un peu vrai", (3) "souvent ou très vrai", à quelle fréquence diriez-vous que l'enfant :

- ABECQ6B Ne peut rester en place, est agité(e), hyperactif/hyperactive?
 ABECQ6I Se laisse distraire, a de la difficulté à poursuivre une activité quelconque?
 ABECQ6N Remue sans cesse?
 ABECQ6P Est incapable de se concentrer, ne peut maintenir son attention pour une longue période?
 ABECQ6S Est impulsif/impulsive, agit sans réfléchir?
 ABECQ6W A de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou un groupe?
 ABECQ6HH A de la difficulté à rester tranquille pour plus de quelques instants?
 ABECQ6QQ Est inattentif/inattentive?

La note totale se situe 0 et 16, une note élevée indique la présence de comportements hyperactifs. Le coefficient α est de .84 pour l'ELNEJ et de .85 pour cet échantillon.

Annexe 4. Liste des items pour l'Echelle des comportements anxieux

En donnant comme réponse (1) jamais ou pas vrai", (2) "quelques fois ou un peu vrai", (3) "souvent ou très vrai", à quelle fréquence diriez-vous que l'enfant :

- ABECQ6F Semble malheureux, triste ou déprimé?
- ABECQ6K N'est pas aussi heureux que les autres enfants?
- ABECQ6Q Est trop craintif ou angoissé?
- ABECQ6V Est inquiet?
- ABECQ6CC Pleure beaucoup?
- ABECQ6II Semble triste, malheureux, près des larmes ou bouleversé?
- ABECQ6MM Est nerveux ou trop tendu?
- ABECQ6RR A de la difficulté à s'amuser?

La note totale se situe entre 0 et 16, une note élevée indique la présence de comportements anxieux. Le coefficient α est de .70 pour l'ELNEJ et de .81 pour cet échantillon.

Annexe 5. Liste des items pour l'Échelle des comportements prosociaux

En donnant comme réponse: (1) "jamais ou pas vrai", (2) "quelques fois ou un peu vrai", (3) "souvent ou très vrai", ou (4) toujours, à quelle fréquence diriez-vous que l'enfant:

- ABECQ6A Témoigne de la sympathie envers quelqu'un qui a commis une erreur?
- ABECQ6D Essaie d'aider quelqu'un qui s'est blessé?
- ABECQ6H Offre d'aider à nettoyer un gâchis fait par quelqu'un d'autre?
- ABECQ6M Tente d'arrêter une querelle ou une dispute?
- ABECQ6U Offre d'aider d'autres enfants qui ont de la difficulté à accomplir une tâche?
- ABECQ6 BB Console un enfant qui pleure ou qui est bouleversé?
- ABECQ6GG Aide spontanément à ramasser des objets qu'un autre enfant a échappés?
- ABECQ6OO Invite ceux qui regardent à prendre part à un jeu?
- ABECQ6SS Vient en aide à d'autres enfants qui ne se sentent pas bien?
- ABECQ6 UU Saisit l'occasion de valoriser le travail d'enfants moins habiles?

La note totale se situe entre 0 et 20, une note élevée indique les comportements prosociaux. Le coefficient α est de .82 pour l'ELNEJ et de .81 pour cet échantillon.

Annexe 6. Liste des items pour l'Echelle des relations sociales

En donnant comme réponse: (1) "très bien, aucun problème", (2) "assez bien, presque aucun problème", (3), "passablement bien, des problèmes occasionnels", (4) "pas très bien, des problèmes fréquents", (5) "pas bien du tout, des problèmes constants", au cours des derniers six mois:

- ARLCQ06 Dans quelle mesure l'enfant s'est-il bien entendu avec d'autres enfants comme ses amis ou ses camarades de classe?
- ARLCQ07 Dans quelle mesure l'enfant s'est-il bien entendu avec ses enseignants à l'école?
- ARLCQ08 Dans quelle mesure l'enfant s'est-il bien entendu avec son (ses) parent(s)?

La note totale se situe entre 0 et 15, une note élevée indique de bonnes relations sociales. Le coefficient α n'est pas disponible pour l'ELNEJ et est de .70 pour cet échantillon.

Annexe 7. Liste des items pour l'Echelle du rendement scolaire

En donnant comme réponse (1) "très bon", (2) "bon", (3) "dans la moyenne", (4) "faible", (5) "très faible", selon ce que vous savez de son travail scolaire, y compris ses bulletins, quel degré de réussite l'enfant a-t-il à l'école cette année dans les domaines suivants:

AEDCQ14A En lecture?

AEDCQ14B En mathématiques?

AEDCQ14C En travaux écrits, par exemple, en composition?

AEDCQ14D Dans l'ensemble?

La note totale se situe entre 0 et 20, une note élevée indique un bon rendement scolaire. Le coefficient α n'est pas disponible pour l'ELNEJ et est de .85 pour cet échantillon.

Annexe 8. Liste des items pour les Échelles de pratiques parentales

Échelle des pratiques parentales positives

En donnant comme réponse: (1) “jamais ”, (2) “environ une fois par semaine ou moins”, (3) “quelques fois par semaine”, (4) “une ou deux fois par semaine”, (5) “plusieurs fois par jour”, à quelle fréquence:

- APRCQ01 Félicitez-vous l'enfant en lui disant des choses comme “Bravo!”, “C'est très joli ce que tu as fait!” ou “Très bien!”?
- APRCQ02 Vous arrive-t-il de parler ou de jouer avec lui, de concentrer votre attention l'un sur l'autre pendant cinq minutes ou plus, pour le simple plaisir?
- APRCQ03 Vous arrive-t-il de rire avec lui?
- APRCQ06 Vous arrive-t-il de faire avec lui une activité spéciale qu'il aime?
- APRCQ07 Vous arrive-t-il de faire des sports, des passe-temps ou des jeux avec lui?

La note totale se situe entre 0 et 20, une note élevée indique les interactions positives. Le coefficient α est de .81 pour l'ELNEJ et de .74 pour cet échantillon.

Échelle des pratiques parentales hostiles-inefficaces

En donnant comme réponse: (1) “jamais ”, (2) “environ une fois par semaine ou moins”, (3) “quelques fois par semaine”, (4) “une ou deux fois par semaine”, (5) “plusieurs fois par jour”:

- APRCQ04 A quelle fréquence vous arrive-t-il d’être contrarié par une parole ou un geste que l’enfant n’est pas sensé dire ou faire?
- APRCQ08 Lorsque vous parlez à l’enfant de son comportement, dans quelle proportion du temps le félicitez-vous?
- APRCQ09 Lorsque vous parlez à l’enfant de sa conduite, dans quelle proportion du temps le désapprouvez-vous?
- APRCQ13 A quelle fréquence vous mettez-vous en colère lorsque vous punissez l’enfant?
- APRCQ14 A quelle fréquence croyez-vous que le genre de punition que vous lui donnez dépend de votre humeur?
- APRCQ15 A quelle fréquence croyez-vous avoir de la difficulté à vous y prendre avec l’enfant en général?
- APRCQ18 A quelle fréquence devez-vous punir l’enfant à maintes reprises pour la même chose?

La note totale se situe entre 0 et 25, une note élevée indique des interactions hostiles-inefficaces. Le coefficient α est de .71 pour l’ELNEJ et de .70 pour cet échantillon.

Echelle des pratiques parentales constantes

En donnant comme réponse: (1) “jamais ”, (2) “environ une fois par semaine ou moins”, (3) “quelques fois par semaine”, (4) “une ou deux fois par semaine”, (5) “plusieurs fois par jour”:

- APRCQ10 Lorsque vous lui ordonnez de faire quelque chose, dans quelle proportion du temps vous assurez-vous que l'enfant le fait?
- APRCQ11 Si vous lui dites qu'il sera puni, s'il ne cesse pas de faire quelque chose et que l'enfant continue de le faire, à quelle fréquence le punissez-vous?
- APRCQ12 A quelle fréquence laisse-t-on passer des choses pour lesquelles vous pensez que l'enfant aurait dû être puni?
- APRCQ16 A quelle fréquence l'enfant réussit-il à éviter une punition lorsqu'il le veut vraiment?
- APRCQ17 Lorsque vous le punissez, à quelle fréquence l'enfant ne tient-il pas compte de la punition que vous lui infligez?

La note totale se situe entre 0 et 20, une note élevée indique la constance de l'éducation des enfants. Le coefficient α est de .66 pour l'ELNEJ et de .67 pour cet échantillon.

Annexe 9. Liste des items pour l'Echelle des tendances dépressives du répondant

En donnant comme réponse (1) “rarement ou jamais (moins d’un jour)”, (2) “parfois ou une petite partie du temps (1 à 2 jours)”, (3) “occasionnellement ou une partie modérée du temps (3 à 4 jours)”, (4) “la plupart du temps ou tout le temps (5 à 7 jours)”, combien de fois vous êtes-vous senti ou comporté de cette façon au cours de la dernière semaine:

- ADDPQ12A Je n’ai pas eu envie de manger; j’avais peu d’appétit.
 ADDPQ12B J’ai eu le sentiment de ne pas pouvoir me débarrasser du cafard, même avec l’aide de ma famille ou de mes amis.
 ADDPQ12C J’ai eu de la difficulté à me concentrer sur ce que je faisais.
 ADPPQ12D Je me suis sentie déprimée.
 ADPPQ12E J’ai eu le sentiment que tout ce que je faisais me demandait un effort.
 ADPPQ12F J’ai été pleine d’espoir face à l’avenir.
 ADPPQ12G Mon sommeil a été agité.
 ADPPQ12H J’ai été heureuse.
 ADPPQ12I Je me suis sentie seule.
 ADPPQ12J J’ai joui de la vie.
 ADPPQ12K J’ai pleuré.
 ADPPQ12L J’ai eu le sentiment que les gens ne m’aimaient pas.

Le score se situe entre 0 et 36, un score élevé indique la présence de tendances dépressives. Le coefficient α pour ce score factoriel est de .82 pour l’ELNEJ et de 0.82 pour cet échantillon.

Annexe 10. Liste des items pour l'Echelle du soutien social

Sup-II Les énoncés suivants portent sur vos relations avec les autres et le soutien qu'ils vous apportent. Veuillez me dire si vous êtes (1) entièrement d'accord, (2) en désaccord, (3) d'accord, ou (4) entièrement d'accord, avec l'énoncé suivant:

- ASPHQ01A Si quelque chose allait mal, personne ne m'aiderait.
ASPHQ01B J'ai une famille et des ami(e)s qui m'aident à me sentir à l'écart du danger, en sécurité et heureux/heureuse.
ASPHQ01C J'ai quelqu'un en qui j'ai confiance et vers qui je pourrais me tourner pour avoir des conseils si j'avais des problèmes.
ASPHQ01D Je n'ai personne avec qui je me sens à l'aise pour parler de mes problèmes.
ASPHQ01E Je me sens proche d'aucune personne.
ASPHQ01F Il y a des gens sur qui je peux compter en cas d'urgence.

Le score total se situe entre 0 et 18, un score élevé indique la présence de soutien social. Le coefficient α pour ce score factoriel est de .82 pour l'ELNEJ et de .83 pour cet échantillon.

Annexe 11. Liste des items pour l'Echelle du fonctionnement familial

FNC-II. Les énoncés qui suivent portent sur la famille et les relations familiales. Veuillez indiquer dans quelle mesure chacun de ces énoncés décrit votre famille en utilisant les réponses suivantes: (1) entièrement d'accord, (2) d'accord, (3) en désaccord, ou (4) entièrement en désaccord.

- AFNHQ01A Nous avons de la difficulté à planifier des activités familiales parce que nous nous comprenons mal les uns les autres.
- AFNHQ01B En période de crise, nous pouvons compter l'un sur l'autre pour trouver du soutien.
- AFNHQ01C Nous ne pouvons pas parler entre nous de la tristesse que nous ressentons.
- AFNHQ01D Dans notre famille, chaque personne est acceptée telle qu'elle est.
- AFNHQ01E Nous évitons de discuter de nos craintes ou de nos préoccupations.
- AFNHQ01F Nous exprimons nos sentiments l'un à l'autre.
- AFNHQ01G Il y a beaucoup de sentiments négatifs dans notre famille.
- AFNHQ01H Dans notre famille, nous nous sentons acceptés tels que nous sommes.
- AFNHQ01I Notre famille a de la difficulté à prendre des décisions.
- AFNHQ01J Nous sommes capables de prendre des décisions sur la façon de régler nos problèmes.
- AFNHQ01K Nous ne nous entendons pas bien les uns avec les autres.
- AFNHQ01L Nous nous confions les uns aux autres.

Le score se situe entre 0 et 36, un score élevé indiquant un moins bon niveau de fonctionnement familial. Le coefficient α pour cette échelle est de .88 pour l'ELNEJ et de .88 pour cet échantillon.

Annexe 12. Liste des items pour la mesure du revenu du ménage***Revenu du ménage***

HHINC Revenu du ménage en milliers de dollars

1. < \$10000
2. \$10000 - 14999
3. \$15000 - 19999
4. \$20000 - 29999
5. \$30000 - 39999
6. \$40000 - 49999
7. \$50000 - 59999
8. \$60000 - 79999
9. \$80000 ou plus

Annexe 13. Analyses factorielles pour les mesures combinées

Le Tableau 17 résume l'analyse factorielle des items qui constituent l'Échelle des relations sociales soit les relations avec les amis, l'enseignant et le parent. Le Tableau 18 résume l'analyse factorielle des items qui constituent l'Échelle du rendement scolaire, incluant une estimation du rendement en lecture, en mathématiques ainsi que dans l'ensemble.

Tableau 17. Analyse factorielle des items formant l'Échelle des relations sociales

<u>Items</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>Intercorrelations</u>			<u>Communalité</u>	<u>Pondération sur la seule composante principale</u>
			1	2	3		
1. Relations avec les amis	4.37	.79	--			.65	.81
2. Relations avec l'enseignant	4.61	.72	.44	--		.60	.77
3. Relations avec le parent	4.34	.78	.47	.42	--	.62	.80

Note: N = 1629. Une seule composante principale est extraite avec une valeur eigen de 1.88 égale à 63% de la variance.

Tableau 18. Analyse factorielle des items formant l'Échelle du rendement scolaire

<u>Items</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>Intercorrelations</u>			<u>Communalité</u>	<u>Pondération sur la seule composante principale</u>
			1	2	3		
1. Rendement en lecture	4.11	1.02	--			.75	.86
2. Rendement en mathématiques	4.18	0.95	.52	--		.70	.84
3. Rendement dans l'ensemble	4.16	0.91	.75	.70	--	.87	.93

Note: N = 1582. Une seule composante principale est extraite avec une valeur eigen de 2.32 égale à 77% de la variance.